



Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

**La participation des personnes immigrantes au Québec :
Mieux comprendre l'effet structurant du contexte dans 29 localités**

Chercheur principal

Antoine Bilodeau, Université Concordia

Cochercheurs et autres chercheurs

Mireille Paquet, Université Concordia
Chedly Belkhodja, Université Concordia
Daniel Salée, Université Concordia

Collaborateurs

Jean-Philippe Gauvin, Université Concordia
David Dumouchel, Université Concordia

Établissement gestionnaire de la subvention

Université Concordia

Numéro du projet de recherche

2018-PM-211357

Titre de l'Action concertée

La participation des personnes immigrantes et des minorités ethnoculturelles aux différentes sphères de la vie collective : un enjeu de société

Partenaires de l'Action concertée

Le ministère de l'immigration, de la francisation et de l'intégration
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE A - CONTEXTE DE LA RECHERCHE.....	1
PARTIE B - PISTES DE SOLUTIONS.....	6
PARTIE C – MÉTHODOLOGIE.....	13
PARTIE D – RÉSULTATS	14
PARTIE E – PISTES DE RECHERCHE.....	24
PARTIE F – RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIE.....	25
ANNEXES	30
ANNEXE A - CONTEXTE DÉTAILLÉ DE LA RECHERCHE	30
ANNEXE B - MÉTHODOLOGIE DÉTAILLÉE	40
ANNEXE C - NIVEAUX DE PARTICIPATION PAR DIMENSION.....	56
ANNEXE D - NIVEAUX DE PARTICIPATION PAR LOCALITÉ.....	68
ANNEXE E - NIVEAU DE PAUVRETÉ.....	82
ANNEXE F - PRÉSENCE DE LA COMMUNAUTÉ DU PAYS D'ORIGINE	93
ANNEXE G - NIVEAU DE MULTICULTURALISME	104
ANNEXE H - OUVERTURE DU GROUPE MAJORITAIRE	115
ANNEXE I - PARTICIPATION SELON LA RÉGION DE RÉSIDENCE	126
BIBLIOGRAPHIE COMPLÈTE	134

PARTIE A - CONTEXTE DE LA RECHERCHE

1. Problématique

Le rôle des facteurs contextuels locaux sur la participation immigrante :

Notre objet d'étude est défini comme étant les niveaux et facteurs explicatifs de la participation des immigrants au Québec, c'est-à-dire les personnes nées à l'extérieur du Canada, mais résidant au Québec au moment de l'entrevue et étant citoyens canadiens ou résidents permanents.¹ Nous définissons la participation comme « (...) une action de participer, de prendre part au sens de contribuer, de s'engager, de s'associer et de faire un apport à la société en général ou à un de ses sous-groupes » (MIDI, 2015 : 11). La participation des immigrants est un objet de recherche ayant beaucoup retenu l'attention au cours des 20 dernières années. Dans plusieurs sphères, les immigrants affichent une participation à la société d'accueil plus faible que le reste de la population (voir : Bilodeau 2016). Deux traditions expliquent les niveaux de participation des immigrants : 1) les analyses des déterminants individuels et 2) les analyses des déterminants contextuels (voir : Verhulst et Walgrave 2009; De Rooji 2012). Malgré la multiplication des recherches sur le rôle des déterminants individuels, la recherche sur le rôle des déterminants contextuels demeure plus limitée, surtout en ce qui concerne l'étude des immigrants au Québec.

Étant donné cette situation, et en réponse à l'appel de propositions du programme de l'action concertée, notre projet évalue le rôle des facteurs contextuels. Nous avons choisi d'explorer le rôle des facteurs contextuels à l'échelle de la

¹ Nous présentons ici une synthèse descriptive de la problématique. Pour plus d'information, veuillez consulter l'Annexe A.

localité/arrondissement (voir Annexe A pour une justification). Notre projet vise donc à mesurer les niveaux de participation des immigrants et à évaluer si ces niveaux sont plus élevés ou plus faibles en fonction du contexte de la localité où ces immigrants résident. Les membres du groupe majoritaire (c'est-à-dire nés au Canada, francophones et blancs) servent de point de comparaison. Le projet porte aussi attention au rôle des facteurs individuels afin de mesurer l'effet net des facteurs contextuels. Toutefois, notre attention porte principalement sur les facteurs contextuels afin de répondre à notre mandat dans le cadre de la subvention en action concertée.

Effets contextuels matériels et symboliques Notre projet fait appel au concept de structures d'opportunités (Tarrow 2011), selon lesquelles les individus font face à des conditions qui facilitent ou limitent leur participation. Si elle est déterminante, la structure d'opportunités n'est cependant pas déterministe. La participation des immigrants est comprise comme le résultat de choix individuels, mais en réponse au contexte dans lequel elle s'inscrit.

La structure d'opportunités que nous proposons met de l'avant deux types possibles d'effets contextuels à l'échelle de la localité. Les **effets matériels** rendent compte de la disponibilité de ressources collectives nécessaires à la participation. Ainsi, dans les localités riches en ressources (économiques, sociales, communautaires, etc.) les personnes immigrantes devraient participer davantage que dans les localités pauvres en ressources (Verba et coll. 1995). Les **effets symboliques** réfèrent aux discours, idéaux et principes qui circulent dans la sphère publique à propos des immigrants, et ainsi rendent compte du climat d'accueil envers

les immigrants (voir : Bloemraad 2006; Koopmans et coll. 2005). Une plus grande ouverture devrait agir à titre de facilitateur symbolique à la participation des personnes immigrantes. Nous examinons quatre variables contextuelles à l'échelle de la localité, soit le niveau de pauvreté (effet matériel), la présence de la communauté du pays d'origine de l'immigrant (effet matériel), la réalité multiculturelle (effet symbolique) et l'ouverture du groupe majoritaire envers l'immigration et la diversité ethnoculturelle (effet symbolique).²

La participation des immigrants racisés : Le projet porte une attention particulière à la participation des personnes immigrantes racisées.³ Il est bien documenté que l'appartenance à un groupe racisé augmente les risques de marginalisation socioéconomique et politique (Reitz et Banerjee 2007; Nangia 2013; Gidengil et Roy, 2016; Tossutti 2007). Conséquemment, nous comparons les niveaux de participation des immigrants dits « racisés » et des immigrants dits « blancs ». De plus, nous explorons la possibilité que les effets contextuels agissent différemment chez les immigrants racisés et les immigrants blancs. Les personnes immigrantes racisées étant plus « visibles », elles pourraient ressentir davantage la fermeture de la population locale que les autres personnes immigrantes (Maxwell, 2009). Ainsi, lorsqu'il y a fermeture chez la population locale, les effets symboliques négatifs d'un tel contexte pourraient décourager davantage une démobilisation chez les personnes immigrantes racisées que chez les autres personnes immigrantes

² Bien que les deux premières variables renvoient davantage à des effets matériels et les deux dernières variables renvoient davantage à des effets symboliques, nous reconnaissons que chacune d'entre elles mesure à divers degrés des effets matériels et symboliques.

³ Nous définissons les immigrants racisés comme ceux appartenant à une minorité visible suivant la définition de Statistique Canada (2011).

(Chong et Kim 2006). La vérification empirique de cette prédiction permettra à notre projet de contribuer à la compréhension des défis auxquels font face les immigrants racisés.

2. Principales questions de recherche et hypothèses

Les questions de recherche poursuivies sont les suivantes :

- 1.** Les immigrants (blancs et racisés) participent-ils plus, moins ou tout autant que les autres Québécois?
- 2.** Dans quelle mesure les effets contextuels matériels et symboliques à l'échelle de la localité expliquent-ils la participation des personnes immigrantes au Québec?
- 3.** Les effets contextuels locaux sont-ils accentués chez les personnes immigrantes racisées?

Nous proposons six hypothèses :

Hypothèse 1 : Les immigrants affichent des niveaux de participation moins élevés que les autres Québécois; ces niveaux de participation sont encore moins élevés chez les immigrants racisés que chez les immigrants blancs.

Hypothèse 2: Plus le niveau de pauvreté est élevé dans une localité, plus le niveau de participation des immigrants est faible.

Hypothèse 3 : Plus la communauté du pays d'origine d'un immigrant est grande dans une localité, plus le niveau de participation de l'immigrant est élevé.

Hypothèse 4 : Plus une localité est multiculturelle, plus le niveau de participation des immigrants est élevé.

Hypothèse 5 : Plus le groupe majoritaire est ouvert à l'immigration et à la diversité ethnoculturelle, plus le niveau de participation des immigrants est élevé.

Hypothèse 6 : Les effets contextuels sur la participation sont plus forts chez les immigrants racisés que chez les immigrants blancs.

3. Objectifs poursuivis

Ce rapport répond aux objectifs de l'axe 2 de l'appel de propositions. Les objectifs spécifiques de ce projet sont les suivants :

- 1) Évaluer les niveaux de participation des immigrants (blancs et racisés) en comparaison de ceux des membres du groupe majoritaire;
- 2) Évaluer l'importance relative des facteurs contextuels à l'échelle de la localité sur la participation des immigrants (blancs et racisés) et les membres du groupe majoritaire au Québec dans quatre des dimensions de la participation proposées par l'appel (soit les dimensions **identitaire**, **communautaire**, **citoyenne** et **linguistique**).

PARTIE B - PISTES DE SOLUTIONS EN LIEN AVEC LES RÉSULTATS, RETOMBÉES ET IMPLICATIONS DE VOS TRAVAUX

1. À quels types d'auditoires s'adressent vos travaux?

Notre recherche s'adresse principalement aux décideurs et aux gestionnaires.

2. Que pourraient signifier vos conclusions pour les décideurs, gestionnaires et intervenants?

La première conclusion émergeant de notre étude est que les immigrants au Québec participent moins que le reste de la population et que ce déficit est plus prononcé chez les immigrants appartenant à une minorité racisée. Néanmoins, si nous observons un déficit de participation chez les immigrants, nous ne sommes pas en présence d'un clivage prononcé avec les membres du groupe majoritaire. Dans ce contexte, il apparaît justifié et nécessaire de porter une attention particulière aux réalités auxquelles sont confrontées ces personnes immigrantes racisées.

La seconde conclusion émergeant de notre étude est qu'il semble y avoir peu d'effets contextuels au niveau local qui structurent la participation des immigrants au Québec. Les variables contextuelles que nous avons examinées ne révèlent pas d'effets significatifs et systématiques sur la participation des immigrants. Il faut par conséquent porter notre attention ailleurs afin de comprendre ce qui influence la participation des immigrants.

Premièrement, il faut poursuivre les efforts visant à comprendre le rôle des variables individuelles. Bien que notre étude n'ait pas cherché à détailler le rôle de celles-ci, il apparaît qu'elles exercent un rôle structurant sur la participation des

immigrants. Par exemple, les immigrants récemment arrivés semblent moins portés à participer. Il y a fort à penser qu'un nouvel arrivant a peu de temps disponible pour s'engager dans plusieurs sphères de la société et est davantage préoccupé par les impératifs incontournables à l'établissement dans un nouvel environnement. Il est primordial que décideurs et gestionnaires continuent d'accorder une attention particulière aux réalités uniques des immigrants au Québec dans le développement des politiques publiques. Ceci pourrait impliquer de mieux comprendre, par exemple, l'impact des expériences discriminatoires ou de la non-reconnaissance des qualifications sur la participation des personnes immigrantes.

Deuxièmement, il faut chercher à identifier les effets des facteurs contextuels à une échelle autre que celle de la localité. En effet, l'absence d'effets contextuels à l'échelle locale ne signifie pas que des effets contextuels à d'autres échelles n'existent pas. Par exemple, nous observons que peu importe la localité, les écarts de participation entre immigrants et membres du groupe majoritaire sont généralement constants. Cela suggère qu'au lieu de prendre racine à l'échelle de la localité, des effets contextuels à l'échelle de la province pourraient être identifiés. En étudiant uniquement des localités québécoises, il nous était impossible d'identifier des effets contextuels à une telle échelle (et cela n'était pas notre objectif). Des effets contextuels à l'échelle de la province pourraient être causés par plusieurs facteurs comme les politiques publiques, la représentation des minorités ethnoculturelles dans les institutions publiques et culturelles ou encore les attitudes du groupe majoritaire envers la diversité ethnoculturelle et l'immigration. La littérature comparée suggère l'existence de tels effets contextuels enracinés dans des unités géographiques plus vastes.

3. Quelles sont les retombées de vos travaux?

La principale recommandation est de ne pas confondre l'absence d'effets contextuels à l'échelle de la localité et l'absence de rôle pour les autorités locales. En effet, le fait que nous n'ayons pas observé de variations significatives dans les niveaux de participation des immigrants d'une localité à l'autre du Québec ne signifie pas que les initiatives et politiques au niveau local ne puissent pas, théoriquement, avoir un impact sur la participation des immigrants (voir Good (2009) et Fourot (2013) sur l'impact des politiques locales). Il est possible que les initiatives actuelles n'aient aucun impact ou aient partout le même impact. Il est aussi possible que les facteurs à l'échelle locale exercent une influence pour d'autres indicateurs de la participation que nous n'avons pas mesurés dans cette étude.

Une seconde recommandation concerne la participation des immigrants racisés. Si l'étude n'a pas démontré d'effets contextuels distincts sur les immigrants blancs et racisés, les niveaux de participation des immigrants apparaissent à certains égards inférieurs à ceux du reste de la population, même lorsque le profil sociodémographique des individus est pris en compte. S'il n'y a pas de clivage prononcé entre la participation des immigrants et celle des membres du groupe majoritaire, les immigrants tendent à participer un peu moins, surtout ceux dits « racisés » et une attention particulière devrait être portée à cette réalité afin de mieux en comprendre les origines et conséquences.

4. Quelles sont les limites de vos résultats?

Plusieurs limites doivent être soulignées. Premièrement, concernant les écarts de participation entre les membres du groupe majoritaire et les immigrants, tout

particulièrement ceux des immigrants racisés, il faut être prudent dans l'interprétation des résultats. En effet, la collecte de données auprès des populations immigrantes et des minorités ethnoculturelles, souvent plus vulnérables, est confrontée à de nombreux défis, celles-ci étant plus difficiles à rejoindre ou possiblement plus méfiantes à partager leurs opinions (Font et Méndez 2013; Bilodeau 2016). Notre étude, comme la vaste majorité des études sur les populations immigrantes, permet de tirer des conclusions fiables pour les populations immigrantes qui sont davantage intégrées, c'est-à-dire qui parlent la langue officielle de la communauté d'accueil et affichent des niveaux de confort et de confiance suffisants pour accepter de partager leurs opinions et comportements lors d'une entrevue.

Il importe donc de garder à l'esprit que les conclusions de notre étude, comme celles de la plupart des études sur les personnes immigrantes, risquent de présenter un biais d'intégration positif. Plus particulièrement, cette limite pourrait avoir un impact significatif sur nos conclusions concernant les immigrants racisés. En effet, comme la marginalisation frappe davantage les personnes racisées que les autres groupes de la population, il est possible que l'enjeu de la représentativité des participants soit plus saillant chez les immigrants racisés que chez les immigrants blancs. Suivant ce scénario, nos résultats pourraient surestimer les niveaux de participation des populations immigrantes et plus particulièrement ceux des immigrants racisés. Nous avons tenté de pallier à cette limite en combinant deux modes de recrutement des participants, soient le web et le téléphone, mais il importe de garder en tête en interprétant les résultats de ce rapport la possibilité que nous sous-estimions les écarts de participation entre immigrants et non-immigrants.

Deuxièmement, comme la majorité de nos localités sont des arrondissements de Montréal ou des localités situées dans la région de Montréal, les personnes immigrantes (et membres du groupe majoritaire) ne sont vraisemblablement pas limitées à leur localité/arrondissement dans leur quotidien; ils peuvent aisément se déplacer d'une localité à l'autre dans le cadre de leurs activités professionnelles ou sociales et leurs loisirs. Par conséquent, il est possible que l'absence d'effets contextuels observée au niveau de la localité soit en partie causée par la mobilité quotidienne de nos participants entre les localités. Par ailleurs, il faut noter que nos unités d'analyses offrent aussi, à cause de leur grande taille, des milieux vie hétérogènes. Certaines localités, par exemple l'arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, abritent différents quartiers aux réalités socioéconomiques et culturelles fort distinctes. Cette hétérogénéité interne de nos unités d'analyses pourrait aussi limiter la saillance des effets contextuels.

Finalement, notre méthodologie quantitative visait à identifier des tendances et non pas à identifier des situations uniques à certaines localités. Ainsi, malgré la structure stratifiée de notre échantillonnage, la taille des échantillons par localité demeure petite. Les marges d'erreur par localité sont grandes et les résultats de notre étude ne peuvent donc pas servir à tracer le portrait précis de la participation dans chacune des localités. Les conclusions sont valides d'abord et avant tout si elles sont comprises comme cherchant à identifier des tendances associant des facteurs contextuels à des niveaux de participation plus élevés ou plus faibles chez les immigrants.

5. Quels sont les messages clés à formuler?

Premièrement, il ne semble pas y avoir de clivage de participation entre les immigrants et les membres du groupe majoritaire. Néanmoins, notre étude indique que les immigrants participent moins que le reste de la population dans plusieurs sphères de la vie et cette tendance est davantage prononcée chez les immigrants racisés.

Deuxièmement, nous n'observons pas d'effets contextuels à l'échelle de la localité. Les différences en ce qui concerne les niveaux de participation entre immigrants racisés, immigrants blancs et membres du groupe majoritaire sont généralement les mêmes à travers les 29 localités étudiées.

Troisièmement, l'absence d'effets contextuels à l'échelle locale ne signifie pas que les autorités locales n'ont pas de rôle à jouer afin de faciliter la participation - et plus largement l'intégration - des personnes immigrantes.

Finalement, l'absence d'effets contextuels à l'échelle locale ne signifie pas l'absence d'effets contextuels à une autre échelle. Par exemple, des effets contextuels à l'échelle de l'ensemble du Québec demeurent une possibilité à considérer. Que les écarts entre les immigrants et les membres du groupe majoritaire soient constants d'une localité à l'autre porte en effet à penser que les politiques et actions des autorités québécoises ont, ou peuvent avoir, un effet sur l'ensemble de la population immigrante au Québec. La vie participative des immigrants n'apparaissant pas d'abord et avant tout marquée par les dynamiques locales de leur lieu de résidence, il est permis de penser que les politiques et actions du Gouvernement du Québec

peuvent jouer un rôle structurant pour encourager et faciliter la participation des personnes immigrantes sur son territoire.

6. Quelles seraient les principales pistes de solution?

Premièrement, il faut poursuivre l'étude de l'impact des variables individuelles qui semblent jouer un rôle déterminant dans la participation des personnes immigrantes. Par exemple, il faudrait examiner plus en profondeur la trajectoire de la participation des immigrants durant leurs premières années au Québec. Il est possible que certains facteurs contextuels accélèrent la participation de ces nouveaux arrivants.

Deuxièmement, il faut chercher à mieux comprendre l'impact des facteurs contextuels à l'échelle de la province, que ce soit par l'effet des politiques publiques québécoises, de la représentation des minorités ethnoculturelles dans les institutions publiques ou culturelles québécoises, ou encore des attitudes du groupe majoritaire envers la diversité ethnoculturelle et de l'immigration.

PARTIE C – MÉTHODOLOGIE⁴

1. Description et justification de l’approche méthodologique privilégiée

Nous avons effectué un sondage auprès des immigrants et des membres du groupe majoritaire dans 29 localités du Québec. Cela nous permet de mesurer directement la participation individuelle à la vie québécoise et de chercher à identifier les facteurs individuels et contextuels locaux qui la sous-tendent.

2. Description et justification des méthodes de cueillette de données

Au total, 2065 personnes immigrantes et 3041 membres du groupe majoritaire ont été interrogés dans les 29 localités. La collecte de données a été réalisée entre le 18 avril 2019 et le 17 juillet 2019 par la firme Segma Recherche.

3. Corpus ou échantillon

Afin de maximiser la taille de l’échantillon d’immigrants, la collecte de données a été réalisée via des entrevues web et des entrevues téléphoniques.

4. Stratégie et techniques d’analyse

Afin d’évaluer l’effet des facteurs contextuels locaux et individuels sur la participation des personnes immigrantes, nous distinguons d’abord si les immigrants appartiennent à un groupe racisé ou non. La stratégie d’analyse se déploie ensuite en trois étapes : 1) évaluer s’il y a un écart de participation entre les deux groupes de personnes immigrantes et les membres du groupe majoritaire, 2) évaluer l’effet des variables individuelles sociodémographiques, et 3) évaluer si les facteurs contextuels locaux expliquent la participation des personnes immigrantes une fois les facteurs individuels sociodémographiques pris en compte.

⁴ Pour plus d’information, consultez l’Annexe B.

PARTIE D – RÉSULTATS⁵

1. Quels sont les principaux résultats obtenus?

1.1. Niveaux de participation⁶

Les immigrants participent activement dans les quatre dimensions étudiées. Néanmoins, s'il n'y a pas de clivage de participation entre immigrants et membres du groupe majoritaire, nos analyses soulignent que les immigrants participent généralement moins que les membres du groupe majoritaire et que la taille de ces déficits de participation est plus ou moins grande dépendamment de la dimension examinée. De plus, les déficits de participation sont souvent plus grands pour les immigrants racisés que les immigrants blancs. Il importe aussi de souligner que la plus faible participation des immigrants racisés par rapport aux immigrants blancs met en évidence un profil sociodémographique distinct : les immigrants racisés de notre étude se caractérisent principalement par une période de résidence plus courte au Québec et un plus jeune âge.

1.1.1. Participation identitaire Nous distinguons l'identification au Québec, au Canada et au quartier et pour chacune nous examinons l'attachement et l'acceptation, suivant les recommandations de la recherche sur le sujet (Bilodeau et coll. 2020; Banting et Soroka 2012). Les immigrants blancs sont moins attachés au Québec que le groupe majoritaire et les immigrants racisés y sont moins attachés que les immigrants blancs. Inversement, les immigrants blancs sont plus attachés au Canada que le groupe majoritaire et les immigrants racisés y sont plus attachés que

⁵ L'Annexe B présente l'opérationnalisation de nos variables et méthodes d'analyses.

⁶ L'Annexe C présente les analyses détaillées de cette étape.

les immigrants blancs. Ces résultats sont cohérents avec les conclusions de recherches existantes (Bilodeau et coll. 2010, 2015). Pour l'attachement au quartier, qu'ils soient racisés ou non, les immigrants ne se distinguent pas des autres Québécois une fois les variables sociodémographiques individuelles prises en compte. Au-delà des écarts rapportés ci-dessus, nos trois groupes à l'étude affichent de forts niveaux d'attachement envers le Québec, le Canada ou leur quartier de résidence. Fait intéressant, le plus faible niveau d'attachement n'est pas observé chez les immigrants, mais plutôt chez les membres du groupe majoritaire, c'est-à-dire l'attachement au Canada.

Le sentiment d'acceptation, de son côté, n'a été mesuré que chez les immigrants. Les niveaux de sentiments d'acceptation peuvent être qualifiés de forts. Les immigrants blancs rapportent des niveaux de sentiment d'acceptation au-dessus de 8 pour les trois communautés. Les niveaux sont aussi au-dessus de 8 chez les immigrants racisés pour le Canada et le quartier; chez ces derniers, la force du sentiment d'acceptation par le Québec se situe autour de 7. Lorsqu'on considère les écarts entre les groupes, les immigrants racisés ont le sentiment d'être moins bien acceptés par le Québec et dans leur quartier que les immigrants blancs; ils ont aussi le sentiment d'être moins acceptés au Canada que les immigrants blancs, mais la différence n'est pas statistiquement significative lorsque nous contrôlons pour les variables sociodémographiques.

1.1.2. Participation communautaire Nous examinons la fréquence 1) d'activités entre amis et 2) de participation à des activités culturelles et sportives. Ici, les immigrants blancs et racisés affichent des niveaux de participation similaires à ceux

du groupe majoritaire (scores moyens approximatifs de 5 sur 10 pour les activités culturelles et sportives et de 8 sur 10 pour des activités entre amis). Des analyses complémentaires révèlent aussi que les immigrants racisés tendent à faire des activités amicales, sportives et culturelles plus fréquentes avec des individus de la même origine qu'eux que les immigrants blancs.⁷

1.1.3. Participation civique Nous distinguons la participation électorale et la participation non électorale. La participation électorale aux trois paliers de gouvernements apparaît très élevée chez les trois groupes. Il faut par contre ici interpréter ces résultats avec prudence. En effet, notre étude, comme la quasi-totalité des études sur la participation électorale (Holbrook, et Krosnick 2010), surestime substantiellement les taux de participation au vote. En ce qui concerne les écarts entre les groupes, nos analyses démontrent des niveaux de participation électorale plus faibles chez les deux groupes d'immigrants que chez les membres du groupe majoritaire. Un plus faible niveau de participation aux activités non électORALES est aussi rapporté pour les deux groupes d'immigrants. Si cet écart s'explique par des facteurs sociodémographiques pour les immigrants blancs, un écart significatif persiste pour les immigrants racisés même en contrôlant pour les variables sociodémographiques individuelles.

1.1.4. Participation linguistique Nos analyses examinent séparément l'usage du français comme principale langue parlée par les immigrants 1) à la maison, 2) sur

⁷ Résultats non-présentés.

la rue et dans les commerces et 3) au travail.⁸ Nous comparons ici les immigrants « francophones » et les immigrants « non-francophones ».⁹ Puisque la participation linguistique implique que les non-francophones ont un obstacle supplémentaire à surmonter, cette comparaison nous apparaissait plus pertinente que celle proposée entre immigrants racisés et blancs pour les autres dimensions. Sans surprise, nos analyses montrent que les immigrants non-francophones affichent une propension plus faible à parler le français que les immigrants francophones. Néanmoins, les niveaux d'utilisation du français dans les activités quotidiennes et au travail sont très élevés, et ce autant chez les immigrants francophones que non-francophones. Il apparaît par ailleurs important de souligner que notre échantillon semble surreprésenter les populations immigrantes francophones ou francophiles.

1.2. Effets des facteurs contextuels à l'échelle locale

Nos analyses montrent peu de variation dans les écarts de participation entre les immigrants et les membres du groupe majoritaire d'une localité à l'autre.¹⁰ Les analyses multivariées appuient ce constat préliminaire et ne révèlent pas d'effets contextuels significatifs et systématiques à l'échelle de la localité. Cette conclusion vaut tout autant pour les immigrants blancs que pour les immigrants racisés. Rien ne nous permet donc d'affirmer que les effets contextuels sont plus forts chez les immigrants racisés. Par ailleurs, l'absence d'effets contextuels à l'échelle de la localité est aussi observée chez les membres du groupe majoritaire.

⁸ Pour ce dernier indicateur, la question n'a été posée qu'aux participants qui ont déclaré être en situation active d'emploi.

⁹ Comme les membres du groupe majoritaire sont exclusivement des répondants dont la langue maternelle est le français, ils ne sont pas inclus pour ces analyses.

¹⁰ Voir l'Annexe D pour les résultats détaillés.

1.2.1. Niveau de pauvreté des localités¹¹ Nous n’observons pas d’effet systématique entre le niveau de pauvreté d’une localité et la participation des immigrants, qu’ils soient racisés ou blancs. Seules exceptions, chez les immigrants blancs, nous observons que plus le niveau de pauvreté est élevé, plus l’attachement au quartier est élevé, plus le temps passé avec des amis est élevé, et moins grande est la participation électorale. Ces relations, ni aucune autre d’ailleurs, ne sont observées chez les personnes immigrantes racisées.

1.2.2. Présence de la communauté du pays d’origine¹² La présence de la communauté du pays d’origine dans la localité ne semble pas avoir d’effet sur la participation des immigrants, qu’ils soient blancs ou racisés. Une des rares relations observées indique que plus la présence de la communauté du pays d’origine est forte pour les immigrants blancs, plus grande est la participation à des activités sportives ou culturelles avec des gens de cette communauté. Chez les immigrants non-francophones, une plus forte présence de la communauté du pays d’origine est associée à plus grande propension à parler français à la maison. Il est nous est difficile d’expliquer cette relation.

1.2.3. Niveau de multiculturalisme des localités¹³ Nous n’observons pas d’effet systématique entre le niveau de multiculturalisme d’une localité et la participation des immigrants, qu’ils soient racisés ou blancs. Seules exceptions : plus une localité

¹¹ Voir l’Annexe E pour les résultats détaillés des effets du niveau de pauvreté dans la localité.

¹² Voir l’Annexe F pour les résultats détaillés des effets de la présence de la communauté du pays d’origine dans la localité.

¹³ Voir l’Annexe G pour les résultats détaillés des effets du niveau de multiculturalisme dans la localité.

est multiculturelle, plus faible est l'usage du français à la maison (chez les immigrants non-francophones ou francophones) et dans le quotidien (chez les immigrants non-francophones seulement). Ces effets sont sans doute attribuables à la plus faible présence de francophones dans les localités plus multiculturelles.

1.2.4. Ouverture du groupe majoritaire dans la localité¹⁴

Le climat d'accueil de la localité ne semble pas avoir d'effet sur la participation civique ou communautaire. Par contre, nous observons que plus le groupe majoritaire est ouvert à l'immigration, plus l'attachement au Québec chez les immigrants racisés est faible. De même, plus l'ouverture est grande, plus l'usage du français diminue chez les immigrants non-francophones. Ces résultats doivent être interprétés avec prudence; cette relation n'est probablement pas attribuable à un effet causal, mais plutôt à l'effet des localités anglophones de l'ouest de l'île de Montréal où l'ouverture y est plus grande.

2. Quelles sont vos conclusions?

À la lumière de nos résultats, deux principales conclusions peuvent être tirées. Premièrement, les immigrants participent à la société québécoise. Les niveaux de participation observés ne suggèrent pas de situations d'apathie ou d'isolement systématique. Néanmoins, en appui à l'Hypothèse 1, les niveaux de participation des immigrants, blancs ou racisés, sont plus bas que chez les membres du groupe majoritaire, tant au niveau des dimensions identitaire, civique ou linguistique. Ces plus faibles niveaux de participation ne semblent pas s'expliquer complètement par

¹⁴ Voir l'Annexe H pour les résultats détaillés des effets du climat d'accueil dans la localité.

les variables sociodémographiques individuelles. De plus, les niveaux de participation sont souvent plus faibles chez les immigrants racisés que chez les immigrants blancs, mais cette différence s'explique en bonne partie par leur plus jeune âge et leur période de résidence plus courte au Québec. Il faut toutefois rappeler ici l'enjeu possible de biais de représentativité des échantillons en faveur d'immigrants dits « mieux intégrés », tout particulièrement pour les immigrants racisés, et par conséquent interpréter avec prudence les résultats concernant les écarts dans les niveaux de participation. Il est possible que les résultats sous-estiment les écarts de participation entre immigrants et membres du groupe majoritaire, tout particulièrement pour les immigrants racisés.

Deuxièmement, nos analyses ont révélé peu d'effets contextuels locaux tant au niveau des effets matériels que des effets symboliques. Ainsi, globalement, nos analyses tendent à rejeter les Hypothèses 2 à 5.¹⁵ Les niveaux de participation des immigrants ne semblent pas varier avec les caractéristiques des localités, que ce soit le niveau de pauvreté, la présence de la communauté du pays d'origine, le niveau de multiculturalisme ou l'ouverture du groupe majoritaire. De plus, nous ne pouvons pas affirmer que les effets contextuels sont plus importants pour comprendre la participation des immigrants racisés que celle des immigrants blancs, ce qui nous amène à rejeter l'Hypothèse 6. Étant donné les rares effets contextuels locaux observés dans nos analyses, nous ne pouvons conclure à un effet significatif de ceux-ci sur la participation des immigrants, qu'ils soient racisés ou blancs. Les niveaux de

¹⁵ Nous avons aussi exploré la possibilité que la réalité de la participation des immigrants varie en fonction de la région de résidence. Pour ce faire, nous avons analysé les différences dans la participation des immigrants entre quatre « blocs de localités », soit 1) l'est de l'Île de Montréal, 2) l'ouest de Île de Montréal, 3) la périphérie de Montréal, et 4) les localités hors de Montréal. Ces analyses additionnelles n'ont pas, elles aussi, révélé de différences systématiques entre les quatre blocs régionaux. L'Annexe I présente tous les détails de ces analyses.

participation des immigrants (ou des membres du groupe majoritaire) ne semblent donc pas ancrés dans la structure d'opportunités présente au niveau de la localité.

3. Quelles sont les principales contributions de vos travaux à l'avancement des connaissances?

Nos résultats signifient-ils que les effets contextuels et la structure d'opportunités ne jouent pas un rôle déterminant pour comprendre la participation des personnes immigrantes au Québec? Il nous apparaît prématuré de tirer une telle conclusion.

Tout d'abord, il est important de se questionner sur la réalité des unités géographiques que nous avons sélectionnées pour ce projet. En effet, les frontières entre les différentes localités sont très poreuses pour la majorité d'entre elles. En conséquence, il est possible que la vie participative des immigrants ne soit pas limitée aux frontières de leur localité de résidence. La porosité des frontières entre localités (en majorité des arrondissements de la Ville de Montréal ou des localités de la région de Montréal) pourrait ainsi limiter les effets contextuels locaux. Un devis de recherche proposant une liste de localités isolées les unes des autres aurait offert un meilleur potentiel afin d'identifier des effets contextuels locaux sur la vie participative des personnes immigrantes. Malheureusement, la réalité démographique et géographique du Québec avec la forte concentration des personnes immigrantes dans la grande région de Montréal ne nous permettait pas un tel devis de recherche. Néanmoins, dans le cadre de la réalité imposée par la concentration des immigrants dans la région de Montréal, nos résultats montrent que les caractéristiques des localités de résidence ont peu d'influence sur la participation des immigrants.

De plus, il faut noter que nos unités d'analyses présentent souvent aussi, à cause de leur grande taille, une forte hétérogénéité interne. Certaines localités, par exemple l'arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, abritent différents quartiers aux réalités socioéconomiques et culturelles fort distinctes. Cette hétérogénéité interne de nos unités d'analyses pourrait aussi limiter la saillance des effets contextuels. Ici, un devis de recherche comparant des quartiers pourrait potentiellement mener à des résultats plus fructueux dans l'identification des facteurs contextuels structurant la participation immigrante. Il faut néanmoins noter qu'un tel devis construit sur des unités géographiques à l'échelle du quartier serait confronté aux mêmes limites que notre devis actuel concernant la mobilité interlocalité (ou ici interquartier) dans le quotidien des gens (immigrants ou non).

Finalement, nos analyses montrent une grande constance dans les écarts de participation entre immigrants et membres du groupe majoritaire, peu importe où ils résident dans la province. Cette constance dans les écarts de participation suggère que des facteurs qui dépassent le cadre des localités influent sur les niveaux de participation des personnes immigrantes. Cette constance porte notre attention sur des effets à l'échelle de la province plutôt qu'à l'échelle de la localité. La recherche comparée démontre déjà à l'échelle nationale le rôle structurant des politiques publiques (Helbling et coll. 2020; Breton 2019; Wright and Bloemraad 2012; Bloemraad 2006) et de l'opinion publique (Simonsen 2016) sur l'intégration des immigrants. Néanmoins, au Québec comme dans plusieurs autres provinces ou nations minoritaires, les gouvernements jouent un rôle de plus en plus déterminant dans la gestion de l'immigration et de la diversité ethnoculturelle (Paquet 2016; Joppke et Seidle 2012). Il est ainsi permis de penser que les politiques publiques et

l'opinion publique à l'échelle provinciale façonnent les dynamiques de participation des immigrants. La recherche sur cette question est exceptionnelle, n'étudiant et ne comparant que très rarement la participation des immigrants entre provinces au Canada ou états sous-nationaux ailleurs dans le monde.

Il ne s'agit toutefois ici que d'une hypothèse, car si la constance dans les écarts de participation entre immigrants et le reste de la population d'une localité à l'autre du Québec peut signaler des effets structurants des initiatives mises en place par les autorités de la province, il demeure aussi possible que les variables structurantes se situent à une échelle encore plus grande, soit celle du Canada. En effet, sans des comparaisons avec les réalités des autres provinces canadiennes, nous ne pouvons déterminer si les écarts ailleurs au Canada sont les mêmes que ceux observés au Québec. L'influence structurante se situe-t-elle à l'échelle provinciale ou à l'échelle pancanadienne? Les études existantes suggèrent un amalgame des deux, identifiant à la fois des tendances pancanadiennes et provinciales, mais ces études se limitent pour le moment à la participation identitaire (Bilodeau et coll. 2010; Bilodeau et coll. 2015). Pour répondre à cette question, la recherche doit donc mettre en œuvre des projets de comparaison de la participation entre immigrants et non-immigrants dans plusieurs provinces canadiennes.

PARTIE E – PISTES DE RECHERCHE

1. Quelles pistes ou questions de recherche découlent de vos travaux?

L'absence d'effets contextuels à l'échelle locale nous amène à considérer d'autres facteurs afin d'expliquer les variations dans la participation immigrante. À cet effet, il faut continuer la recherche visant à mieux comprendre le rôle des variables individuelles au-delà des variables sociodémographiques. On peut penser ici au rôle des expériences discriminatoires. De plus, l'absence d'effets contextuels à l'échelle locale ne signifie pas que le contexte ne structure pas la participation immigrante. Il faut vérifier la présence d'effets contextuels à d'autres niveaux, comme par exemple celui de la province ou l'échelle pancanadienne.

2. Quelle serait la principale piste de solution à cet égard?

En réponse au besoin de mieux comprendre le rôle des effets contextuels possibles à l'échelle de la province ou l'échelle pancanadienne, il faudrait réaliser la présente étude en comparant de multiples localités à travers diverses provinces.

PARTIE F – RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIE

- Banting, K. et Soroka, S. (2012). « Minority nationalism and immigrant integration in Canada. » *Nations and Nationalism*, 18(1), 156-176.
- Bilodeau, A. (Ed.). (2016). *Just Ordinary Citizens? Towards a Comparative Portrait of the Political Immigrant*. University of Toronto Press.
- Bilodeau, A. (2016). « Migrating Gender Inequalities? Immigrant Women's Participation in Political Survey Research. » *International Migration Review*, 50(4), 951-976.
- Bilodeau, A., Turgeon, L., White, S. E., et Henderson, A. (2015). Seeing the Same Canada?: Visible Minorities' Views of the Federation. *IRPP Study*, (56), 1.
- Bilodeau, A., White, S., et Nevitte, N. (2010). « The Development of dual loyalties: Immigrants' integration to Canadian regional dynamics. » *Canadian Journal of Political Science/Revue canadienne de science politique*, 43(3), 515-544.
- Bilodeau, A., White, S. E., Turgeon, L., et Henderson, A. (2020). « Feeling Attached and Feeling Accepted: Implications for Political Inclusion among Visible Minority Immigrants in Canada. » *International Migration*, 58(2), 272-288.
- Breton, C. (2019). « Do incorporation policies matter? Immigrants' identity and relationships with the receiving society. » *Comparative Political Studies*, 52(9): 1364-1395.
- Bloemraad, I. (2006). *Becoming a Citizen: Incorporating immigrants and refugees in the United States and Canada*. Berkeley: University of California Press.
- Chong, D., et D. Kim. (2006). « The Experiences and Effects of Economic Status Among Racial and Ethnic Minorities. » *American Political Science Review* 100 (3):335-351.

- De Rooij, E. A. (2012). « Patterns of immigrant political participation: explaining differences in types of political participation between immigrants and the majority population in Western Europe. » *European sociological review*, 28(4), 455-481.
- Font, J. et Méndez, M. (2013). *Surveying Ethnic Minorities and Immigrant Populations*. Amsterdam: Amsterdam University Press.
- Fourot, A. C. (2013). *L'intégration des immigrants: Cinquante ans d'action publique locale*. Les Presses de l'Université de Montréal.
- Gidengil, E., et J. Roy. (2016). « Is There a Racial Divide? Immigrants of visible minority background in Canada. » Dans A. Bilodeau, dir., *Just Ordinary Citizens? Toward a Comparative Portrait of the Political Immigrant*. Toronto: University of Toronto Press, 149-165.
- Good, K. (2009). *Municipalities and multiculturalism: The politics of immigration in Toronto and Vancouver* (Vol. 34). University of Toronto Press.
- Helbling, M., Simon, S., et Schmid, S. D. (2020). « Restricting immigration to foster migrant integration? A comparative study across 22 European countries. » *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 1-22.
- Holbrook, A. L., et J. A. Krosnick. (2010). « Social desirability bias in voter turnout reports: Tests using the item count technique. » *Public Opinion Quarterly*, 74(1), 37-67.
- Joppke, C., et F. L. Seidle (ed.). (2012). *Immigrant integration in federal countries* (Vol. 2). Montreal: McGill-Queen's University Press.
- Koopmans R., P. Statham, M. Giugni et F. Passy. (2005). *Contested Citizenship: Immigration and cultural diversity in Europe*. Minneapolis: University of

- Minnesota Press.
- Maxwell, R. (2009). « Caribbean and South Asian identification with British society: The importance of perceived discrimination. » *Ethnic and Racial Studies* 32 (8):1449-1469.
- Ministère de l'immigration, de la diversité et de l'inclusion. (2015). *Stratégie de mesure de la participation des Québécoises et Québécois des minorités ethnoculturelles aux différentes sphères de la vie collective.*
- Nangia, P. (2013). *Discrimination experienced by landed immigrants in Canada.* Toronto, ON: Ryerson Centre for Immigration and Settlement.
- Paquet, M. (2016). *La fédéralisation de l'immigration au Canada.* Les Presses de l'Université de Montréal.
- Reitz, J. G., et Banerjee, R. (2007). *Racial inequality, social cohesion and policy issues in Canada.* Canada: Institute for Research on Public Policy.
- Simonsen, K. B. (2016). « How the host nation's boundary drawing affects immigrants' belonging. » *Journal of Ethnic and Migration Studies* 42 (7): 1153–1176.
- Statistics Canada. (2011). 2011 National Household Survey. Statistics Canada Catalogue no. 99-010-X2011029.
- Tarrow, S. G. (2011). *Power in Movement: Social movements and contentious politics.* New York: Cambridge University Press.
- Tossutti, L. (2007). *The electoral participation of ethnocultural communities.* Ottawa: Elections Canada.
- Verba, S., Schlozman, K. L., et H. E. Brady. (1995). *Voice and Equality: Civic voluntarism in American politics.* Harvard: Harvard University Press.

Verhulst, J., et Walgrave, S. (2009). « The first time is the hardest? A cross-national and cross-issue comparison of first-time protest participants. » *Political Behavior*, 31(3), 455-484.

Wright, M., & Bloemraad, I. (2012). « Is there a trade-off between multiculturalism and socio-political integration? Policy regimes and immigrant incorporation in comparative perspective. » *Perspectives on Politics*, 77-95.

ANNEXE A
CONTEXTE DÉTAILLÉ DE LA RECHERCHE

À l'échelle des sciences sociales, la participation des personnes immigrantes est un objet de recherche ayant beaucoup retenu l'attention. Dans plusieurs sphères, les immigrants affichent une participation à la société d'accueil plus faible que le reste de la population (voir : Bilodeau 2016). Deux traditions expliquent les niveaux de participation des immigrants : 1) les analyses basées sur les déterminants individuels de la participation et 2) les analyses basées sur le rôle des structures et institutions sur la participation. À l'échelle individuelle, les recherches ont montré le rôle central de facteurs comme l'âge, l'éducation, le statut socioéconomique, le genre (Couton et Gaudet 2008; Ramakrishnan, 2005; Lightman et Gingrich 2013), les valeurs (Trousset et coll. 2015; Bilodeau 2008), le capital social (Li 2004; Gidengil et Stolle 2009) et l'appartenance à un groupe ethnique ou religieux (Menzies et coll. 2007, Pendakur et Pendakur 2007).

Un autre courant de recherche considère l'impact d'éléments structurels sur la participation des personnes immigrantes. Ces travaux ont montré qu'à l'échelle nationale les institutions politiques et les politiques publiques (Helbling et coll. 2016 ; Bloemraad 2006 ; Banting 2010), les structures économiques (Reitz 1998) et plusieurs institutions sociales ou culturelles (Breton 1964; Reesken et Wright 2014; Dinesen et Hooghe 2010) peuvent affecter les façons de participer et la propension à participer des personnes immigrantes. D'autres recherches considèrent l'impact sur la participation dans les dimensions sociale, économique, culturelle et citoyenne de facteurs tels que les réseaux sociaux (Lim 2008), la présence d'organisations communautaires (Schrover et Vermeulen 2005; Portes *et coll.* 2008) ou encore l'impact de la cohésion sociale à l'échelle locale (Fennema et Tillie 1999).

Ces deux courants de recherche ne sont pas contradictoires et, de plus en plus, les recherches soulignent l'importance d'une approche intégrant les facteurs individuels et structurels pour comprendre à la fois les formes et l'intensité de la participation (Verhulst et Walgrave 2009; Barrett et Brunton-Smith 2014; De Rooji 2012). Notre approche propose une synthèse de ces deux courants, tout en mettant à l'avant-plan l'effet des variables contextuelles. Ainsi, nous étudions l'effet de variables contextuelles en tenant compte de l'effet des variables individuelles, mais rapportons principalement l'effet des variables contextuelles en réponse aux objectifs attendus de la subvention en Action concertée.

À cette fin, notre projet emprunte à l'étude des mouvements sociaux et de la mobilisation le concept de structure d'opportunités. Le plus souvent utilisée pour étudier les dynamiques politiques, la structure d'opportunités est utile pour traduire les façons dont les institutions et le contexte plus largement défini (social, politique et économique) influencent les mouvements sociaux (Eisinger 1973; Kitschelt 1986; Tarrow 2011; McAdam et coll. 2003; Meyer et Minkoff 2004). La notion a toutefois été mobilisée de façon créative dans plusieurs disciplines des sciences sociales pour rendre compte d'une grande diversité de formes de participation, qu'elle soit individuelle ou collective (Marger et Hoffman 1992; Schrover et Vermeulen 2005; Hooghe 2005; Tickamyer et Duncan 1990; Wahlström et Peterson 2006; Schussman et Soule 2005; Vráblíková 2014; Togeby 1999; Borchert 2011; Bird et coll. 2010).

Dans notre projet, la notion de structure d'opportunités est utilisée pour traduire le contexte au sein duquel les décisions de participation des personnes immigrantes se prennent. Au sein d'une structure d'opportunités, les individus font ainsi face à des conditions qui les orientent vers certaines formes de participation et

qui facilitent ou font obstacle à leur participation. Si elle est déterminante, la structure d'opportunités n'est par contre pas déterministe. Bien que cette dernière impose des conditions objectives, chaque individu répond à celles-ci en fonction de ses caractéristiques individuelles. Dans ce cadre, la participation des personnes immigrantes est comprise comme le résultat de choix individuels, mais en réponse à la structure d'opportunités dans laquelle elle s'inscrit.

Unité d'analyse : la localité/arrondissement

Nous proposons l'étude de ces effets contextuels à l'échelle de la localité. Comme définition de localité, nous avons choisi une unité administrative qui rend compte d'une possible compétition en vue de l'obtention de ressources ou services divers administrés par les autorités de la localité (Bilodeau 2009; Branton et Jones 2005; Oliver et Mendelberg 2000; Hood et Morris 1997), soit l'arrondissement pour la Ville de Montréal et la municipalité pour les autres régions.

En effet, la participation des personnes immigrantes s'effectue en grande partie à cette échelle et, en parallèle, l'ouverture de la population locale s'élabore en partie par des dynamiques de proximité (Germain et Poirier 2007; Hopkins 2010; Tolley et Young 2011). Pourtant, alors que les études qualitatives sur l'immigration et la participation démontrent hors de tout doute l'importance du contexte local, on compte encore peu d'études quantitatives sur les dynamiques à cette échelle. En plus de combler cette lacune pour ce qui est du Québec, notre étude aura aussi une portée en matière de politiques et programmes alors que de plus en plus d'arrondissements et de municipalités développent des services visant les personnes immigrantes, que ce soit par des programmes d'attraction, l'établissement d'unités administratives

responsables de l'immigration ou encore de politiques de soutien à la diversité. En générant des données empiriques sur la structure d'opportunités à l'échelle locale et sur les besoins issus des stratégies participatives des personnes immigrantes, notre étude permettra donc aux acteurs provinciaux et locaux d'affiner ces interventions gouvernementales.

La structure d'opportunités à l'échelle locale : deux dimensions étudiées

La structure d'opportunités que nous proposons met de l'avant deux types possibles d'effets contextuels, soit les **effets matériels** et les **effets symboliques**.

Les effets matériels

La première dimension (**effets matériels**) permet de rendre compte de la disponibilité de ressources nécessaires à la participation. Dans leur ouvrage *Voice and Equality*, Verba et coll. (1995) démontrent le rôle des inégalités de ressources pour expliquer les inégalités de participation communautaire et citoyenne. Les auteurs incluent non seulement les ressources financières et les ressources cognitives telles que la connaissance et l'information, mais aussi des ressources communautaires qui permettent la mobilisation, tels que les réseaux sociaux, l'entraide et la solidarité. Ainsi, dans une localité donnée, les individus doivent avoir à leur disposition des ressources pour participer. Conséquemment, plus la disponibilité des ressources est grande dans la localité, plus grande devrait être la participation des personnes immigrantes. Ce ne sont pas tous les types de ressources qui devraient être également pertinents pour comprendre la participation des personnes immigrantes, mais bien celles disponibles aux personnes immigrantes

dans une localité donnée. À cet effet, nous portons principalement notre attention sur deux types d'effets matériels.

Les ressources économiques

Le premier type d'effets matériels rend compte de la disponibilité de ressources économiques locales. La recherche suggère que les localités où le niveau de pauvreté est élevé offrent des structures d'opportunités qualitativement différentes à leurs résidents que les localités plus riches même en tenant compte de la pauvreté individuelle ou familiale. Wilson (1987) soutient que les localités plus pauvres sont victimes d'un « effet de concentration » qui magnifie les conséquences de la pauvreté et qui contribue à créer un environnement qui favorise l'isolement social et professionnel, la criminalité ainsi que plusieurs autres phénomènes qui touchent les segments défavorisés de la société.

Plusieurs études empiriques indépendantes appuient ses propos. Le fait de vivre dans une localité pauvre est généralement associé à une plus grande isolation sociale (Cohen et Dawson 1993; Hajnal 1995) ainsi qu'à une participation politique (Akex-Assensoh 1997; Cohen et Dawson 1993; Soss et Jacobs 2009; Stoll 2001) et à un sentiment d'efficacité politique plus faible (Boardman et Robert 2000). Bien que la plupart de ces analyses examinent des cas américains, une étude canadienne révèle que le Canada compterait plus d'individus vivant dans un environnement de pauvreté urbaine que les États-Unis (Hajnal 1995). Il apparaît donc incontournable de prendre le phénomène en compte.

La présence de la communauté du pays d'origine

Le second type d'effets matériels pertinent est la présence de la communauté du pays d'origine d'une personne immigrante dans la localité. La présence de personnes immigrantes de la communauté du pays d'origine dans l'environnement immédiat devrait avoir un effet direct sur la disponibilité de diverses ressources pertinentes pour les personnes immigrantes elles-mêmes. La littérature sur les enclaves ethniques démontre comment celles-ci, de par la densité du réseau associatif qu'elles procurent, offrent aux personnes immigrantes des opportunités d'avancement social, économique et politique qui souvent ne sont pas disponibles autrement (Landolt et Goldring 2009; Jones-Correa 1998). Appuyant cette interprétation, Tillie (2004), aux Pays-Bas, démontre que la forte présence associative d'une communauté ethnique dans un environnement donné favorise une plus grande participation politique, une observation répétée dans plusieurs autres contextes (Bilodeau 2009; Ramakrishnan 2005; Leighley 2001; Uhlaner 1989). La forte présence des personnes immigrantes dans une localité influence ainsi le niveau de participation, en procurant accès à des ressources et en favorisant une autonomisation autrement plus difficile lorsque la présence des membres de la communauté du pays d'origine est faible.

Les effets symboliques

La seconde dimension renvoie au climat d'accueil qui pourrait agir à titre de facilitateur symbolique à la participation des personnes immigrantes. Pour participer, les personnes immigrantes doivent non seulement avoir accès à des ressources matérielles, mais doivent aussi se sentir à l'aise de participer et percevoir que leur

participation est désirée, encouragée et appréciée; elles doivent se sentir les bienvenues. Un nombre grandissant de travaux empiriques appuient cet argument. Dans cette lignée, Bilodeau et coll. (2020) montrent que plus les immigrants au Canada se sentent acceptés par la communauté d'accueil, plus leur participation citoyenne est grande, des résultats appuyés par des études dans d'autres contextes nationaux (De Wit et Koopmans 2005; Verkuyten et Martinovic 2012; Dinesen Hooghe 2010).

Le caractère multiculturel d'une localité

Le premier effet symbolique rend compte du caractère multiculturel d'une localité. Dans une localité où les normes culturelles sont plus diverses et éclatées, il pourrait être plus facile pour les personnes immigrantes — qui ne font pas partie de la norme culturelle dominante — de trouver leur place dans la localité et de sentir à l'aise de participer. Au contraire, on pourrait aussi penser qu'une plus grande diversité ethnoculturelle se traduit par un éclatement du tissu social qui affaiblirait le sentiment d'appartenance et la participation des résidents de la localité.

Durant la dernière décennie, l'effet de la diversité ethnoculturelle sur la cohésion sociale des résidents d'une localité a été l'objet de plus de 90 études. Dans une méta-analyse récapitulative sur la question, Van der Meer et Tolsma (2014) indiquent que les preuves empiriques offertes dans ces études confirment qu'une augmentation de la diversité ethnoculturelle d'une localité diminue la cohésion sociale des résidents. Ils soutiennent toutefois qu'un tel effet semble plus fréquent aux États-Unis que dans les autres pays.

L'augmentation de la diversité ethnoculturelle d'une localité est aussi associée à une réaction généralement négative du groupe majoritaire, notamment en ce qui concerne le capital social (Fieldhouse et Cutts 2010), les questions identitaires (Graig et Richeson 2015) et l'attachement au quartier de résidence (Gorny et Torunczyk-Ruiz 2013). Il semblerait toutefois que cet effet négatif soit tempéré par la diversité des réseaux sociaux individuels; les résidents du groupe majoritaire qui entretiennent des contacts interethniques fréquents apparaissent moins sensibles à la diversité de leur localité (Gorny et Torunczyk-Ruiz 2013).

En ce qui concerne les personnes appartenant aux groupes minoritaires, les conclusions sont plus mitigées. Une étude américaine démontre que le fait de vivre dans une localité hétérogène — qui comprend une plus grande proportion d'Afro-Américains — diminue la participation politique en général et le vote en particulier (Hill et Leighley 1999). Au contraire, Fieldhouse et Cutt (2008) soutiennent que la diversité ethnoculturelle serait associée à une plus forte probabilité de voter pour les résidents des groupes minoritaires.

L'ouverture du groupe majoritaire

Le second effet symbolique rend compte plus directement de l'ouverture de la population du groupe majoritaire à l'immigration et à la diversité ethnoculturelle. C'est un des messages clairs des travaux de Bloemraad (2006) qui démontre que la main tendue aux immigrants à travers la politique de multiculturalisme les encourage à acquérir la citoyenneté canadienne. Dans la même foulée, Simonsen (2016) démontre que le sentiment d'appartenance à la société d'accueil chez les immigrants

est plus fort lorsque la population définit davantage l'appartenance à la nation en fonction de critères civiques.

En somme, notre argument est qu'une compréhension du rôle structurant des dispositions sociétales sur les stratégies participatives des personnes immigrantes doit inclure non seulement les facteurs matériels, comme la disponibilité de ressources économiques ou la présence de la communauté du pays d'origine, mais aussi de facteurs symboliques, comme le caractère multiculturel d'une localité ou l'ouverture de la population envers l'immigration et la diversité ethnoculturelle.

Afin de capter les effets contextuels, nous examinons quatre variables au niveau de la localité, soit le niveau de pauvreté (effet matériel), la présence de la communauté du pays d'origine à l'immigrant (effet matériel), la réalité multiculturelle (effet symbolique) et l'ouverture du groupe majoritaire (effet symbolique), soit les attitudes des non-immigrants envers la diversité ethnoculturelle et l'immigration. Bien que les deux premières variables renvoient davantage à des effets matériels et les deux dernières variables renvoient davantage à des effets symboliques, nous reconnaissons que chacune d'entre elles mesure à divers degrés des effets matériels et symboliques.

ANNEXE B
MÉTHODOLOGIE DÉTAILLÉE

Description des méthodes de cueillette de données

L'échantillon d'immigrants

Au total, 2065 personnes immigrantes ont été interrogées dans les 29 localités. Le sondage auprès des personnes immigrantes a été réalisé en ligne et par téléphone : 929 personnes immigrantes ont été interrogées en ligne et 1136 personnes immigrantes ont été interrogées par téléphone. La durée moyenne des questionnaires web des personnes immigrantes est de 18 minutes 30 secondes, alors que la durée moyenne des entretiens téléphoniques est de 21 minutes.

L'échantillon varie par localité en fonction de la présence immigrante dans chaque localité. La liste des 29 localités et leur échantillon sont présentés dans le Tableau B.1. Il est au plus bas dans Dollard-des-Ormeaux (n=35) et au plus élevé dans Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce (n=166), pour une moyenne de 71 répondants par localité.

L'échantillon du groupe majoritaire

Dans les mêmes 29 localités, nous avons aussi interrogé des répondants du groupe majoritaire comme point de comparaison à la participation des personnes immigrantes. Nous avons défini le groupe majoritaire comme étant des personnes nées au Québec, de langue maternelle française et n'appartenant pas à une minorité visible.

Tableau B1. Distribution des répondants selon la localité et le groupe

Localité du répondant	Groupe majoritaire		Immigrants blancs		Immigrants racisés	
	N	%	N	%	N	%
Ahunstic-Cartierville	97	3,2	50	5,7	65	5,4
Anjou	95	3,1	12	1,4	24	2,0
Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce	95	3,1	72	8,3	94	7,9
Lachine	95	3,1	17	2,0	21	1,8
LaSalle	95	3,1	20	2,3	34	2,9
Le Plateau-Mont-Royal	95	3,1	43	4,9	12	1,0
Le Sud-Ouest	95	3,1	13	1,5	29	2,4
Mercier-Hochelaga-Maisonneuve	98	3,2	33	3,8	42	3,5
Montréal-Nord	94	3,1	17	2,0	50	4,2
Outremont	79	2,6	24	2,8	12	1,0
Pierrefonds-Roxboro	84	2,8	18	2,1	36	3,0
Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles	96	3,2	15	1,7	29	2,4
Rosemont-La Petite-Patrie	97	3,2	34	3,9	41	3,4
Saint-Laurent	95	3,1	27	3,1	93	7,8
Saint-Léonard	95	3,1	23	2,6	44	3,7
Verdun	95	3,1	26	3,0	19	1,6
Ville-Marie	96	3,2	30	3,4	50	4,2
Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension	95	3,1	44	5,1	94	7,9
Côte-Saint-Luc	30	1,0	40	4,6	17	1,4
Dollard-des-Ormeaux	78	2,6	13	1,5	22	1,8
Beaconsfield/Pointe-Claire	78	2,6	18	2,1	18	1,5
Brossard	97	3,2	29	3,3	48	4,0
Laval (Chomedey)	96	3,2	41	4,7	40	3,4
Laval (Vimont)	95	3,1	38	4,4	38	3,2
Longueuil	95	3,1	41	4,7	62	5,2
Gatineau	95	3,1	37	4,3	63	5,3
Sherbrooke	95	3,1	29	3,3	17	1,4
Terrebonne	95	3,1	10	1,2	26	2,2
Québec	496	16,3	57	6,5	54	4,5
Total	3041	100	871	100	1194	100

Au total, 3041 répondants appartenant au groupe majoritaire ont été interrogés pour une moyenne approximative de 105 répondants par localité. Toutes les entrevues auprès des répondants du groupe majoritaire ont été réalisées par questionnaire web. La durée moyenne des questionnaires web des répondants du groupe majoritaire est de 18 minutes 30 secondes.

Opérationnalisation des variables

Nous présentons ici l'opérationnalisation détaillée des diverses dimensions de la participation à l'étude, ainsi que des variables explicatives et des variables contrôles utilisées dans les analyses.

Les dimensions de la participation

La participation identitaire

L'attachement (0-10)

L'attachement est mesuré à partir des trois questions ci-dessous. Chaque indicateur de l'attachement repose sur une échelle allant de 0 à 10. Les questions de l'attachement au Canada et de l'attachement au Québec ont été posées à l'ensemble des participants au sondage. La question de l'attachement au quartier a été posée à l'ensemble des répondants immigrants et aux répondants majoritaires vivant sur l'île de Montréal.

Sur une échelle de 0 à 10, où 10 signifie « très attaché(e) » et 0 signifie « pas du tout attaché(e) », quel est votre degré d'attachement...

... au Canada?

... au Québec?

... à votre quartier?

L'acceptation (0-10)

L'acceptation est mesurée à partir des trois questions ci-dessous. Chaque indicateur de l'acceptation repose sur une échelle allant de 0 à 10. Les trois questions sur l'acceptation n'ont été posées qu'aux répondants issus de l'immigration.

Sur une échelle de 0 à 10, où 10 signifie « très accepté(e) » et 0 signifie « pas du tout accepté(e) », à quel point vous sentez-vous accepté(e)...

... au Canada?

... au Québec?

... dans votre quartier?

La participation communautaire

La participation communautaire des personnes immigrantes est mesurée à partir des quatre questions suivantes :

*À quelle fréquence faites-vous ces activités ici au Québec avec des **gens de la même origine (soit ethnique, culturelle ou nationale) que la vôtre** : environ une fois par semaine (3), quelques fois par mois (2), quelques fois par année (1), ou jamais (0)?*

... Participer à des activités culturelles ou sportives

... Passer du temps avec des amis.

*Revoici la même liste d'activités. À quelle fréquence faites-vous ces activités ici au Québec avec des **gens qui n'ont pas la même origine (soit ethnique, culturelle ou nationale) que la vôtre** : environ une fois par semaine (3), quelques fois par mois (2), quelques fois par année (1), ou jamais (0)?*

... Participer à des activités culturelles ou sportives

... Passer du temps avec des amis.

La participation communautaire des personnes du groupe majoritaire est mesurée à partir des questions suivantes :

À quelle fréquence faites-vous ces activités : environ une fois par semaine (3), quelques fois par mois (2), quelques fois par année (1), ou jamais (0)?

... Participer à des activités culturelles ou sportives

... Passer du temps avec des amis.

Pour mesurer la participation communautaire, nous avons binarisé ces questions, de manière à distinguer ceux qui les font au moins quelques fois par mois (2-3) de ceux qui le font moins souvent (0-1). Le code attribué aux personnes immigrantes est le

plus élevé des deux choix possibles (avec personnes de même origine / avec personnes d'une autre origine).

La participation citoyenne

Participation électorale (0-1)

La participation électorale est mesurée à partir des questions ci-dessous. Il s'agit d'une variable dichotomique où ceux qui ont voté à au moins une des trois élections se voient attribuer le code « 1 » et ceux qui n'ont pas voté se voient attribuer le code « 0 ».

Avez-vous voté aux dernières élections suivantes (Oui; Non; Non-admissible)
... aux élections fédérales du 19 octobre 2015?
... aux élections provinciales du 1^{er} octobre 2017?
... aux élections municipales du 5 novembre 2017?

Participation non électorale (0-1)

La participation non électorale est mesurée à partir des questions ci-dessous. Il s'agit d'une variable dichotomique où ceux qui ont participé à au moins un activité se voient attribuer le code « 1 » et ceux qui n'ont posé aucun des gestes politiques se voient attribuer le code « 0 ».

En pensant à votre engagement politique au Québec durant les 12 derniers mois, avez-vous posé les gestes suivants... (Oui; Non)
... Adhéré ou renouvelé votre adhésion à un parti politique
... Boycotté un produit
... Signé une pétition
... Participé à une manifestation
... Fait du bénévolat
... Commenté les nouvelles
... Contacté un(e) élu(e) (municipal(e)/provincial(e)/fédéral(e))

Participation linguistique

La participation linguistique est mesurée par l'usage de la langue française dans trois contextes (à la maison, lors des interactions de tous les jours et au travail). Trois indicateurs binaires sont créés. Les variables sont codées « 1 » lorsque le répondant utilise principalement le français, et « 0 » s'il utilise principalement une autre langue.

Veillez indiquer la langue principale que vous utilisez dans les contextes suivants :
... à la maison.
... Lors de vos interactions de tous les jours dans la rue ou les commerces.
... au travail.

Les variables contextuelles explicatives au niveau de la localité

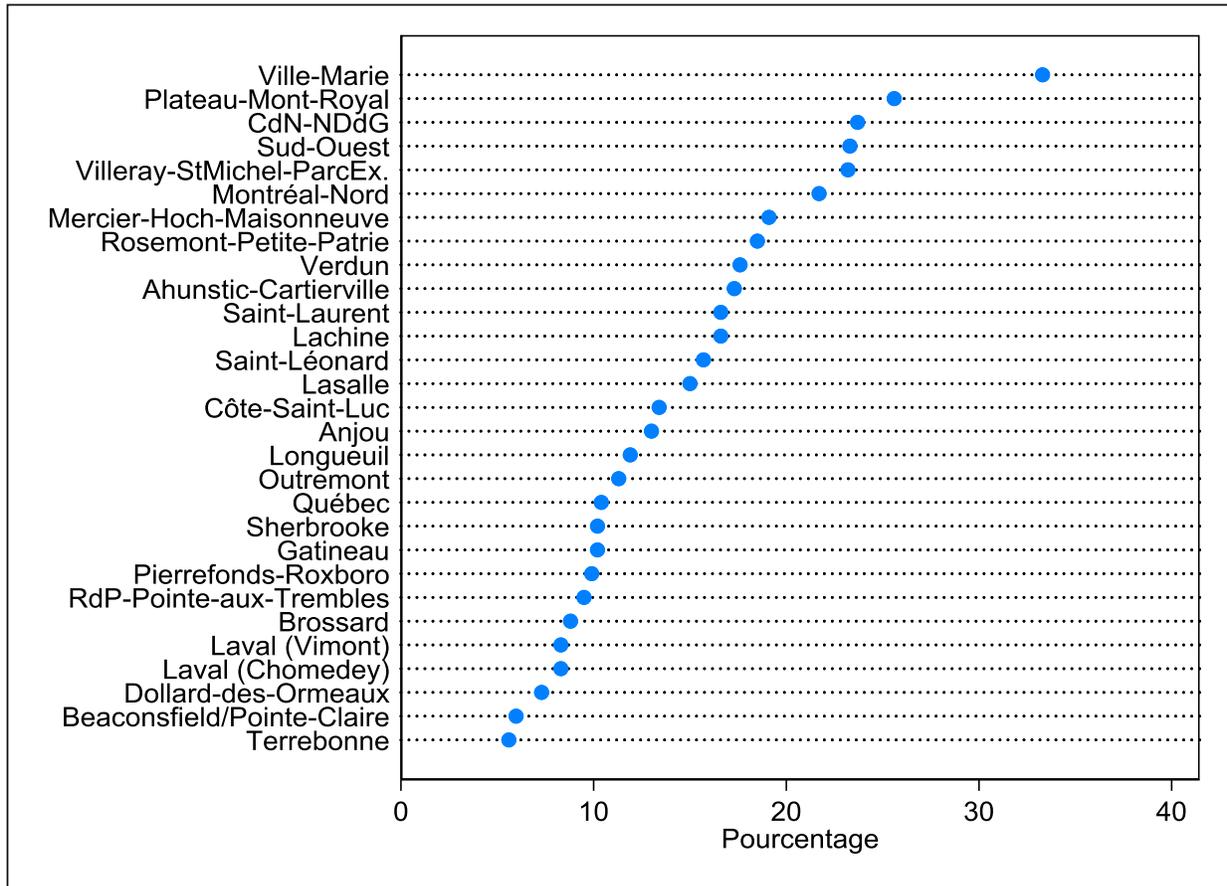
Niveau de pauvreté

Le niveau de pauvreté indique le pourcentage de résidents dans une localité qui se trouvent dans une situation de faible revenu en 2016 selon la définition de Statistiques Canada.¹⁶ Les données pour les arrondissements montréalais ont été compilées à l'aide du fichier de Profils sociodémographiques rendu disponible par la Ville de Montréal sur son portail web.¹⁷ La figure 1 B.1 présente les niveaux de pauvreté dans les 29 localités.

¹⁶ Statistique Canada définit la variable comme suit : « Les Seuils de faible revenu après impôt désignent les seuils de revenu, définis en utilisant les données sur les dépenses de 1992, en deçà desquels les familles économiques ou les personnes hors famille économique consacraient une part plus importante que la moyenne de leur revenu après impôt aux besoins primaires comme la nourriture, le logement et l'habillement. Pour voir la note complète ou obtenir plus de détails sur le SFR-Apl, consulter la page suivante : <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/fam019-fra.cfm>

¹⁷ Pour consulter les Profils sociodémographiques de la Ville de Montréal, consulter la page suivante : http://ville.montreal.qc.ca/portail/page?_pageid=6897,68087755&_dad=portal&_schema=PORTAL

Figure B1. Niveau de pauvreté dans les localités



Présence de la communauté du pays d’origine

La variable présence de la communauté du pays d’origine indique le pourcentage, dans une localité donnée, de résidents provenant du même pays d’origine que le répondant immigrant et est mesurée à partir données de Statistiques Canada, qui comprennent, pour chaque localité incluse au sondage, le nombre d’habitants des 50 groupes nationaux les plus importants au Canada. Le tableau B.2 présente la distribution des répondants dont le pays d’origine était répertorié dans les données de recensement. Les données étaient disponibles pour 1599 répondants immigrants, soit 77 % des immigrants sondés.

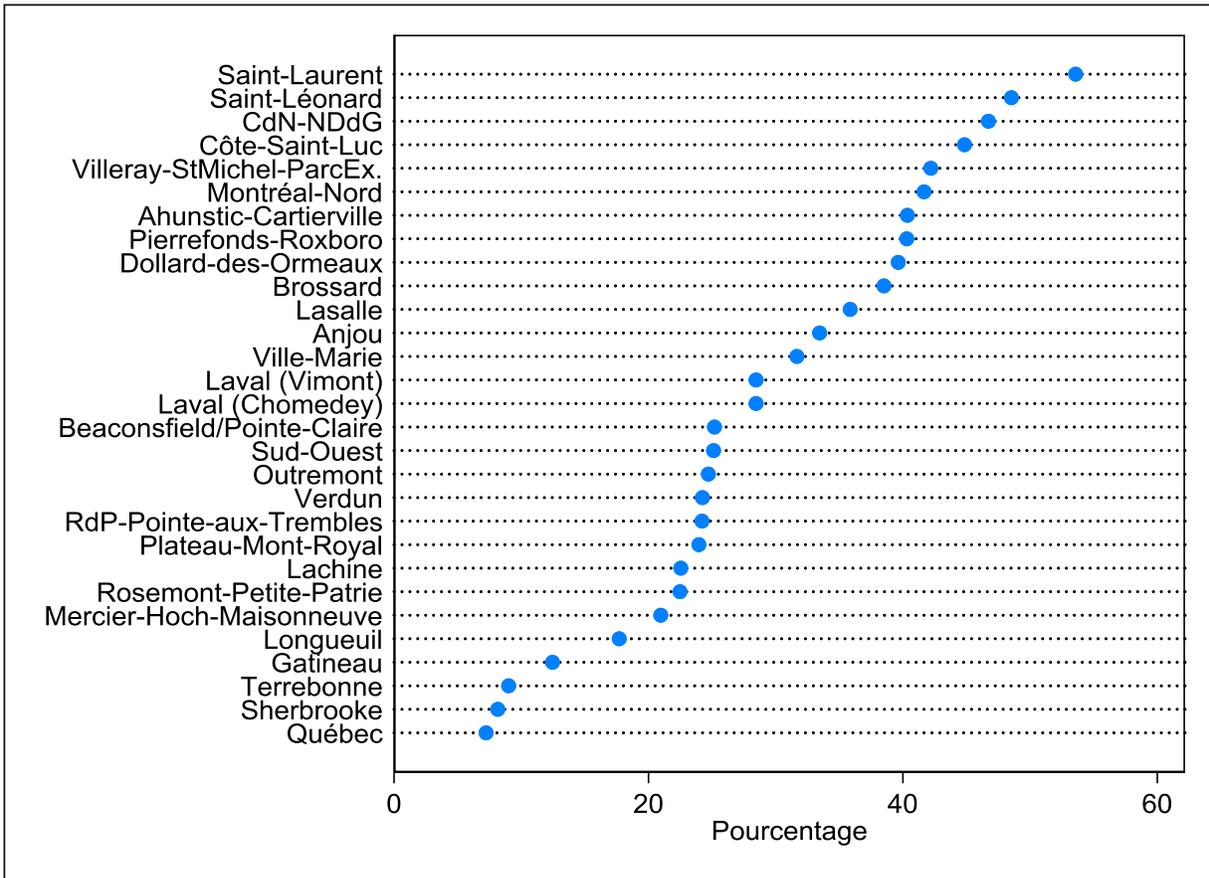
Tableau B2. Pays (et répondant immigrants) pour lesquels l'information concernant la présence de la communauté d'origine est disponible (N=1599)

Pays d'origine	Nombre	%	Pays d'origine	Nombre	%
France	304	19,0	Allemagne	16	1
Algérie	193	12,1	Brésil	12	0,8
Haïti	153	9,6	Serbie	11	0,7
Maroc	143	8,9	Bangladesh	10	0,6
Italie	82	5,1	Ukraine	10	0,6
Liban	75	4,7	Hongrie	9	0,6
Portugal	58	3,6	Trinité-et-Tobago	8	0,5
Roumanie	54	3,4	Afghanistan	7	0,4
Chine	48	3,0	Pakistan	7	0,4
Égypte	46	2,9	Bosnie-Herzégovine	6	0,4
États-Unis	38	2,4	Irak	5	0,3
Colombie	34	2,1	Jamaïque	4	0,3
Mexique	32	2,0	Croatie	4	0,2
Inde	26	1,6	Pays-Bas	4	0,2
Viêt Nam	26	1,6	Nigeria	3	0,2
Philippines	24	1,5	Corée du Sud	3	0,2
Syrie	21	1,3	Japon	3	0,2
Pologne	20	1,3	Afrique du Sud	2	0,1
Russie	20	1,3	Somalie	2	0,1
Royaume-Uni	19	1,2	Sri Lanka	2	0,1
Iran	18	1,1	Guyana	1	0,1
Pérou	17	1,1	Hong Kong	1	0,1
Grèce	17	1,1	Irlande	1	0,1

Niveau de multiculturalisme

Le niveau de multiculturalisme indique le pourcentage de résidents issus de l'immigration selon Statistiques Canada. Les données pour les arrondissements montréalais ont été compilées à l'aide du fichier de Profils sociodémographiques rendu disponible par la Ville de Montréal.

Figure B2. Niveau de multiculturalisme dans les localités

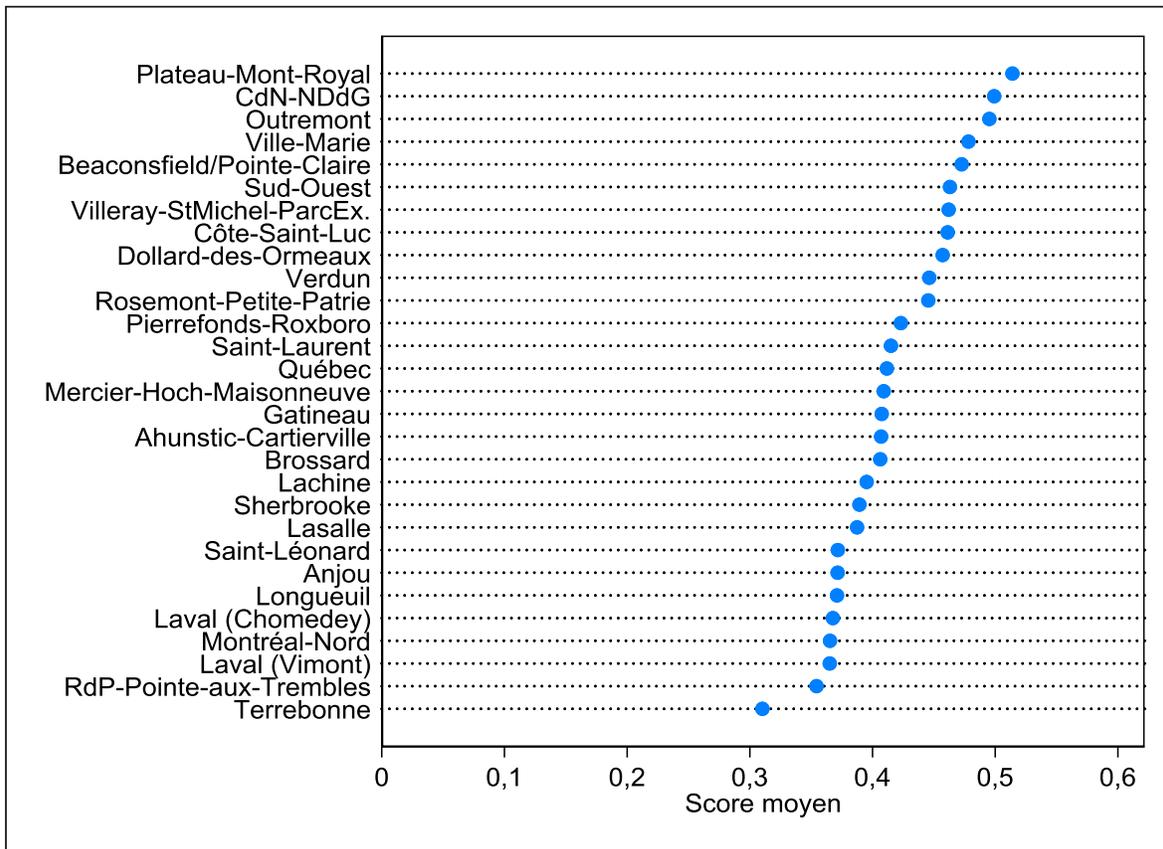


Ouverture du groupe majoritaire envers les personnes immigrantes

L’ouverture envers l’immigration et la diversité ethnoculturelle chez les non-immigrants a été calculée à partir des données de la *Boussole électorale des élections québécoises de 2018*.¹⁸ La variable rapporte sur une échelle de 0 à 1 la moyenne des réponses à trois indicateurs, où une valeur élevée témoigne d’une localité plus « ouverte ». La figure B.3 rapporte les scores par localité.

¹⁸ Les trois questions utilisées sont : « Combien d’immigrants le Québec devrait-il admettre? », « Les immigrants devraient passer un test de valeurs québécoises afin de pouvoir s’établir de façon permanente au Québec. » et « Les employés de l’État devraient pouvoir porter des symboles religieux. ». Les données transmises par la *Boussole électorale* constituent le score moyen pondéré (par post-stratification) par localité. Pour plus de détails sur la Boussole électorale, consulter la page suivante : <https://www.boussoleelectorale.com/>

Figure B3. Scores moyens de l'ouverture dans les localités



Variables contrôles sociodémographiques

Immigrant récent

La variable binaire immigrant récent se compose de tous ceux qui sont arrivés au Canada après 2008 (1), signifiant qu'ils vivent au Canada depuis 10 ans ou moins. Tous les autres répondants, incluant les natifs, sont classés dans l'autre catégorie de cette variable binaire (0).

Mode d'entrevue

La variable est codée « 1 » pour ceux qui ont complété un entretien téléphonique et « 0 » pour l'entretien en ligne.

Âge du répondant

Indique l'âge en nombre d'années

Niveau d'éducation

Indique le plus haut niveau d'éducation atteint.

Femme

Indique si le répondant est une femme (1) ou un homme (0).

Francophone

La variable francophone, qui ne comprend que les personnes immigrantes, est codée « 1 » lorsque la langue maternelle est le français et « 0 » pour toute autre langue maternelle que le français.

Description des répondants

Tableau B3. Caractéristiques des répondants selon le groupe

	Groupe majoritaire		Immigrants blancs		Immigrants racisés	
	N	%	N	%	N	%
Mode d'entretien						
Web	5512	100	334	38,4	595	49,8
Téléphone	0	0	537	61,6	599	50,2
Niveau de scolarité						
Primaire ou moins	104	1,9	27	3,1	26	2,2
DES	1262	23,0	130	14,9	147	12,4
DEC	2123	38,8	210	24,1	273	22,9
BAC	498	27,3	248	28,5	460	38,7
Diplôme d'études supérieures	492	9,0	255	29,3	284	23,9
Sexe						
Homme	2453	44,5	382	43,9	504	42,3
Femme	3056	55,5	489	56,1	689	57,7
Langue maternelle						
Autre	0	0	465	53,5	868	72,7
Français	5512	100	405	46,6	326	27,3
Revenu						
Moins de 30 000 \$	877	17,8	156	20,0	246	22,7
Entre 30 000 et 60 000 \$	1485	30,1	250	32,0	371	34,2
Entre 60 000 et 90 000 \$	1108	22,4	154	19,7	245	22,6
Entre 90 000 et 120 000 \$	785	15,9	113	14,5	126	11,6
Entre 120 000 et 150 000 \$	352	7,1	44	5,6	56	5,2
Plus de 150 000 \$	334	6,8	64	8,2	41	3,8
Sans Emploi						
Autre	5219	94,7	840	96,4	1130	94,6
Sans emploi	293	5,3	31	3,6	64	5,4
Catégories d'âge						
18 à 24 ans	320	5,8	25	2,9	72	6,0
25 à 34 ans	712	12,9	40	4,6	190	15,9
35 à 44 ans	835	15,2	130	14,9	280	23,5
45 à 54 ans	879	16,0	155	17,8	285	23,9
55 à 64 ans	1190	21,6	167	19,2	178	14,9
65 à 74 ans	1146	20,8	205	23,5	129	10,8
75 ans et plus	430	7,8	149	17,1	59	5,0

Description des méthodes

Écarts et moyennes

Pour chaque dimension de la participation, plusieurs moyennes ont été estimées par sous-groupes. Dans plusieurs cas, ces moyennes étaient également comparées entre elles sous la forme d'écart entre les groupes. L'ensemble de ces moyennes incluent des intervalles de confiance afin de mieux représenter l'incertitude quant au caractère représentatif des données de sondage, ainsi que pour faciliter la comparaison entre les groupes. Cette incertitude autour des moyennes a été calculée à l'aide de modèles de régression dont les erreurs-types étaient ajustées au niveau des localités (*clustered standard errors*). Cette technique est avantageuse, car elle permet de contrôler pour des facteurs alternatifs pouvant influencer la moyenne. Par exemple, des moyennes dites « brutes » pourraient suggérer que les écarts importants entre les groupes sont simplement expliqués par l'appartenance au groupe. Par contre, si l'ajout de contrôles vient réduire ou annuler l'écart, les modèles suggèrent alors des effets de composition importants : des groupes qui ont un profil sociodémographique particulier. Ainsi, les moyennes qui incluent les contrôles permettent de constater l'importance des facteurs sociodémographiques pour expliquer la participation des personnes immigrantes à la société québécoise.

Régressions avec erreurs-types ajustées

Plusieurs tableaux présentent les résultats d'analyses de régression afin de comprendre l'influence de diverses variables sur la participation des personnes immigrantes. Comme l'échantillon de répondants sondés a été stratifié par localité,

tous les modèles d'analyses ajustent les erreurs-types au niveau de ces localités (*clustered standard errors*). Ceci a pour effet de réduire la probabilité d'erreurs de type I, où des erreurs-types seraient artificiellement trop faibles et pourraient mener à des valeurs-p plus petites, suggérant du coup des effets statistiquement significatifs là où en réalité il n'y en aurait pas. Ajuster les erreurs-types de cette façon gonfle plutôt ces dernières, rendant les interprétations plus conservatrices et limitant les « faux positifs ».

Deux estimateurs ont été utilisés dans les analyses. Deux dimensions, soit l'attachement et l'acceptation, ont mené à la création de variables dépendantes continues. Pour ces dimensions, les modèles de régression employaient la technique des moindres carrés (*ordinary least square*). Par contre, les autres dimensions, soit la participation communautaire, électorale, non-électorale et linguistique, sont plutôt mesurées à l'aide de variables dépendantes dichotomiques. Pour ces modèles, les analyses de régressions employaient plutôt des techniques de régressions logistiques. L'ensemble des tableaux de régression présentent les coefficients de régression non-standardisés.

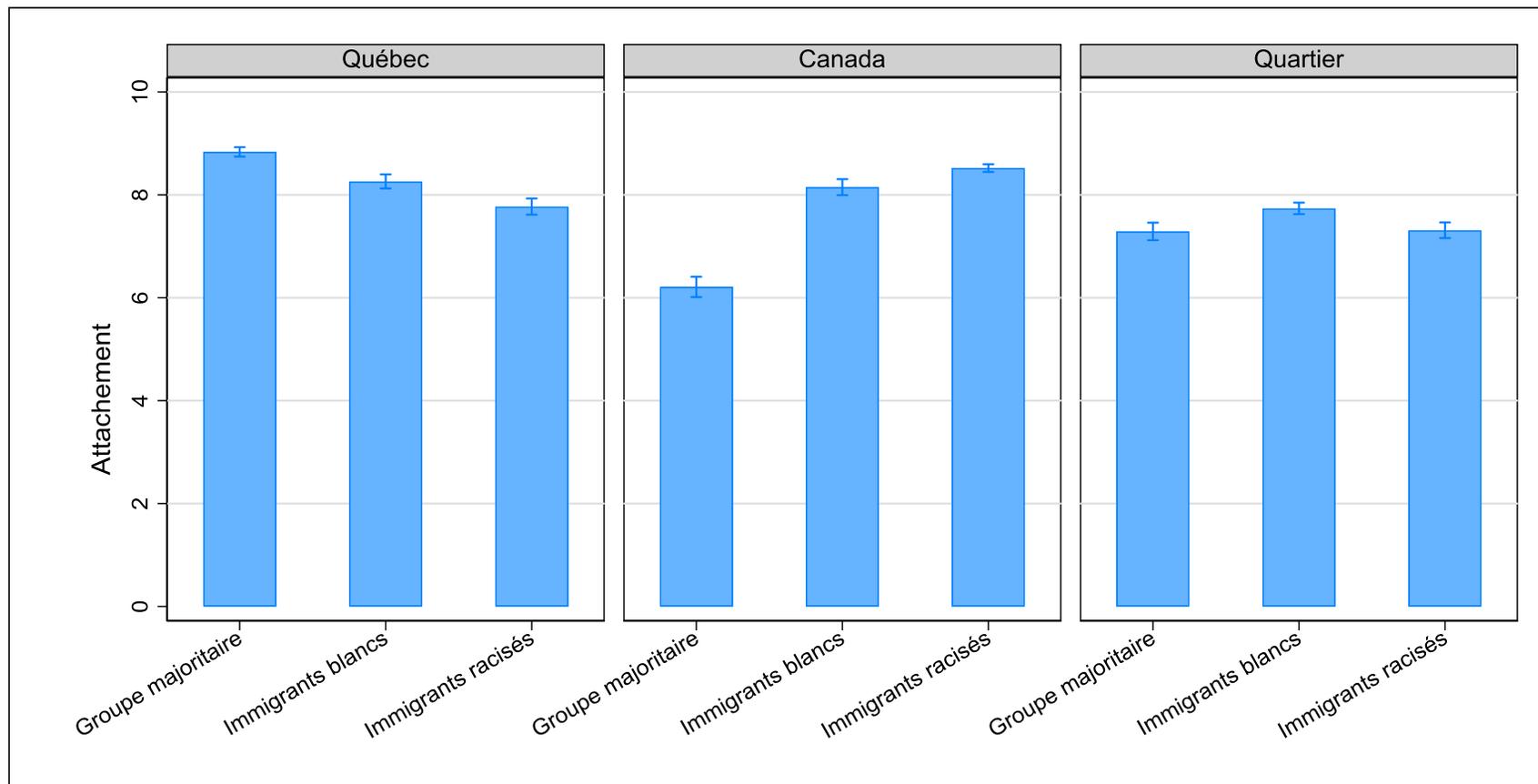
Régressions multiniveaux

Pour chaque dimension, il y a aussi eu lieu d'analyser l'effet de trois variables dites « contextuelles », c'est-à-dire qu'elles représentaient une réalité du contexte local : le niveau de pauvreté, le niveau de multiculturalisme et le niveau d'ouverture du groupe majoritaire. Comme ces variables ne varient pas au niveau de la localité (tous les répondants y vivant auront la même valeur) les techniques classiques de

régression ne permettent pas d'adéquatement analyser ces effets. Plus précisément, l'utilisation de régressions typiques pourrait mener à des erreurs de type I, puisque le fait de regrouper les données aurait comme effet d'augmenter l'influence des localités contenant plus de répondants. C'est pourquoi les dimensions sont analysées à l'aide de régressions dites « multiniveaux ». Ces modèles, aussi appelés « modèles mixtes », permettent à la fois d'ajuster les erreurs-types par localité et d'analyser la variation interlocalité. Ils permettent également d'analyser les interactions entre les niveaux d'analyse. Par exemple, il est alors possible d'étudier les effets interactifs entre le groupe de répondant et le niveau de pauvreté d'une localité, afin de vérifier si la participation varie distinctement par groupe en fonction du niveau de pauvreté.

ANNEXE C
RÉSULTATS DÉTAILLÉS
NIVEAUX DE PARTICIPATION PAR DIMENSION

Figure C1. L'attachement aux communautés (échelles de 0 à 10)



Note : La figure montre le score d'attachement moyen estimé par sous-groupe. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les moyennes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

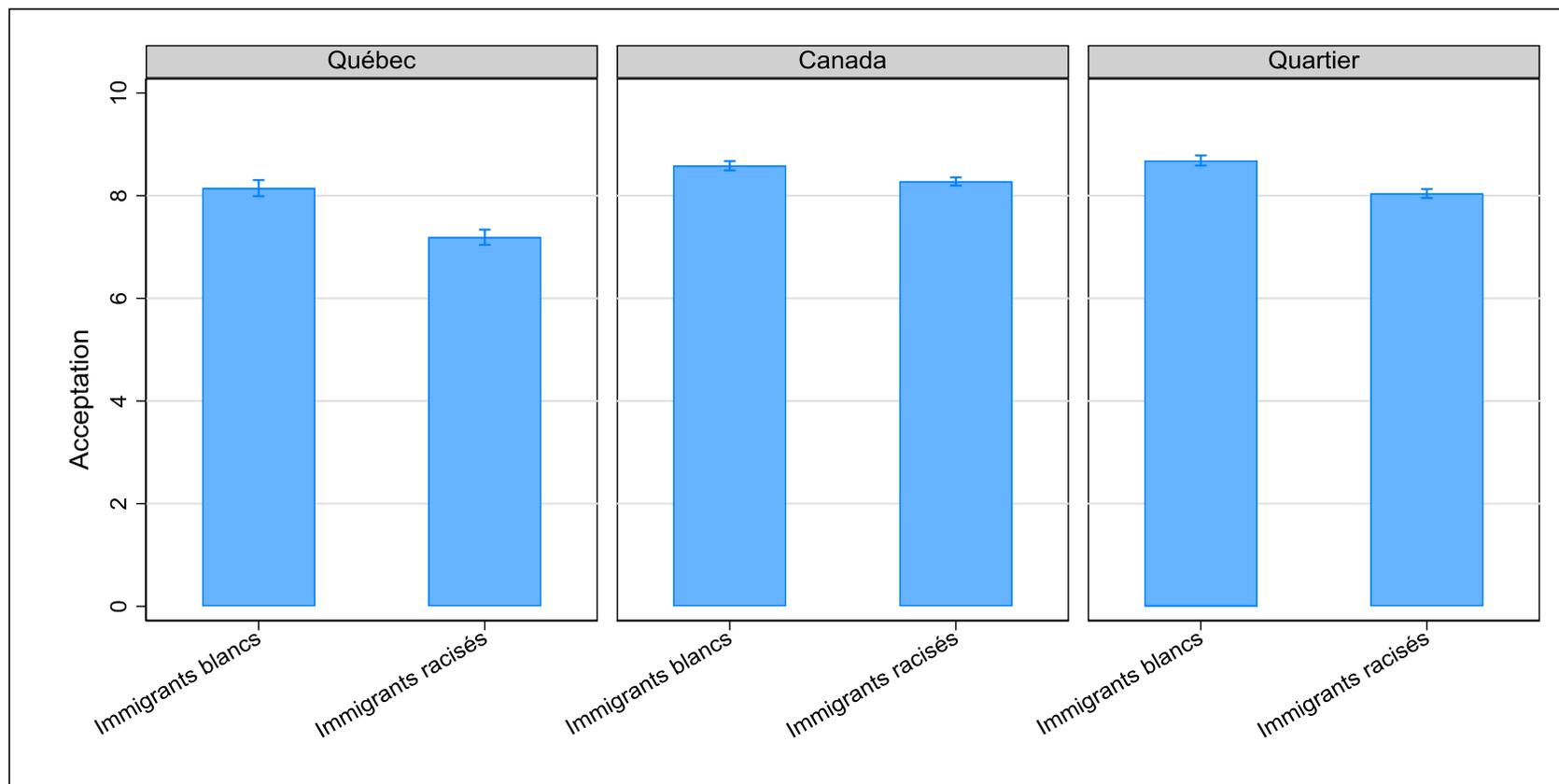
Tableau C1. Déterminants socioéconomiques individuels de l'attachement

	Québec		Canada		Quartier	
	sans contrôles	avec contrôles	sans contrôles	avec contrôles	sans contrôles	avec contrôles
Immigrants blancs	-0,58***	-1,16***	1,94***	1,65***	0,44**	-0,11
Immigrants racisés	-1,07***	-1,22***	2,31***	2,19***	-0,40**	0,06
Entretiens téléphoniques		0,68***		0,50***		0,82***
Immigrants récents		-0,14		-0,11		-0,49**
Femmes		0,24***		0,31**		0,58***
Âge		0,03***		0,01		0,03***
DES		0,16		0,10		-0,27
DEC		0,08		-0,09		-0,44
BAC		0,14		-0,28		-0,34
Diplôme d'études supérieures		0,02		-0,42		-0,47
Constante	8,84***	6,98***	6,21***	5,79***	7,73***	5,73***
Observations	5009	5009	5011	5011	3861	3861
R^2	0,052	0,150	0,142	0,156	0,005	0,092
<i>AIC</i>	20772,67	20240,72	23839,37	23771,86	17871,45	17535,22
<i>BIC</i>	20792,22	20312,43	23858,93	23843,58	17890,23	17604,06

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régression OLS.

Figure C2. Le sentiment d'être accepté par les communautés chez les immigrants (échelles de 0 à 10)



Note : La figure montre le score d'acceptation moyen estimé par sous-groupe. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les moyennes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

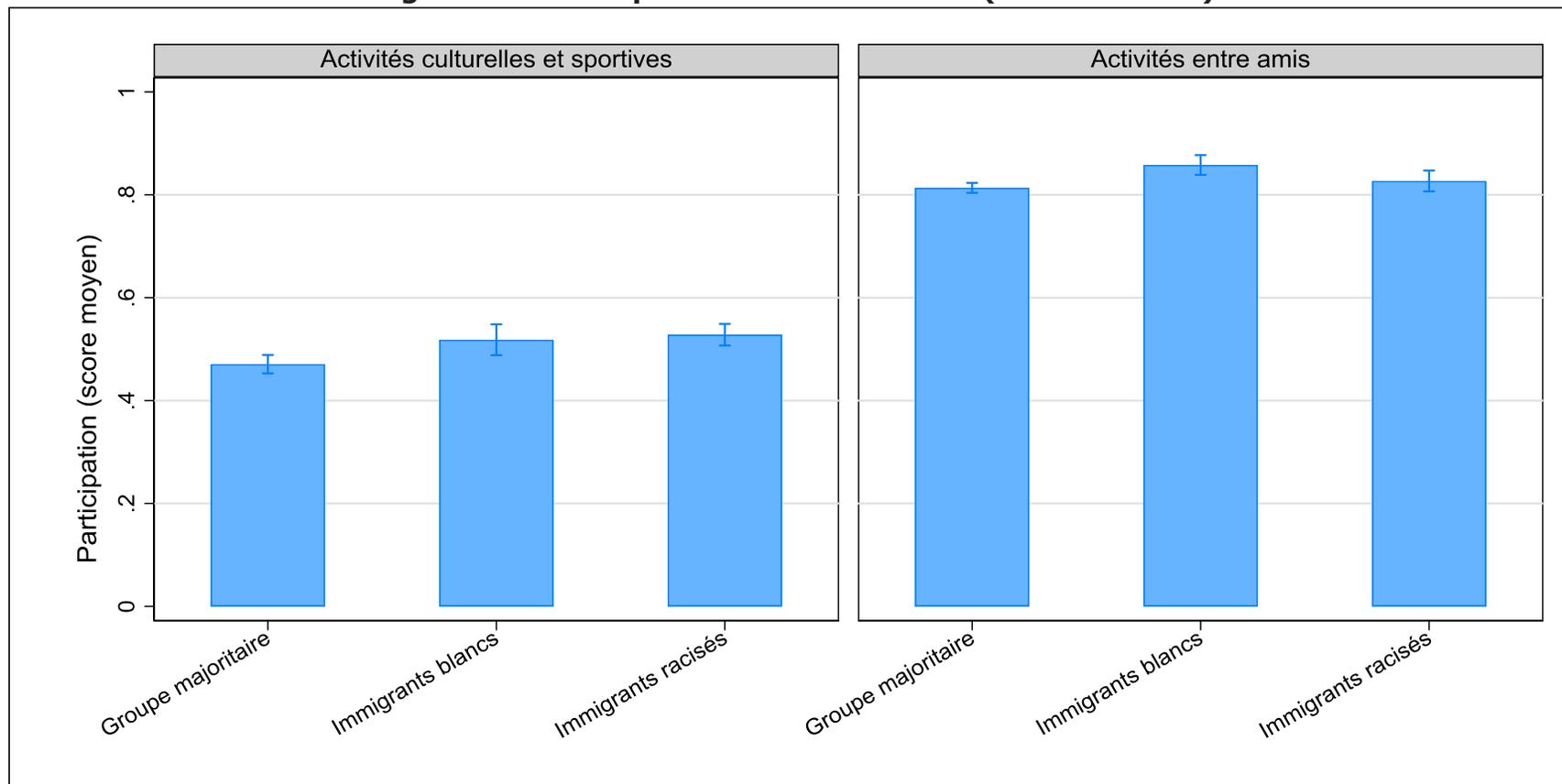
Tableau C2. Déterminants socioéconomiques individuels de l'acceptation

	Québec		Canada		Quartier	
	sans contrôles	avec contrôles	sans contrôles	avec contrôles	sans contrôles	avec contrôles
Immigrants racisés	-0,98***	-0,68***	-0,31**	-0,14	-0,62***	-0,39***
Entretiens téléphoniques		0,64***		0,27***		0,60***
Immigrants récents		-0,24		-0,15		-0,60***
Femmes		0,23		0,18		0,27*
Âge		0,02***		0,01**		0,01*
DES		-0,08		0,17		0,10
DEC		-0,31		0,13		-0,14
BAC		-0,42		-0,19		-0,05
Diplôme d'études supérieures		-0,57*		-0,14		-0,08
Constante	8,16***	7,08***	8,58***	7,86***	8,68***	7,87***
Observations	1992	1992	1987	1987	1960	1960
R^2	0,042	0,101	0,007	0,039	0,026	0,099
<i>AIC</i>	8995,65	8885,64	7916,04	7867,48	8057,14	7920,54
<i>BIC</i>	9006,85	8941,61	7927,23	7923,43	8068,30	7976,35

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions OLS.

Figure C3. Participation communautaire (échelles 0 à 1)



Note : La figure montre la proportion estimée de répondants ayant participé à des activités culturelles et sportives ou entre amis au moins quelques fois par mois. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les moyennes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

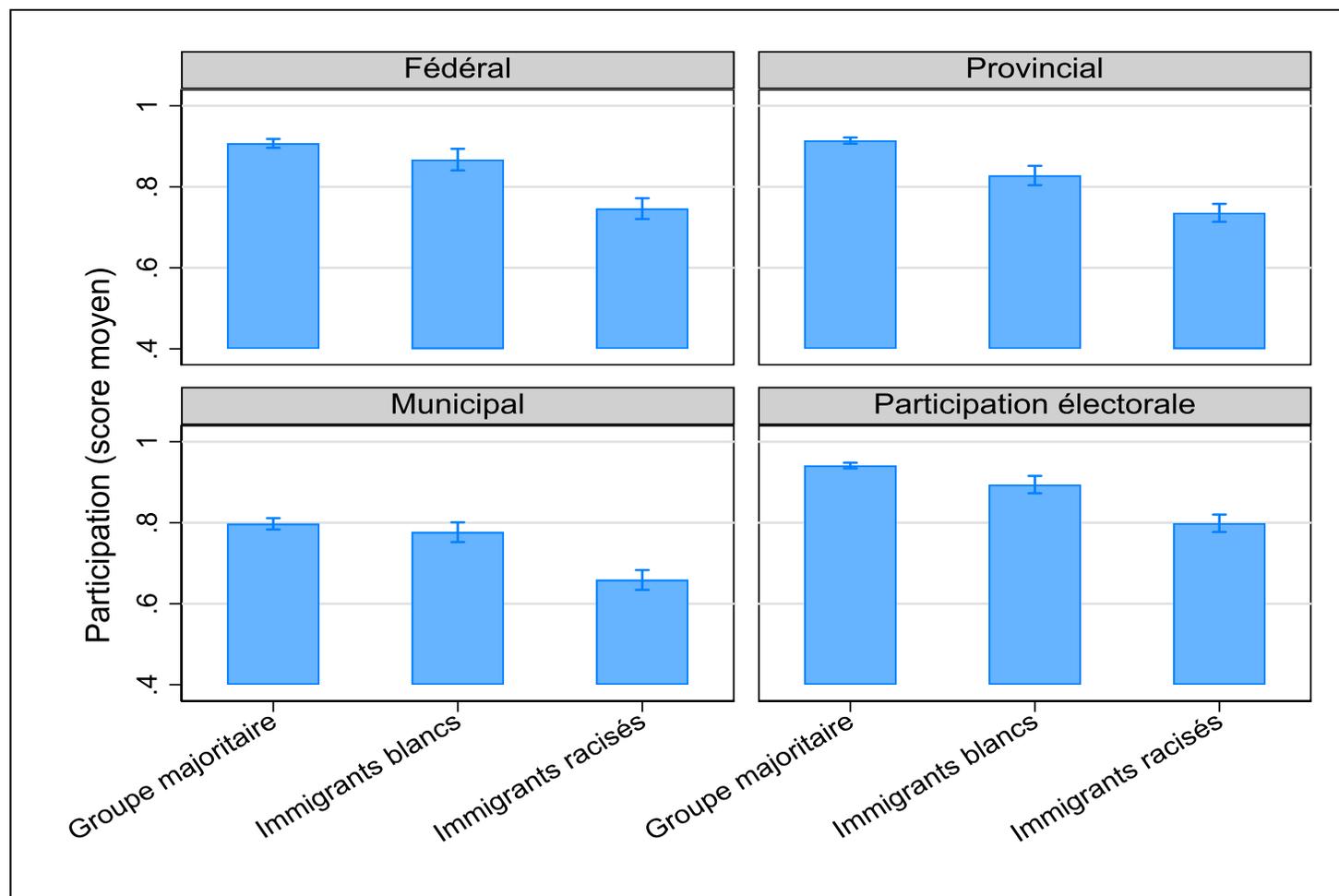
Tableau C3. Déterminants socioéconomiques individuels de la participation communautaire

	Culturelle et sportive		Amis	
	sans contrôles	avec contrôles	sans contrôles	avec contrôles
Immigrants blancs	0,21**	-0,03	0,39***	0,26
Immigrants racisés	0,23**	-0,09	0,14	-0,01
Entretiens téléphoniques		0,31**		0,25
Immigrants récents		0,12		-0,10
Femmes		0,02		0,22*
Âge		-0,01***		-0,01***
DES		0,01		0,01
DEC		0,19		0,20
BAC		0,66**		0,26
Diplôme d'études supérieures		0,87***		0,33
Sans emploi		-0,43***		-0,48***
30 000\$ à 59 999\$		0,06		0,27**
60 000\$ à 89 999\$		0,24		0,34*
90 000\$ à 119 999\$		0,27*		0,38**
120 000\$ à 149 999\$		0,48**		0,24
Plus de 150 000\$		0,61***		0,37*
Constante	-0,13*	-0,05	1,46***	1,39***
Observations	4482	4482	4513	4513
Pseudo R^2	0,002	0,042	0,003	0,019
AIC	6204,44	5981,95	4173,80	4136,26
BIC	6223,66	6090,88	4193,05	4245,31

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

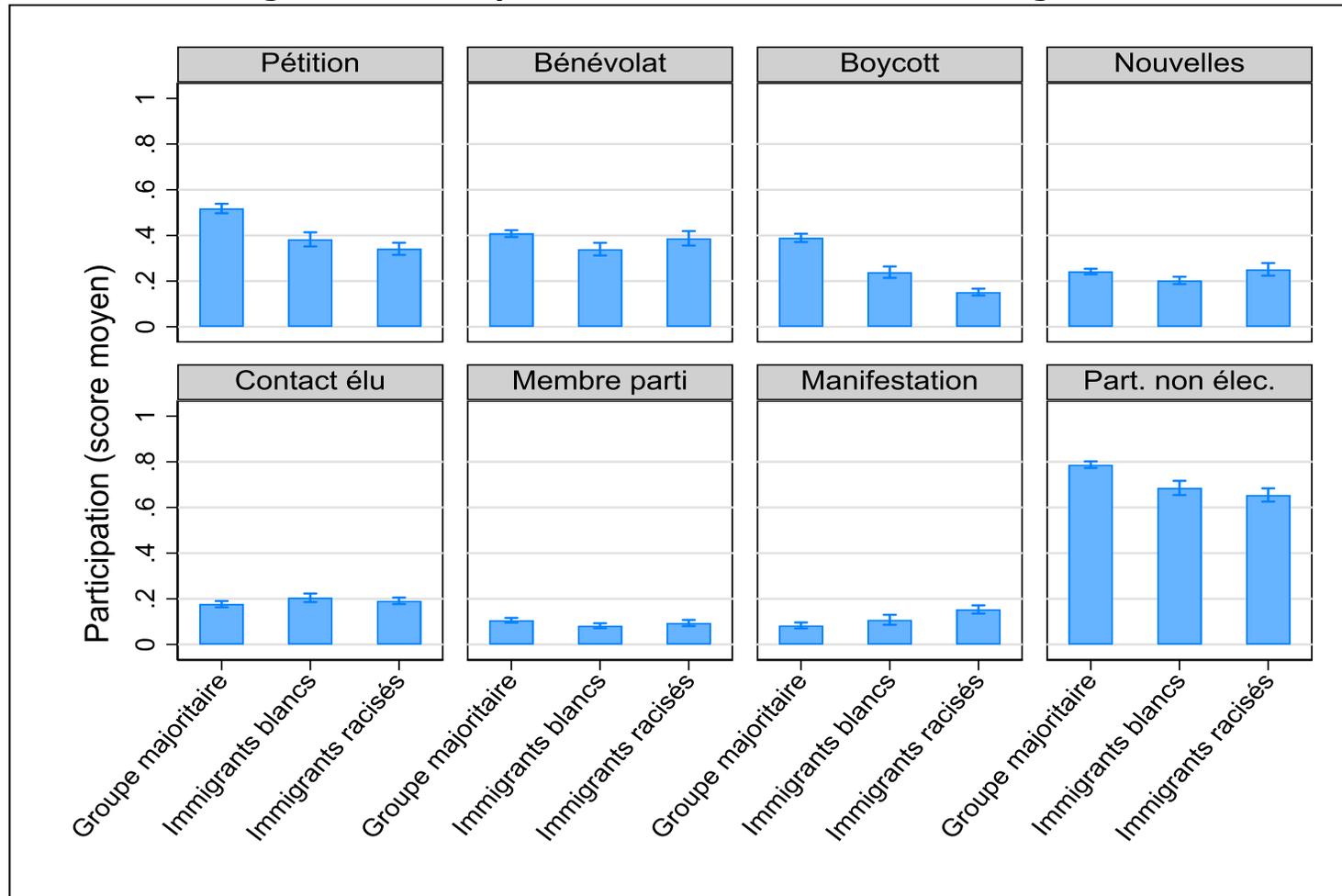
Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses logistiques.

Figure C4. La participation électorale chez les immigrants (échelles 0 à 1)



Note : L'échelle verticale représente la proportion estimée de répondants ayant voté : 1) aux dernières élections fédérales, 2) aux dernières élections provinciales, 3) aux dernières élections municipales, 4) à au moins une de ces trois élections. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les moyennes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

Figure C5. Participation non-électorale chez les immigrants



Note : L'échelle verticale représente la proportion estimée de répondants ayant participé à une des sept activités non-électorales dans les 12 mois précédents. Le dernier panneau intitulé « Participation non-électorale » présente la proportion estimée de répondants ayant participé à au moins une de ces sept activités. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les moyennes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

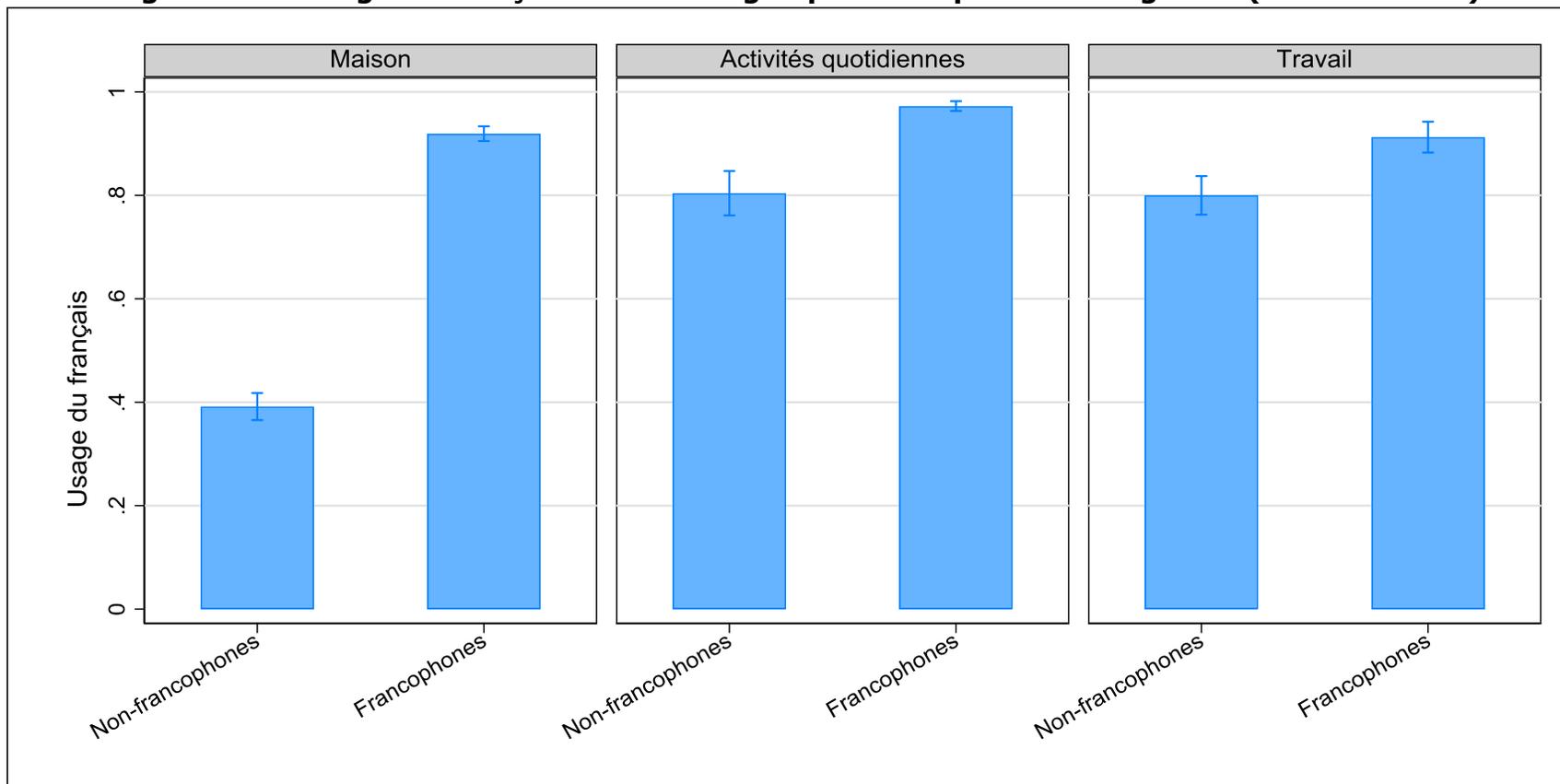
Tableau C4. Déterminants socioéconomiques individuels de la participation civique

	Électorale		Non-électorale	
	sans contrôles	avec contrôles	sans contrôles	avec contrôles
Immigrants blancs	-0,57**	-0,78**	-0,54***	-0,30
Immigrants racisés	-1,26***	-0,64***	-0,65***	-0,52***
Entretiens téléphoniques		0,10		-0,50***
Immigrants récents		-1,91***		0,18
Femmes		-0,14		0,01
Âge		0,04***		-0,01
DES		0,62**		0,37
DEC		1,22***		0,60**
BAC		1,54***		0,99***
Diplôme d'études supérieures		1,45***		1,01***
Sans emploi		-0,58**		0,11
30 000\$ à 59 999\$		0,41**		0,12
60 000\$ à 89 999\$		1,10***		0,26
90 000\$ à 119 999\$		1,20***		0,37*
120 000\$ à 149 999\$		0,69**		0,27
Plus de 150 000\$		1,10**		0,75***
Constante	2,70***	-0,62	1,33***	0,46
Observations	4372	4372	4544	4544
Pseudo R^2	0,042	0,220	0,015	0,043
AIC	2705,91	2234,10	5103,38	4984,40
BIC	2725,06	2342,61	5122,64	5093,56

Note: * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses logistiques.

Figure C6. L'usage du français comme langue première par les immigrants (échelles 0 à 1)



Note : L'échelle verticale représente la proportion estimée de répondants parlant le français comme langue principale dans trois contextes distincts. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les moyennes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

Tableau C5. Déterminants socioéconomiques individuels de l'usage du français

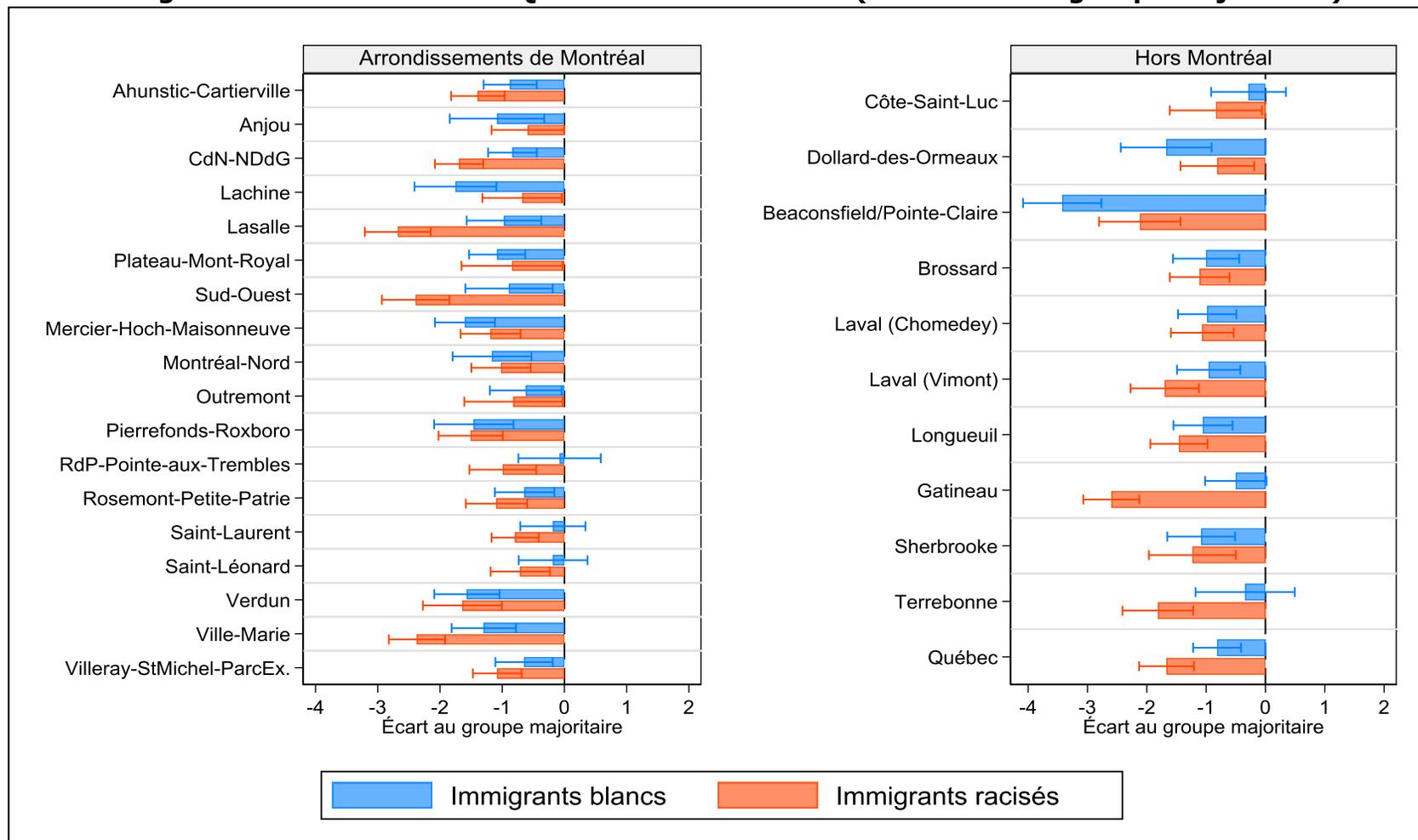
	Maison		Quotidien		Travail	
	sans contrôles	avec contrôles	sans contrôles	avec contrôles	sans contrôles	avec contrôles
Francophones	2,86***	2,88***	2,15***	2,22***	1,01***	1,08***
Immigrants racisés		0,32**		0,22		0,13
Entretiens téléphoniques		-0,32*		0,02		-0,01
Immigrants récents		-0,23		-0,11		-0,07
Femmes		0,05		0,10		-0,08
Âge		0,01		-0,01*		0,01
DES		-0,09		-0,52		0,63
DEC		0,08		-0,61		0,37
BAC		0,13		-0,40		0,62
Diplôme d'études supérieures		0,10		-0,37		0,26
Constante	-0,44***	-0,58	1,40***	2,38***	1,37***	0,43
Observations	2013	2013	2013	2013	1090	1090
Pseudo R^2	0,218	0,225	0,086	0,097	0,029	0,035
AIC	2147,60	2145,20	1481,87	1481,37	940,22	951,93
BIC	2158,81	2206,89	1493,08	1543,05	950,21	1006,86

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses logistiques.

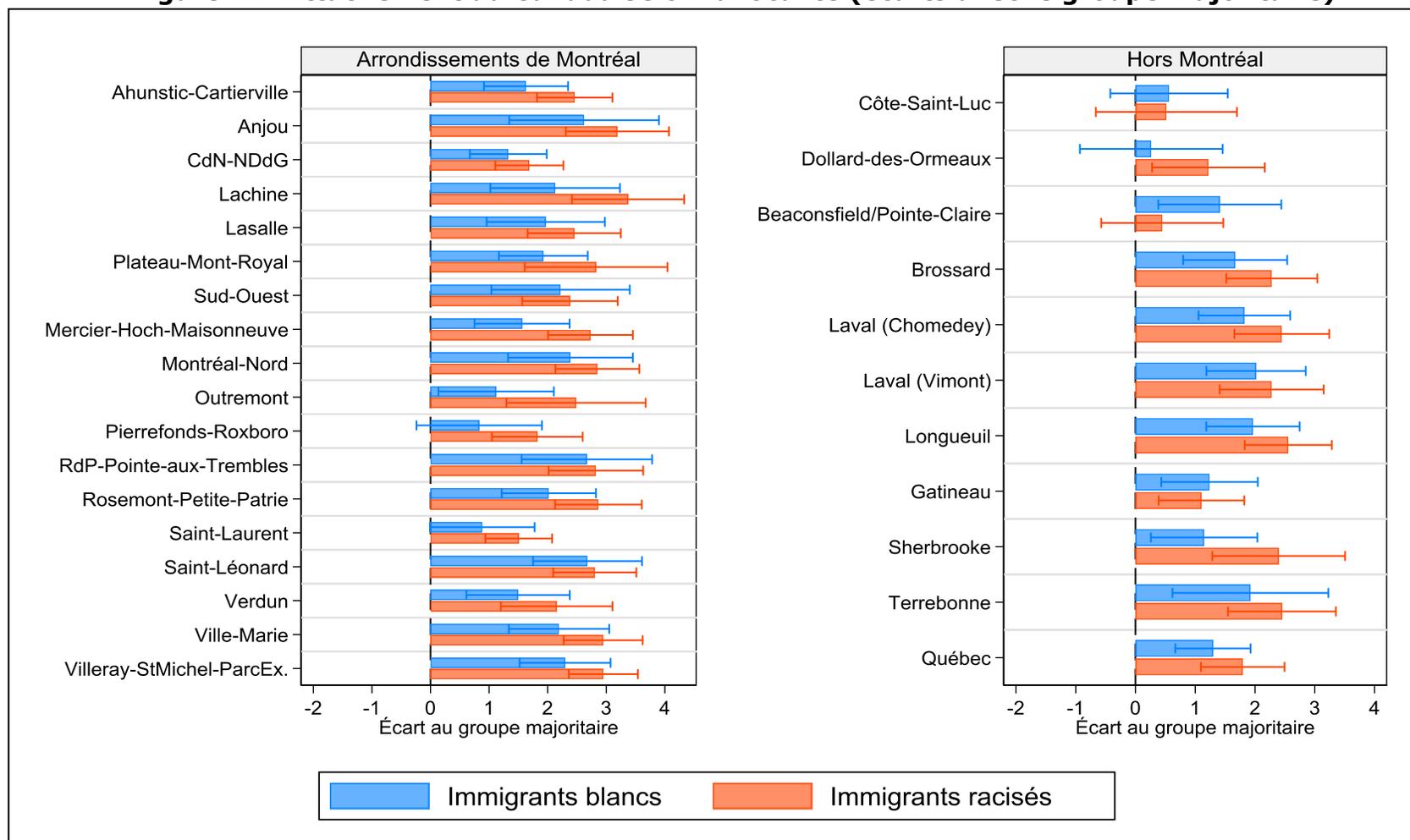
ANNEXE D
RÉSULTATS DÉTAILLÉS
NIVEAUX DE PARTICIPATION PAR LOCALITÉ

Figure D1. Attachement au Québec selon la localité (écarts avec le groupe majoritaire)



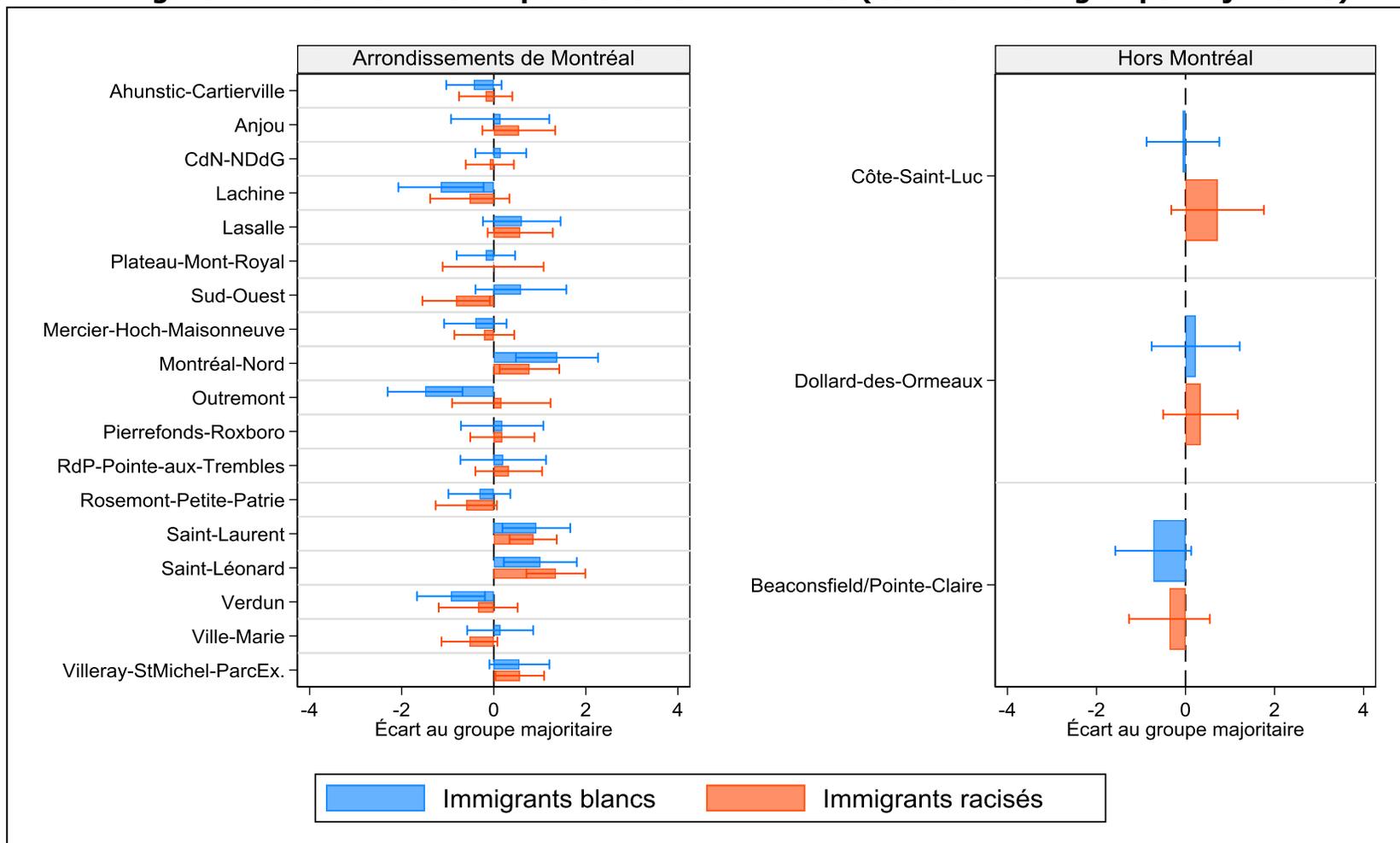
Note : La figure présente les écarts prédits une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95 %.

Figure D2. Attachement au Canada selon la localité (écarts avec le groupe majoritaire)



Note : La figure présente les écarts prédits une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95 %.

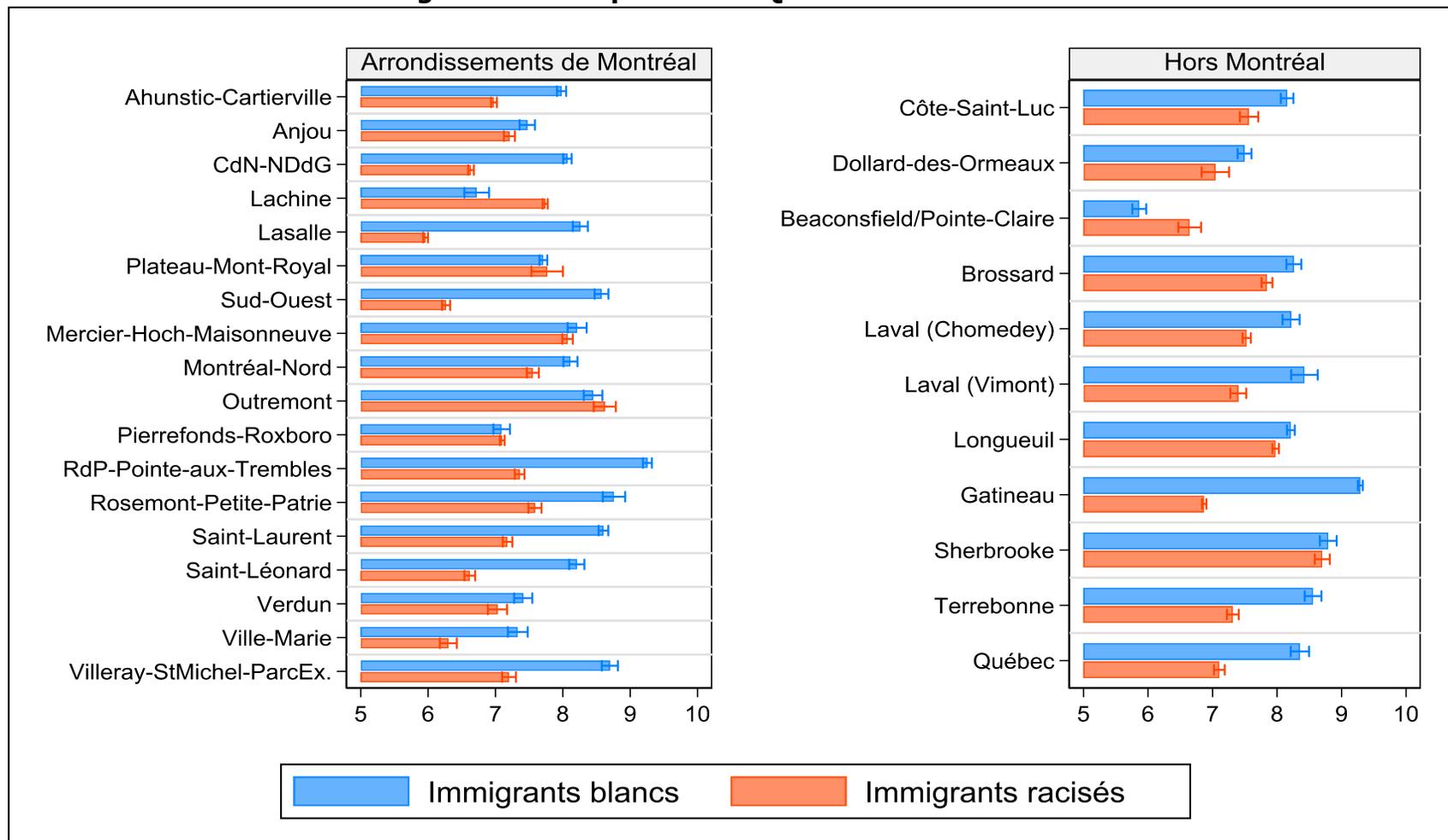
Figure D3. Attachement au quartier selon la localité (écarts avec le groupe majoritaire)



Note : La figure présente les écarts prédits une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95 %.

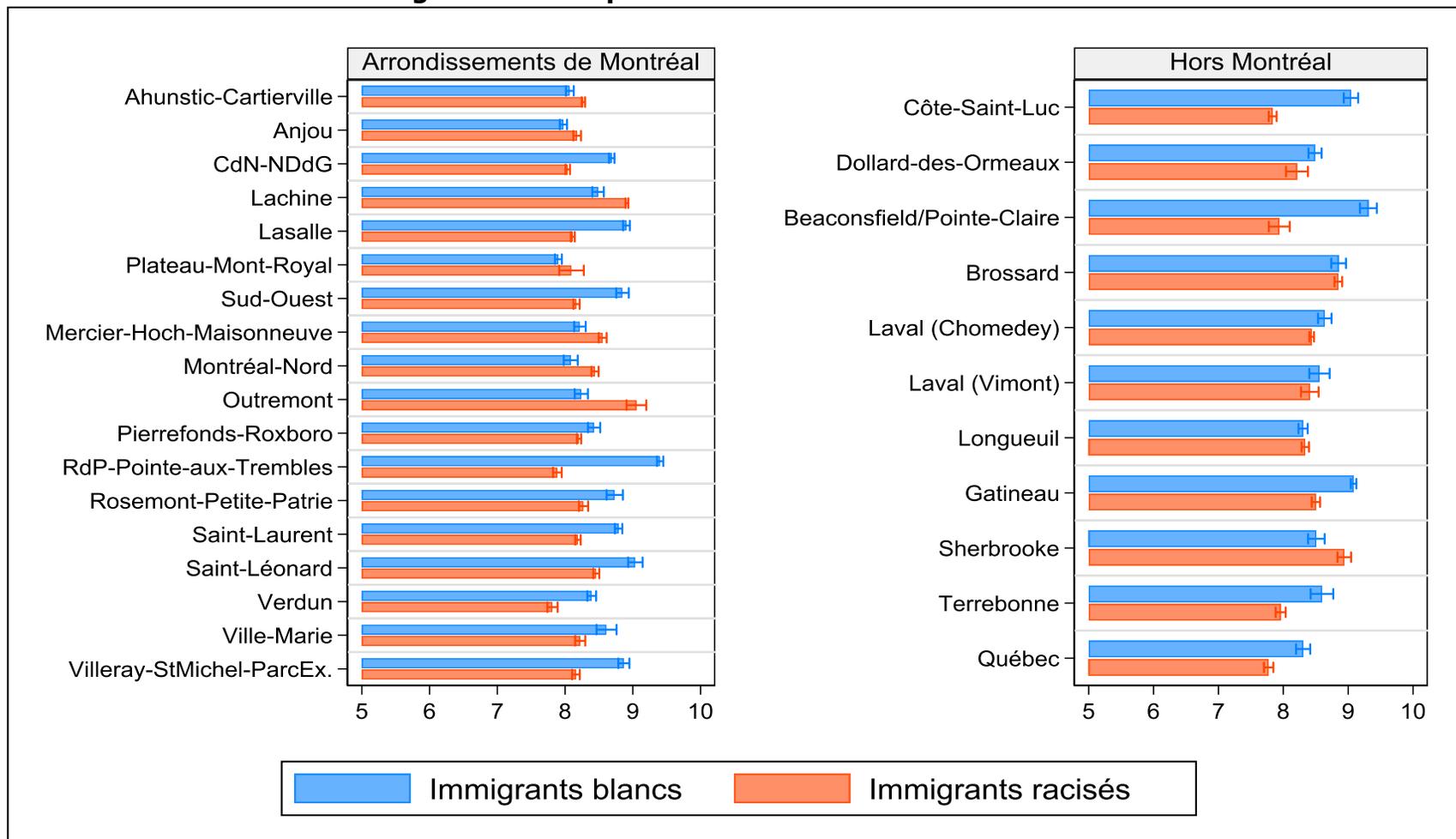
Note 2 : La question de l'attachement au quartier n'a pas été posée aux membres du groupe majoritaire hors de Montréal, ce qui explique l'absence d'estimations dans ces régions.

Figure D4. Acceptation au Québec selon la localité



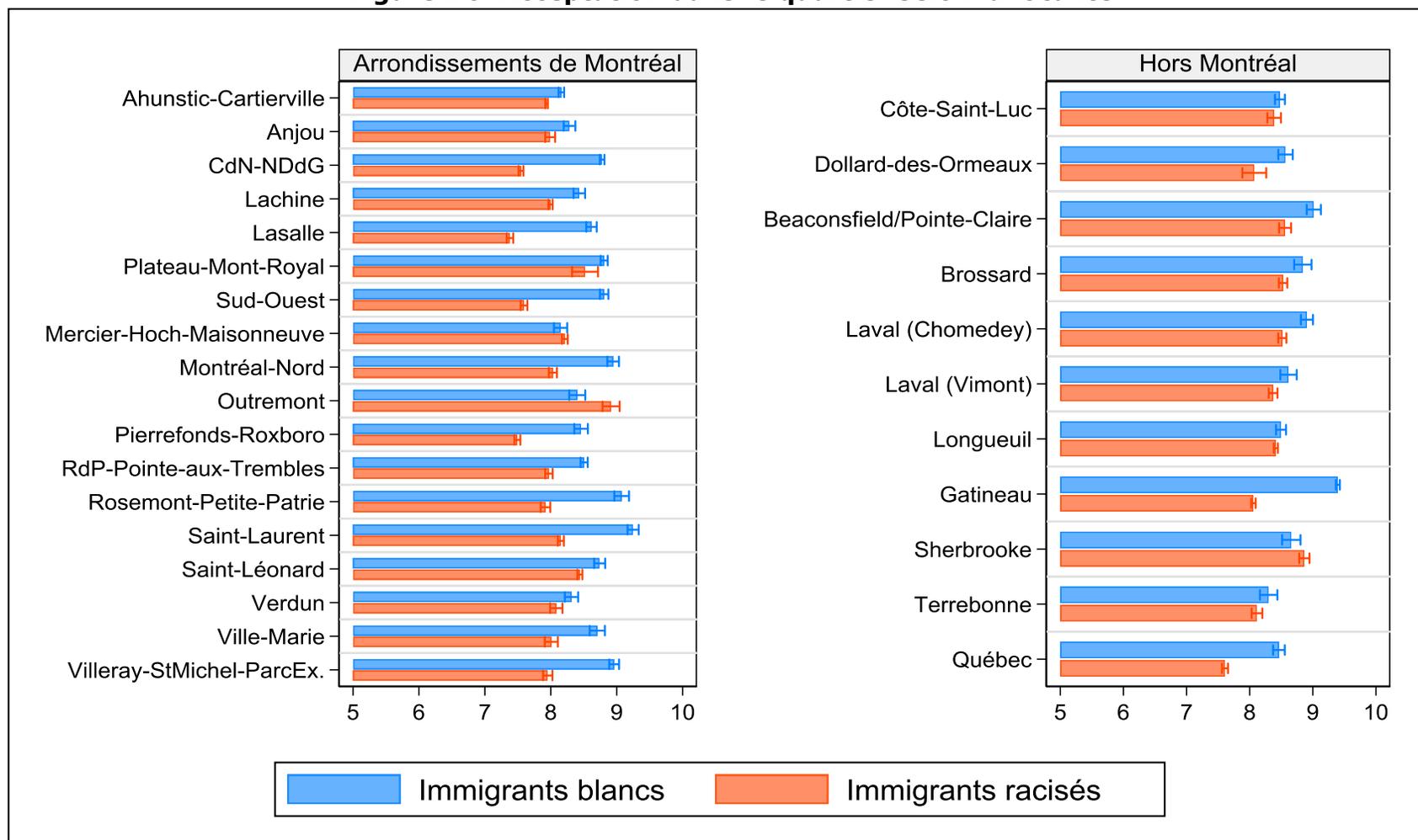
Note : La figure présente les niveaux d'acceptation estimés une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95 %.

Figure D5. Acceptation au Canada selon la localité



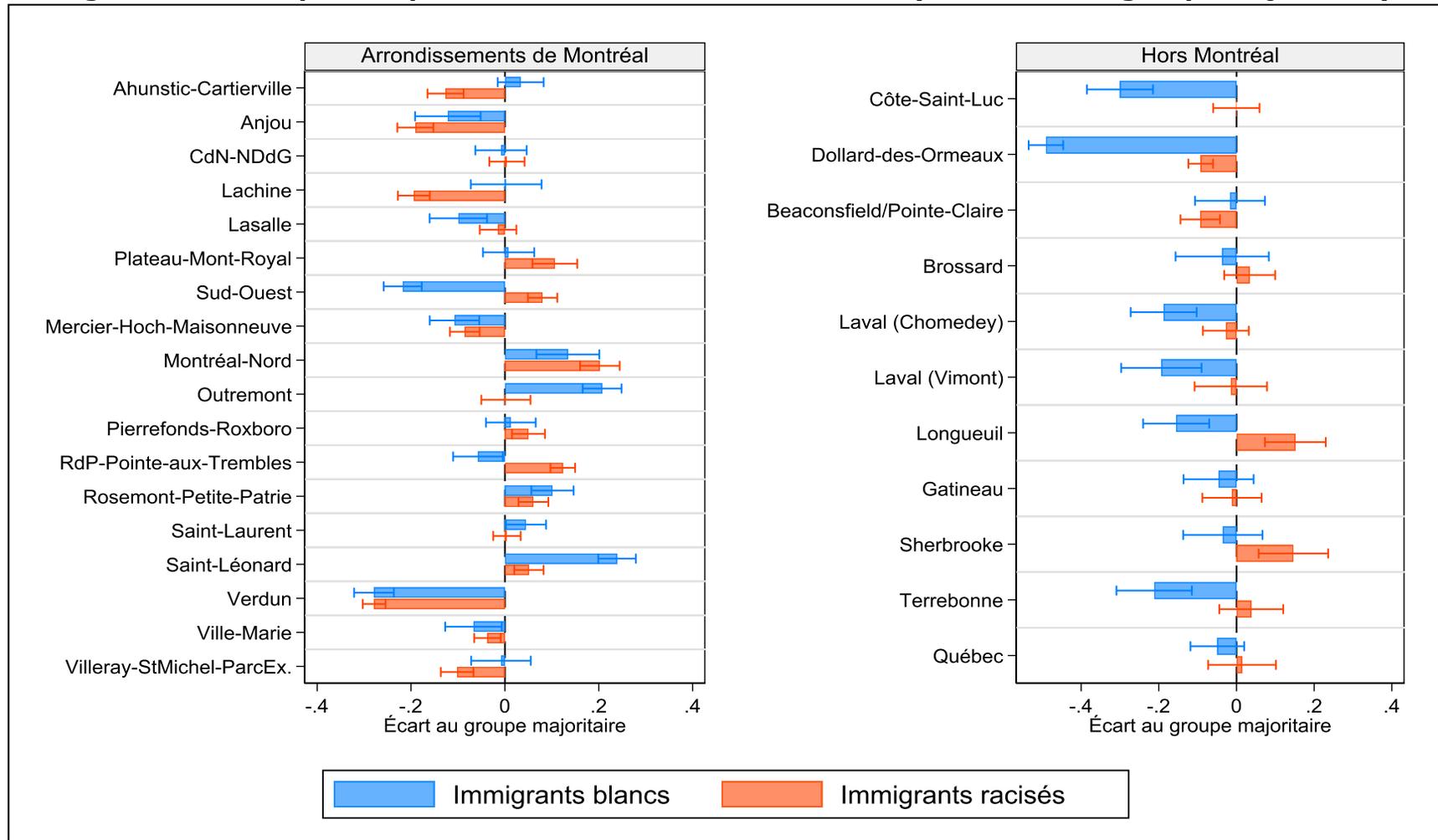
Note : La figure présente les niveaux d'acceptation estimés une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95 %.

Figure D6. Acceptation dans le quartier selon la localité



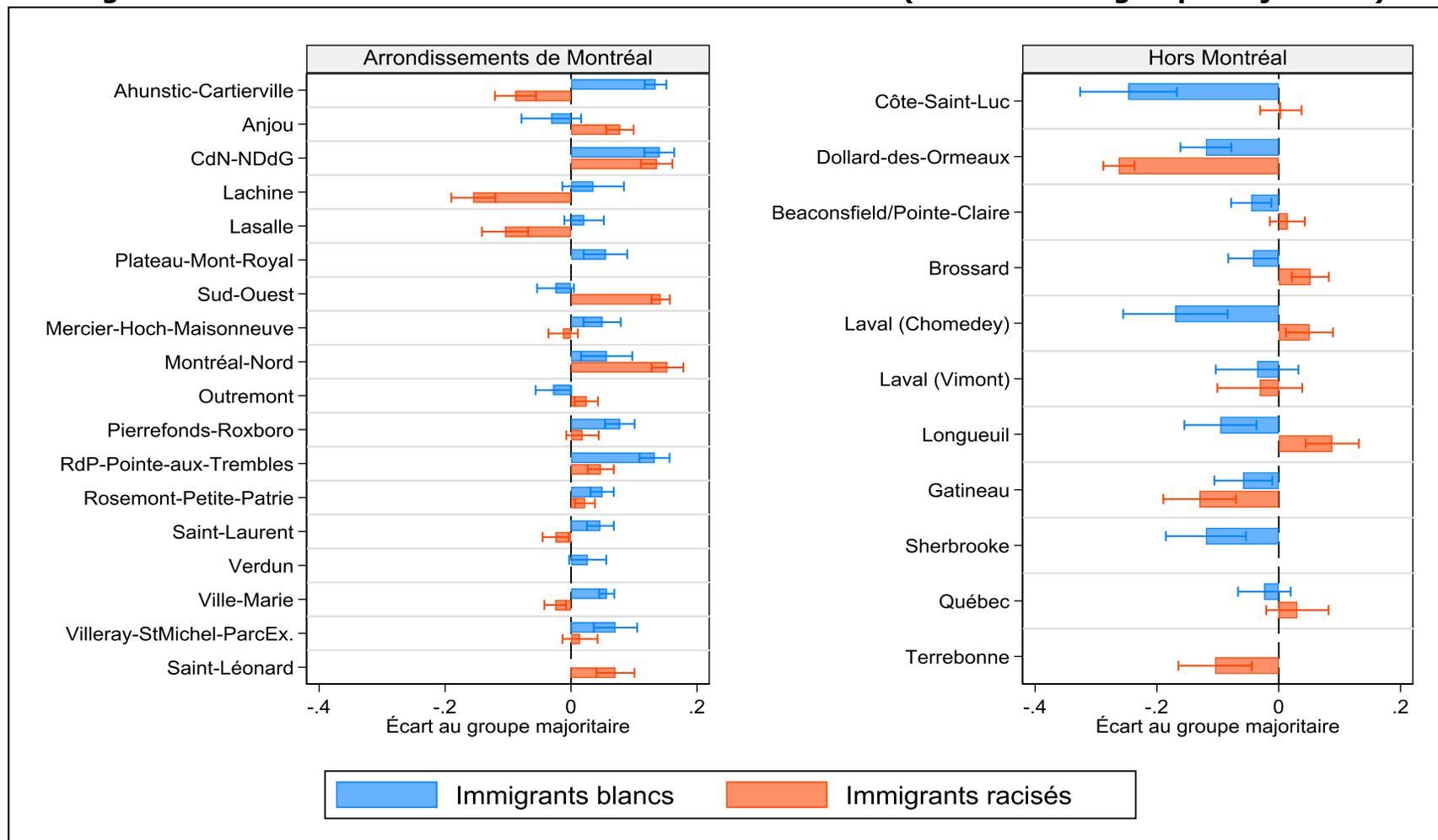
Note : La figure présente les niveaux d'acceptation estimés une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95 %.

Figure D7. Participation sportive et culturelle selon la localité (écarts avec le groupe majoritaire)



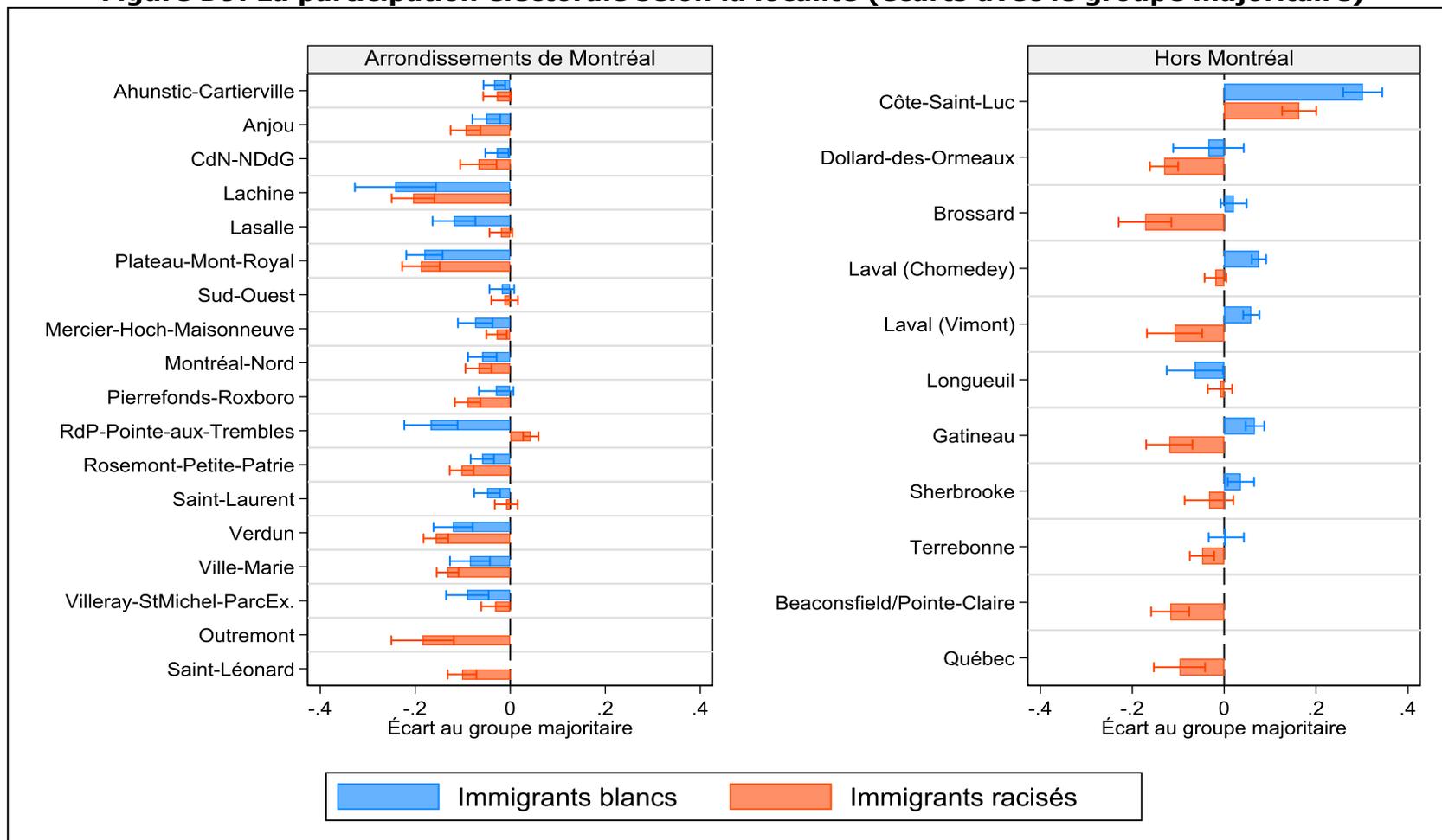
Note : La figure présente les écarts prédits une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95 %.

Figure D8. Activités mensuelles entre amis selon la localité (écarts avec le groupe majoritaire)



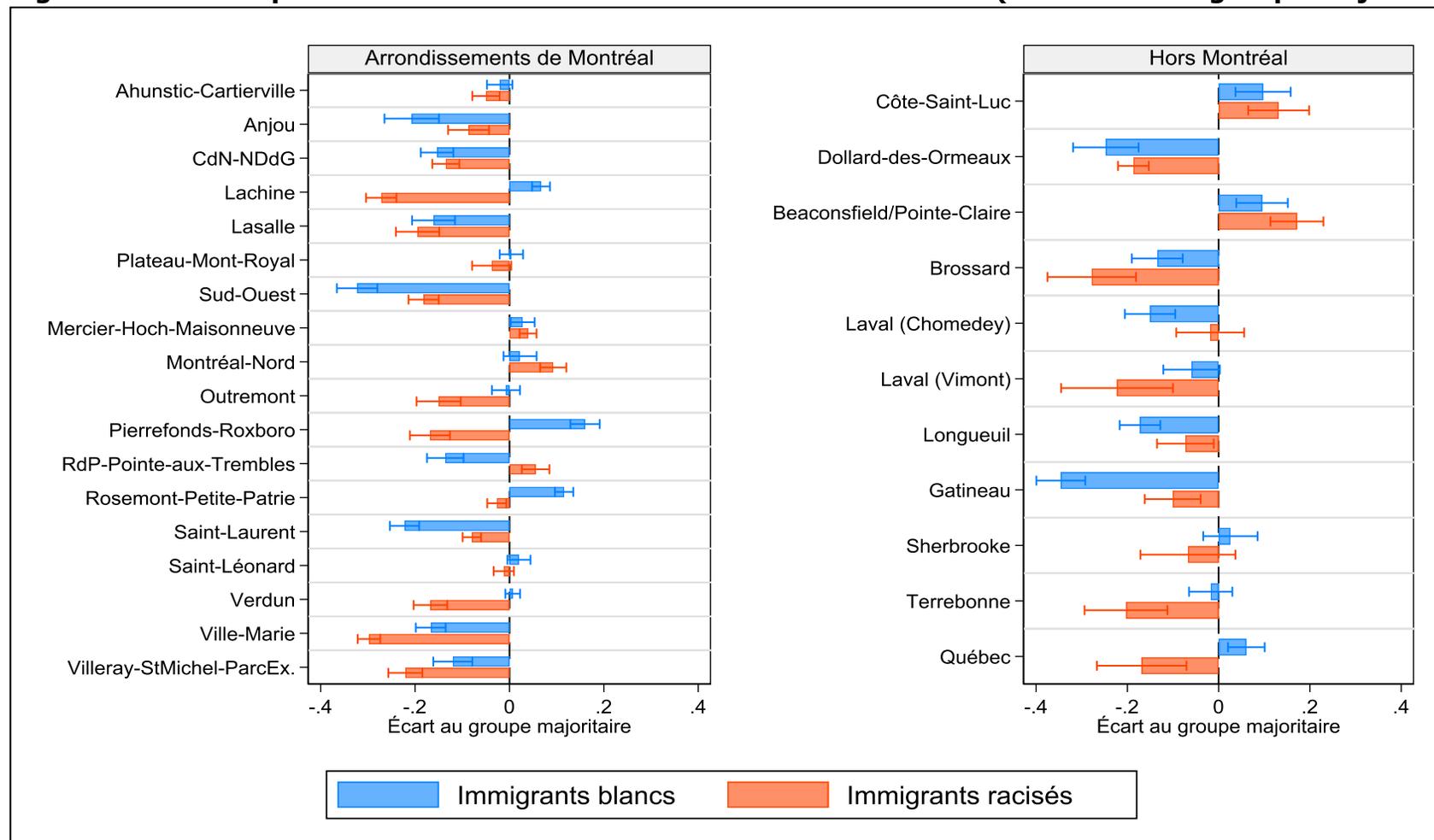
Note : La figure présente les écarts prédits une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95 %.

Figure D9. La participation électorale selon la localité (écarts avec le groupe majoritaire)



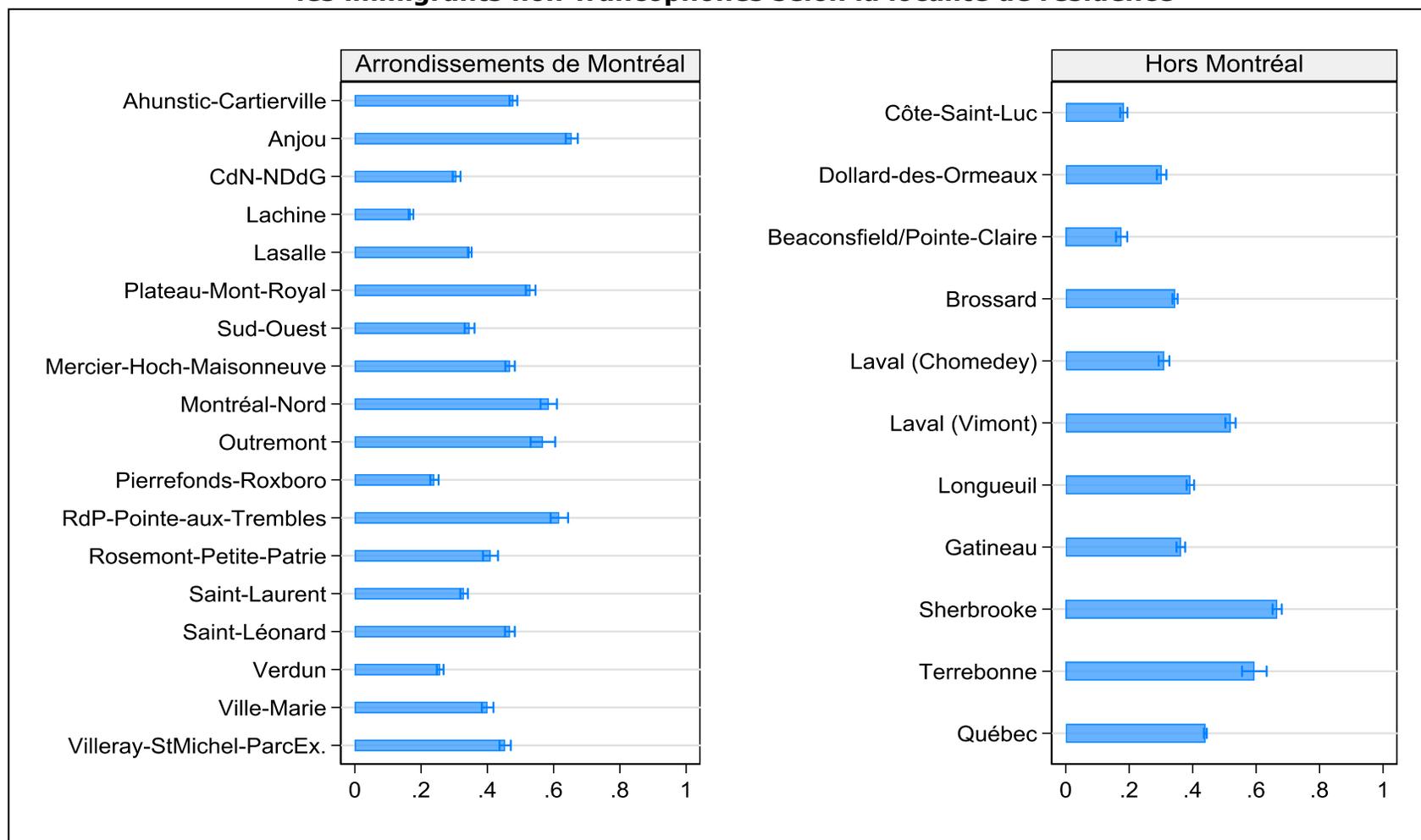
Note : La figure présente les écarts prédits une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95 %.

Figure D10. Participation non-électorale selon la localité de résidence (écarts avec le groupe majoritaire)



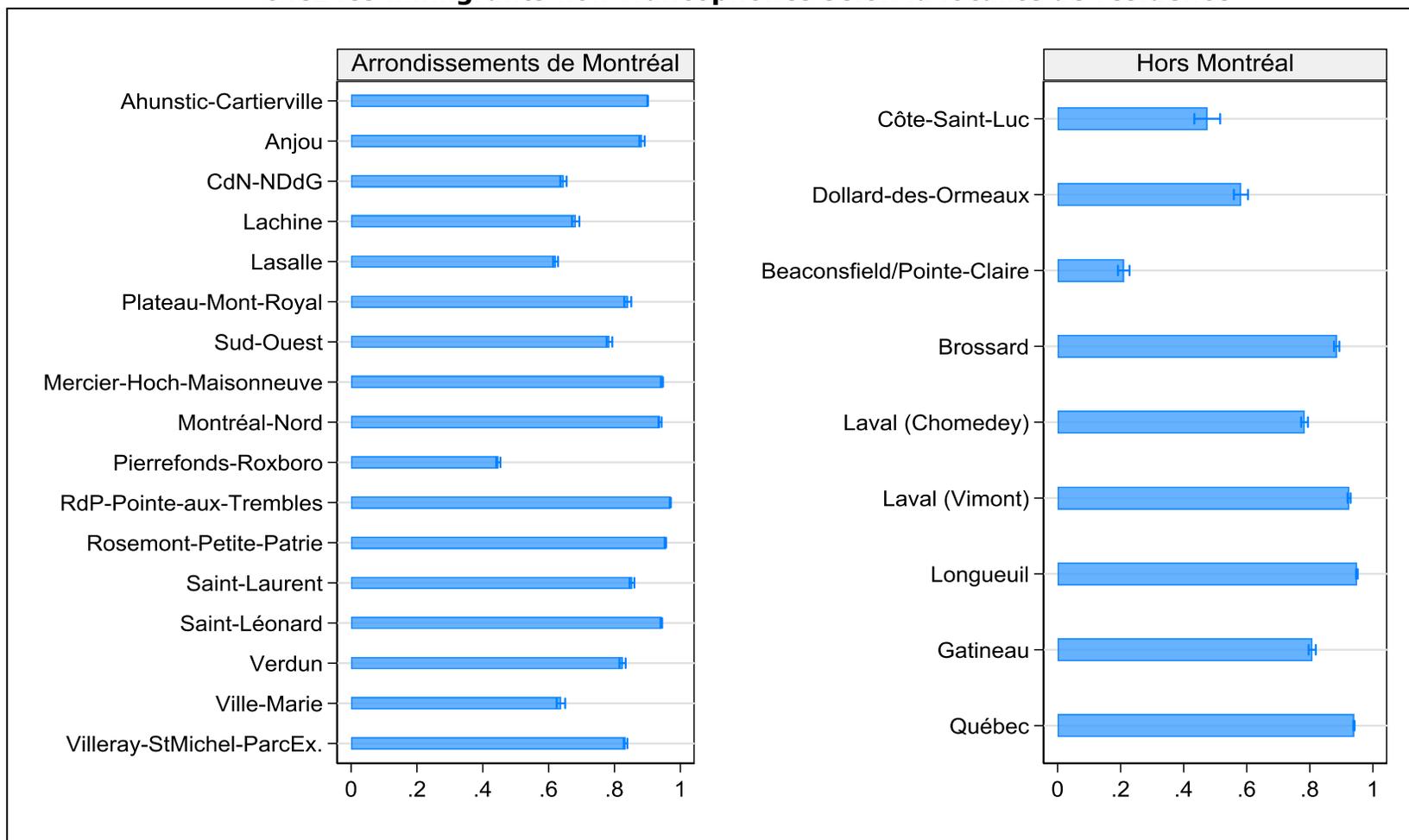
Note : La figure présente les écarts prédits une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95 %.

Figure D11. Usage du français à la maison chez les immigrants non-francophones selon la localité de résidence



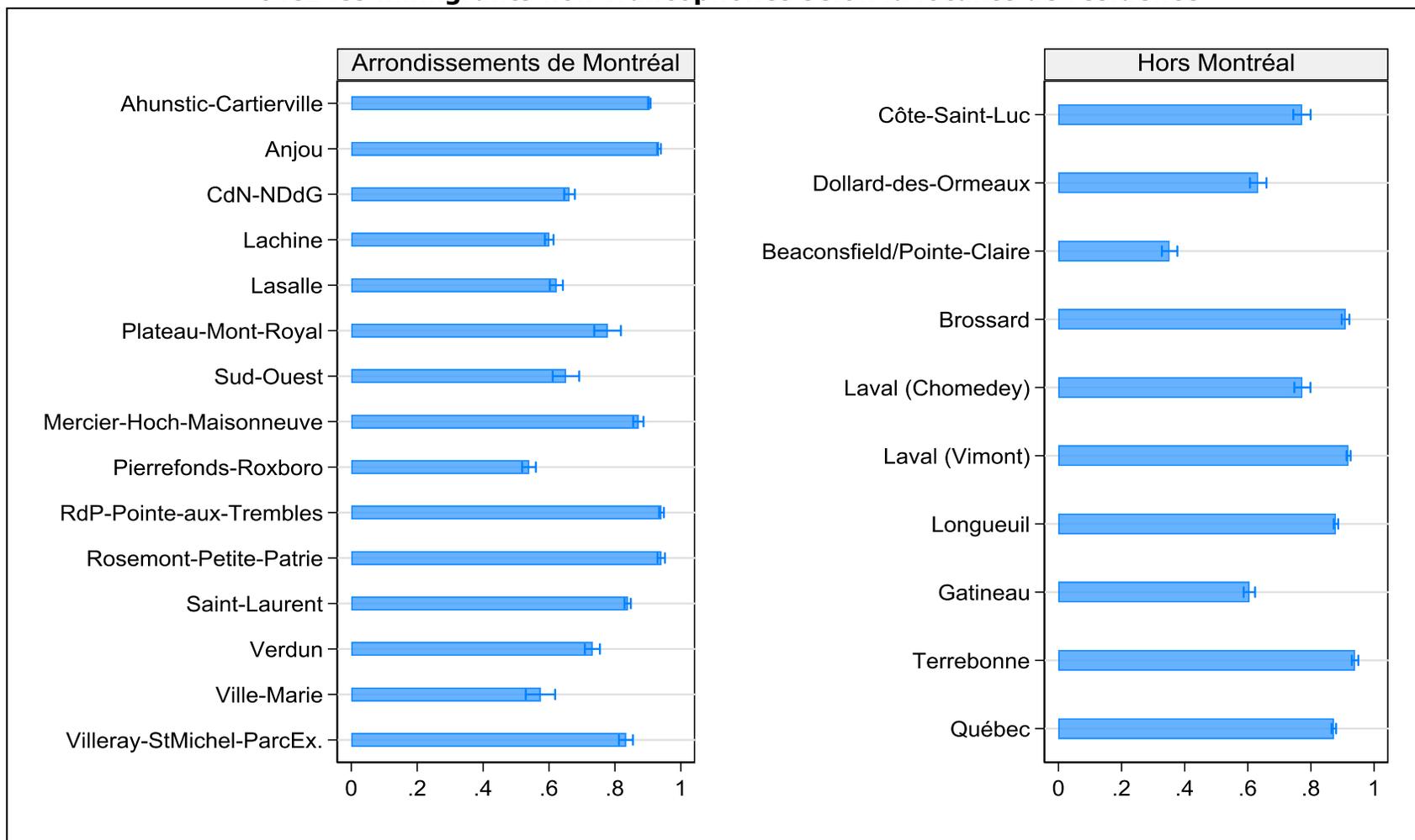
Note : La figure présente les proportions estimées d'usage du français comme langue principale par localité, une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95 %.

Figure D12. Usage du français dans les activités quotidiennes chez les immigrants non-francophones selon la localité de résidence



Note : La figure présente les proportions estimées d'usage du français comme langue principale par localité, une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95 %.

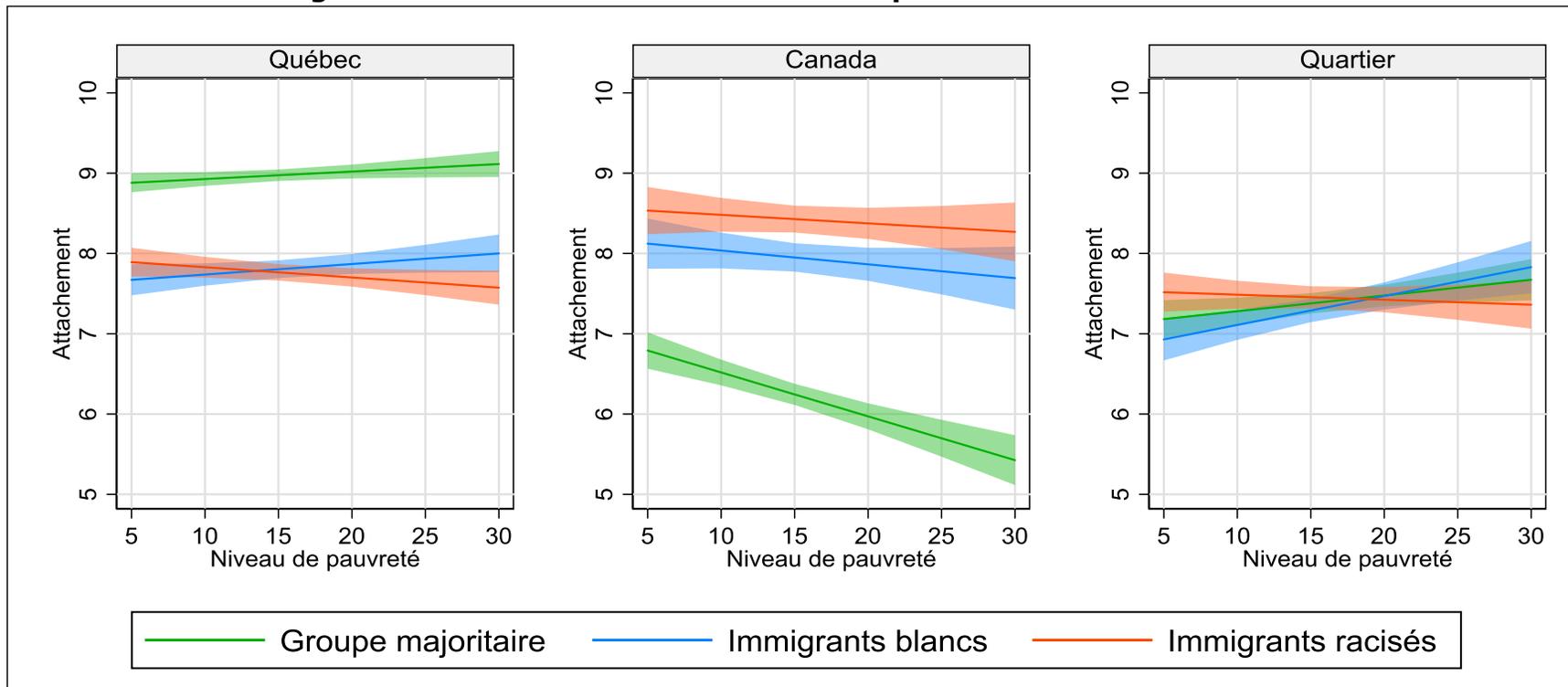
**Figure D13. Usage du français au travail
chez les immigrants non-francophones selon la localité de résidence**



Note : La figure présente les proportions estimées d'usage du français comme langue principale par localité, une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95 %.

ANNEXE E
EFFET CONTEXTUEL LOCAL
LE NIVEAU DE PAUVRETÉ

Figure E1. Effet contextuel du niveau de pauvreté sur l'attachement



Note : La figure présente les niveaux d'attachement estimés par sous-groupe en fonction du niveau de pauvreté dans la localité. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

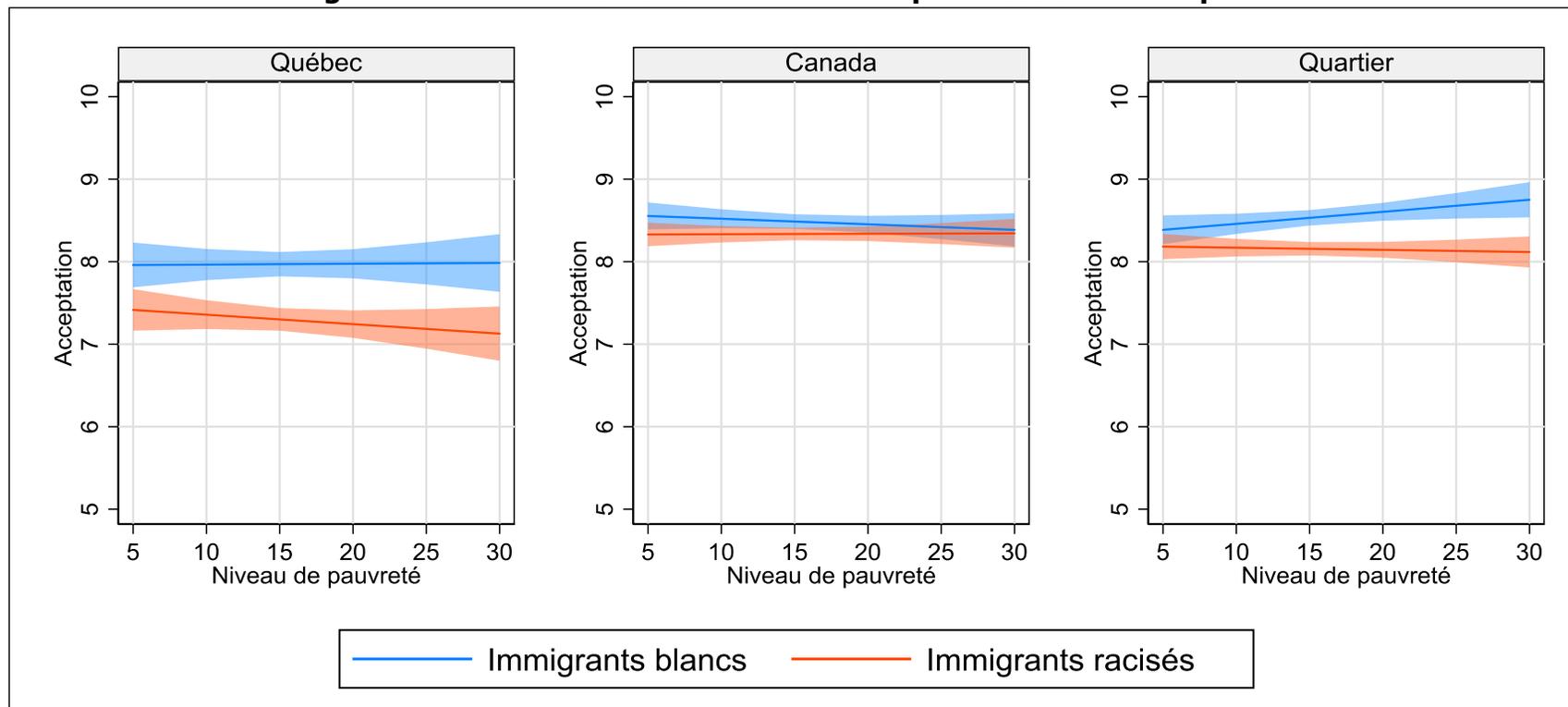
Tableau E1. Effet contextuel du niveau de pauvreté sur l'attachement

	Québec	Canada	Quartier
<i>Portion fixe</i>			
Entretiens téléphoniques	0,67***	0,49***	0,83***
Immigrant récents	-0,13	-0,10	-0,48***
Femmes	0,23***	0,32***	0,58***
Âge	0,03***	0,01*	0,03***
DES	0,19	0,04	-0,25
DEC	0,11	-0,18	-0,43
BAC	0,17	-0,34	-0,37
Diplôme d'études supérieures	0,05	-0,47	-0,53
Immigrants blancs	-1,23***	1,14***	-0,33
Immigrants racisés	-0,88***	1,52***	0,46
Niveau de pauvreté	0,01	-0,05***	0,02
Immigrants blancs X niveau de pauvreté	0,01	0,04*	0,02
Immigrants racisés X niveau de pauvreté	-0,02*	0,04**	-0,03
Constante	6,79***	6,71***	5,46***
<i>Portion aléatoire</i>			
Variance de la constante	0,02***	0,15***	0,08***
Variance résiduelle	3,29***	6,49***	5,37***
Observations	5009	5011	3861
AIC	20234,54	23667,03	17505,60
BIC	20338,85	23771,34	17605,74

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions multiniveaux.

Figure E2. Effet contextuel du niveau de pauvreté sur l'acceptation



Note : La figure présente les niveaux d'acceptation estimés par sous-groupe en fonction du niveau de pauvreté dans la localité. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

Tableau E2. Effet contextuel du niveau de pauvreté sur l'acceptation

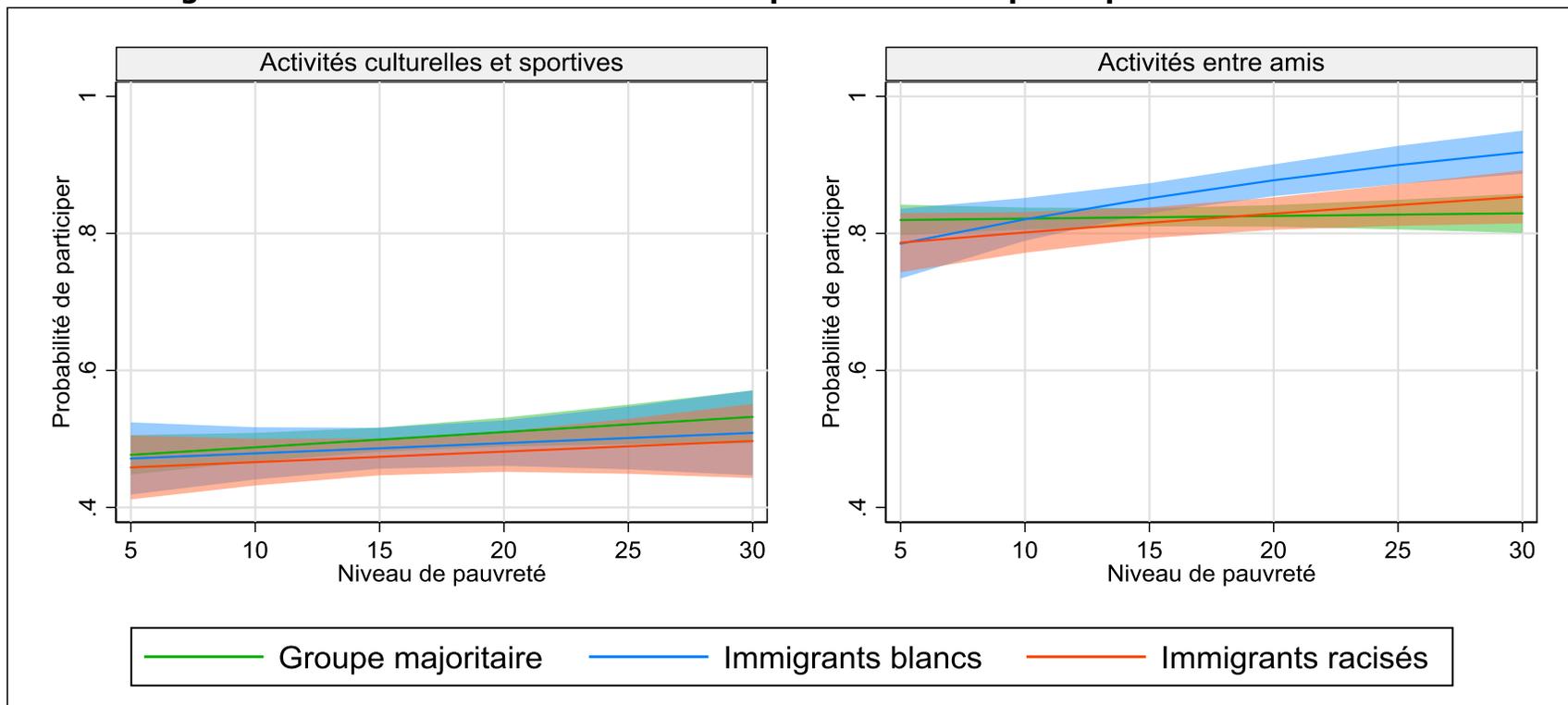
	Québec	Canada	Quartier
<i>Portion fixe</i>			
Entretiens téléphoniques	0,60***	0,27**	0,61***
Immigrants récents	-0,24	-0,15	-0,61***
Femmes	0,22*	0,18*	0,27**
Âge	0,02***	0,01**	0,01*
DES	-0,04	0,17	0,11
DEC	-0,26	0,13	-0,14
BAC	-0,33	-0,19	-0,04
Diplôme d'études supérieures	-0,49	-0,13	-0,08
Immigrants racisés	-0,48	-0,26	-0,12
Niveau de pauvreté	-0,01	0,01	-0,01
Immigrants racisés X niveau de pauvreté	-0,01	-0,01	-0,02
Constante	6,46***	7,71***	7,51***
<i>Portion aléatoire</i>			
Variance de la constante	0,13***	0,01	0,01
Variance résiduelle	4,91***	3,04***	3,29***
Observations	1992	1987	1960
AIC	8878,18	7874,92	7925,95
BIC	8956,53	7953,24	8004,08

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions multiniveaux.

Note 3 : Les immigrants blancs servent de catégorie de référence.

Figure E3. Effet contextuel du niveau de pauvreté sur la participation communautaire



Note : La figure présente la probabilité de participer estimée par sous-groupe en fonction du niveau de pauvreté dans la localité. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

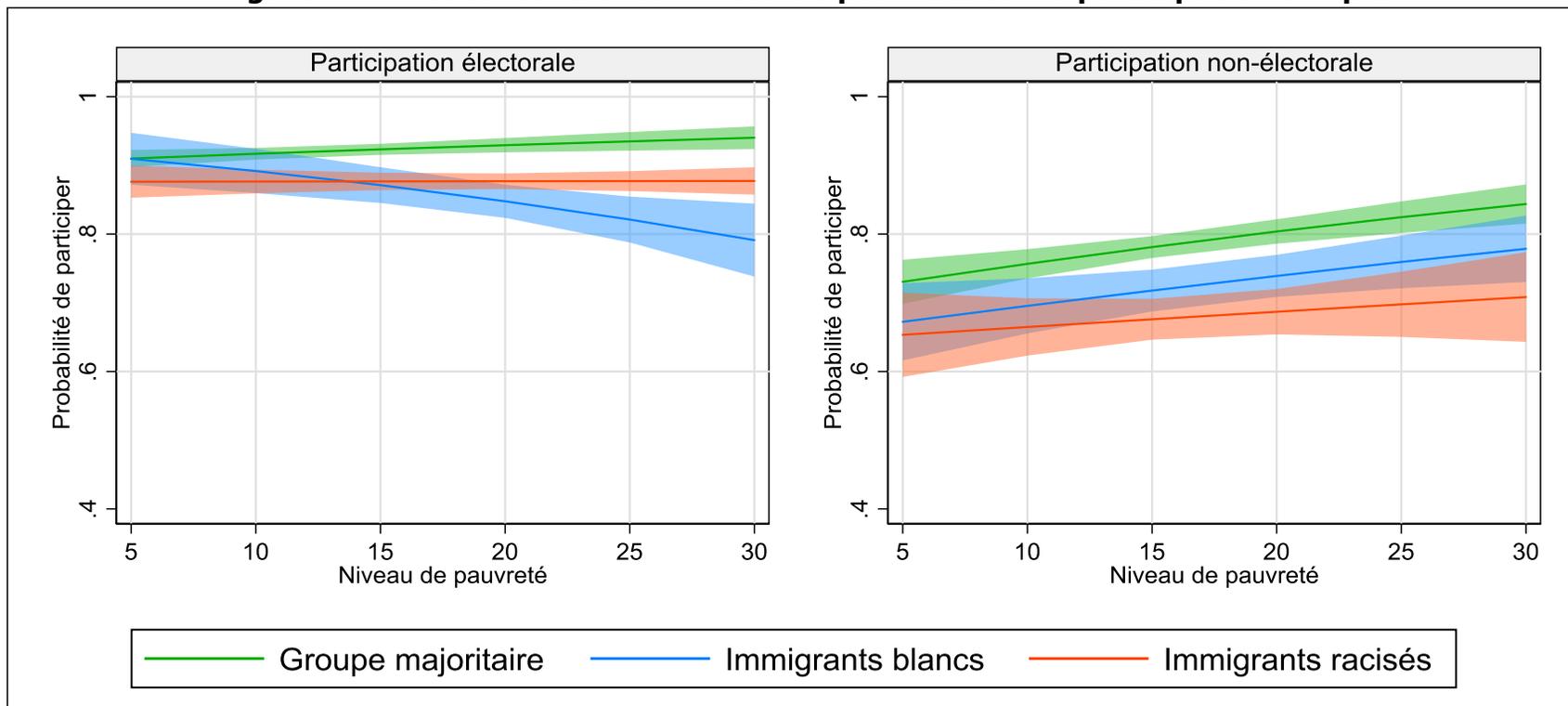
Tableau E3. Effet contextuel du niveau de pauvreté sur la participation communautaire

	Activités	Amis
<i>Portion fixe</i>		
Entretiens téléphoniques	0,34**	0,34*
Immigrants récents	0,11	-0,14
Femmes	0,02	0,22**
Âge	-0,01***	-0,01**
DES	0,02	-0,01
DEC	0,20	0,19
BAC	0,66**	0,24
Diplôme d'études supérieures	0,86***	0,30
Sans emploi	-0,43***	-0,48***
30 000\$ à 59 999\$	0,08	0,29*
60 000\$ à 89 999\$	0,26*	0,37**
90 000\$ à 119 999\$	0,30**	0,42**
120 000\$ à 149 999\$	0,51***	0,28
Plus de 150 000\$	0,63***	0,40*
Immigrants blancs	-0,01	-0,44
Immigrants racisés	-0,06	-0,29
Niveau de pauvreté	0,01	0,01
Immigrants blancs X niveau de pauvreté	-0,01	0,04*
Immigrants racisés X niveau de pauvreté	-0,01	0,02
Constante	-0,20	1,37***
<i>Portion aléatoire</i>		
Variance	0,01	0,02
Observations	4482	4513
AIC	5986,00	4133,96
BIC	6120,56	4268,67

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions multiniveaux logistiques.

Figure E4. Effet contextuel du niveau de pauvreté sur la participation civique



Note : La figure présente la probabilité de participer estimée par sous-groupe en fonction du niveau de pauvreté dans la localité. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

Tableau E4. Effet contextuel du niveau de pauvreté sur la participation civique

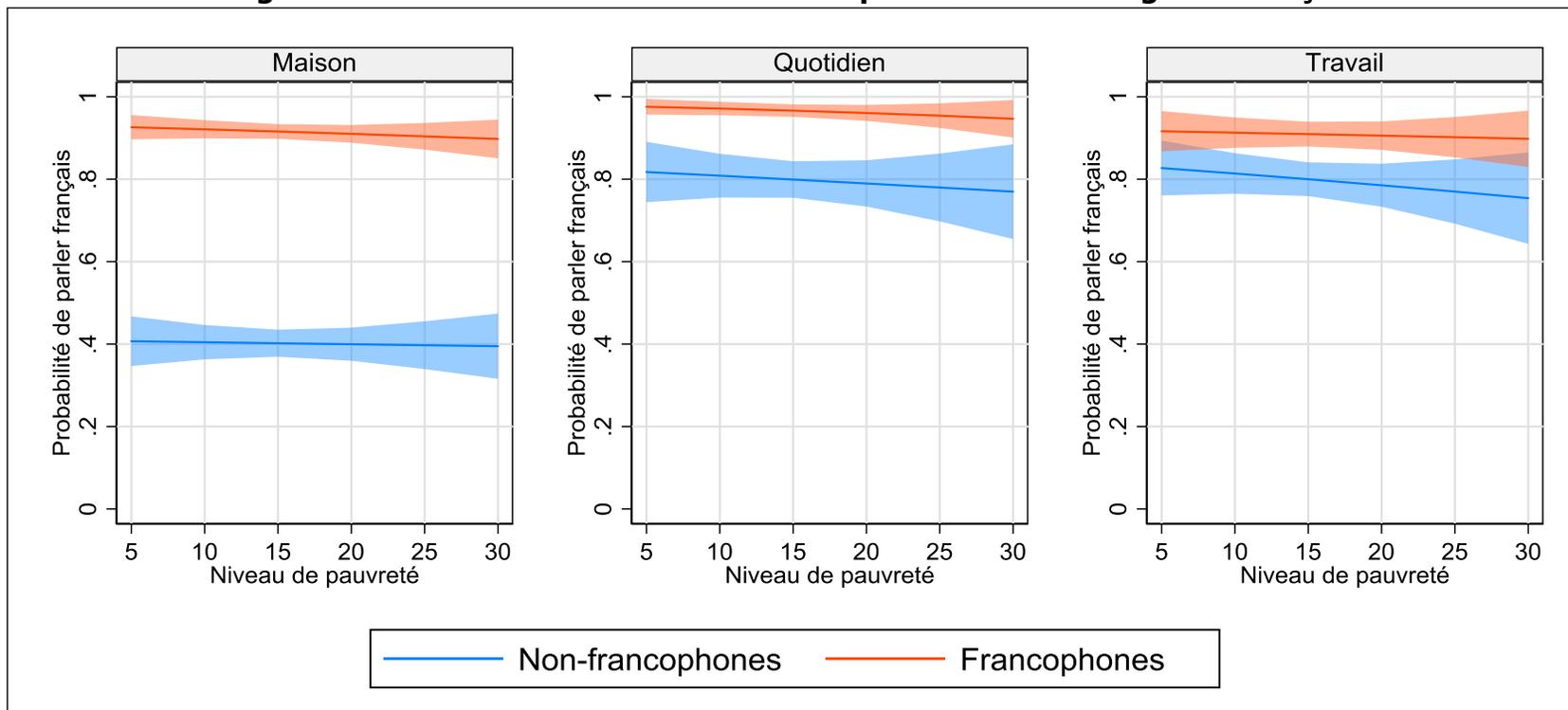
	Électorale	Non-électorale
Entretiens téléphoniques	0,06	-0,46***
Immigrants récents	-1,89***	0,17
Femmes	-0,14	0,02
Âge	0,04***	-0,01
DES	0,64**	0,36
DEC	1,25***	0,59**
BAC	1,56***	0,95***
Diplôme d'études supérieures	1,47***	0,97***
Sans emploi	-0,58**	0,10
30 000\$ à 59 999\$	0,42**	0,16
60 000\$ à 89 999\$	1,11***	0,32*
90 000\$ à 119 999\$	1,21***	0,44**
120 000\$ à 149 999\$	0,70**	0,35*
Plus de 150 000\$	1,15**	0,83***
Immigrants blancs	0,34	-0,26
Immigrants racisés	-0,33	-0,29
Niveau de pauvreté	0,02	0,03**
Immigrants blancs X niveau de pauvreté	-0,07**	-0,01
Immigrants racisés X niveau de pauvreté	-0,02	-0,02
Constante	-0,95**	0,01
Observations	4372	4544
<i>AIC</i>	2232,21	4973,42
<i>BIC</i>	2359,87	5101,85

Note 1 : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : En raison de difficultés du modèle multiniveau à converger, ces modèles utilisent plutôt une technique de régression logistique où les erreurs-types sont agrégées par localité.

Note 3 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses logistiques.

Figure E5. Effet contextuel du niveau de pauvreté sur l'usage du français



Note : La figure présente la probabilité de l'usage du français estimée par sous-groupe en fonction du niveau de pauvreté dans la localité. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

Tableau E5. Effet contextuel du niveau de pauvreté sur l'usage du français

	Maison	Quotidien	Travail
<i>Portion fixe</i>			
Entretiens téléphoniques	-0,47***	-0,21	-0,13
Immigrants récents	-0,25	-0,07	-0,04
Femmes	0,03	0,11	-0,10
Âge	0,01	-0,01	0,01
DES	-0,03	-0,32	0,90
DEC	0,18	-0,31	0,72
BAC	0,27	0,04	1,09
Diplôme d'études supérieures	0,23	0,06	0,76
Immigrants racisés	0,35**	0,17	0,15
Francophones	3,11***	2,54***	0,86
Niveau de pauvreté	-0,01	-0,01	-0,02
Francophones X niveau de pauvreté	-0,01	-0,02	0,01
Constante	-0,70	2,32**	0,60
<i>Portion aléatoire</i>			
Variance de la constante	0,18*	1,25**	0,80*
Observations	2013	2013	1090
AIC	2129,43	1353,46	911,88
BIC	2207,93	1431,96	981,79

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

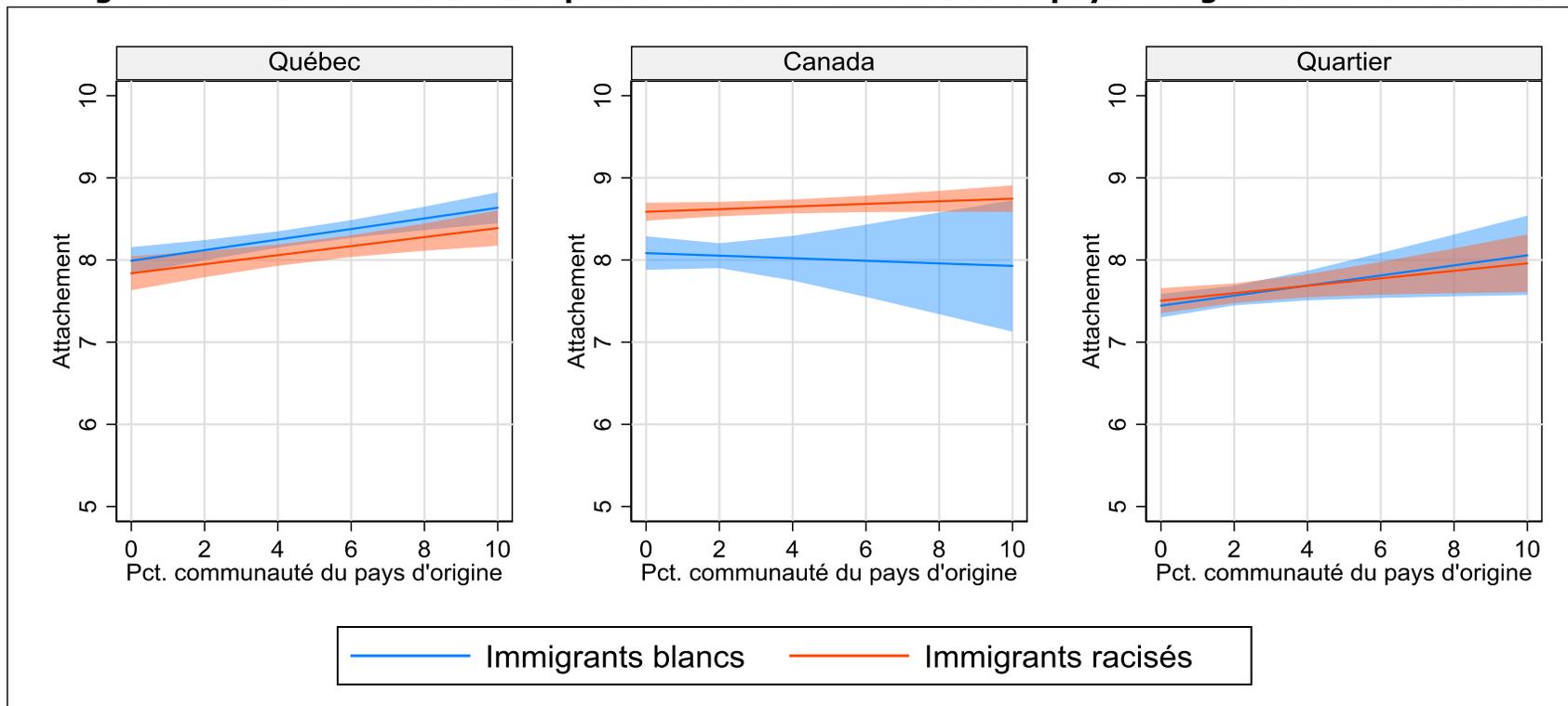
Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions multiniveaux logistiques.

ANNEXE F

EFFET CONTEXTUEL LOCAL

PRÉSENCE DE LA COMMUNAUTÉ DU PAYS D'ORIGINE

Figure F1. Effet contextuel de la présence de la communauté du pays d'origine sur l'attachement



Note : La figure présente les niveaux d'attachement estimés par sous-groupe en fonction de la présence de la communauté du pays d'origine dans la communauté. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

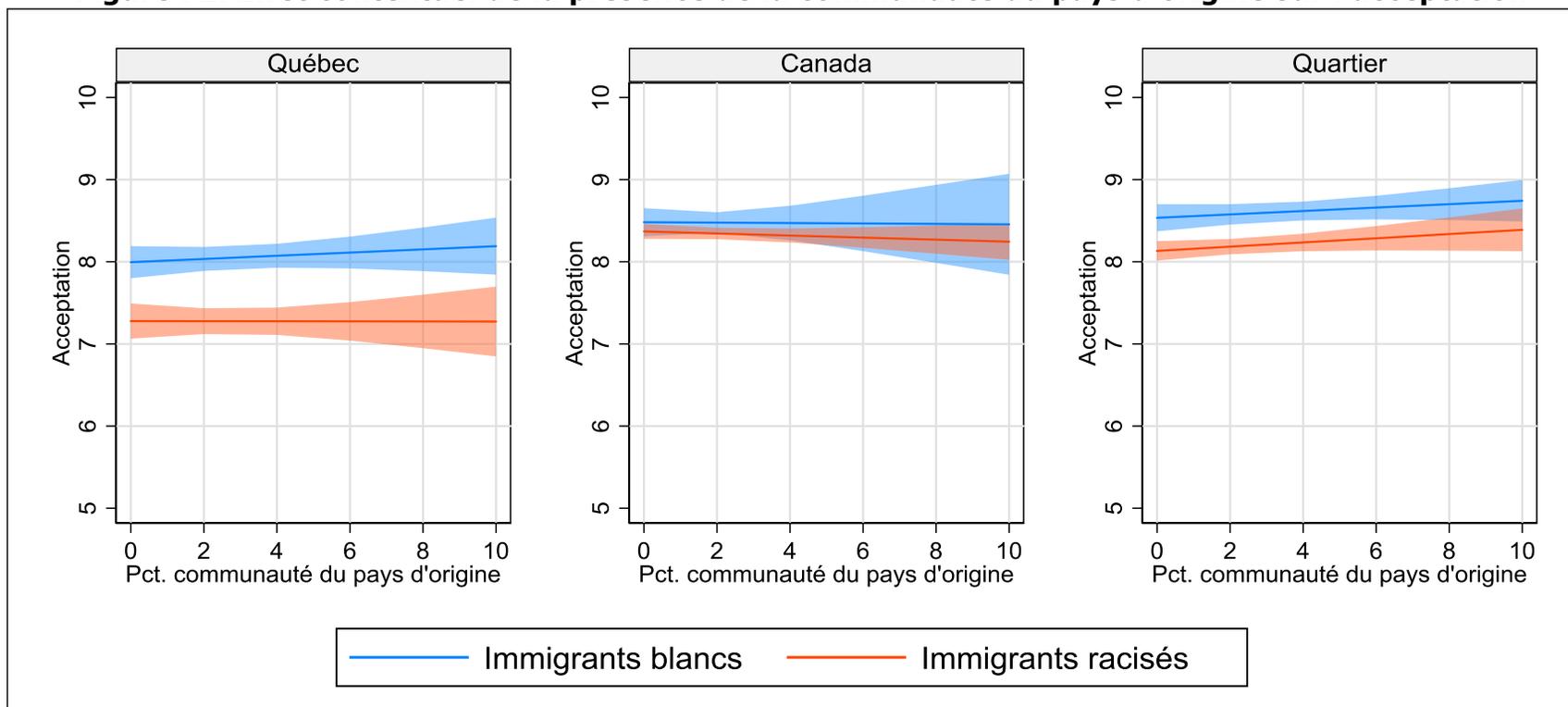
Tableau F1. Effet contextuel de la présence de la communauté du pays d'origine sur l'attachement

	Québec	Canada	Quartier
Entretiens téléphoniques	0,78**	0,46***	0,92***
Immigrants récents	-0,24	0,01	-0,56**
Femmes	0,28*	0,16	0,60***
Âge	0,03***	0,02***	0,02***
DES	0,05	0,35	-0,21
DEC	0,13	0,09	-0,32
BAC	0,10	-0,13	-0,15
Diplôme d'études supérieures	-0,06	-0,22	-0,33
Immigrants racisés	-0,15	-0,50**	0,06
Communauté d'origine	0,06**	-0,02	0,06
Immigrants racisés X communauté	-0,01	0,03	-0,02
Constante	5,93***	6,89***	5,67***
Observations	1549	1553	1552
R^2	0,124	0,070	0,147
AIC	6656,55	6250,36	6722,19
BIC	6720,69	6314,53	6786,36

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions OLS.

Figure F2. Effet contextuel de la présence de la communauté du pays d'origine sur l'acceptation



Note : La figure présente les niveaux d'acceptation estimés par sous-groupe en fonction de la présence de la communauté du pays d'origine dans la communauté. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

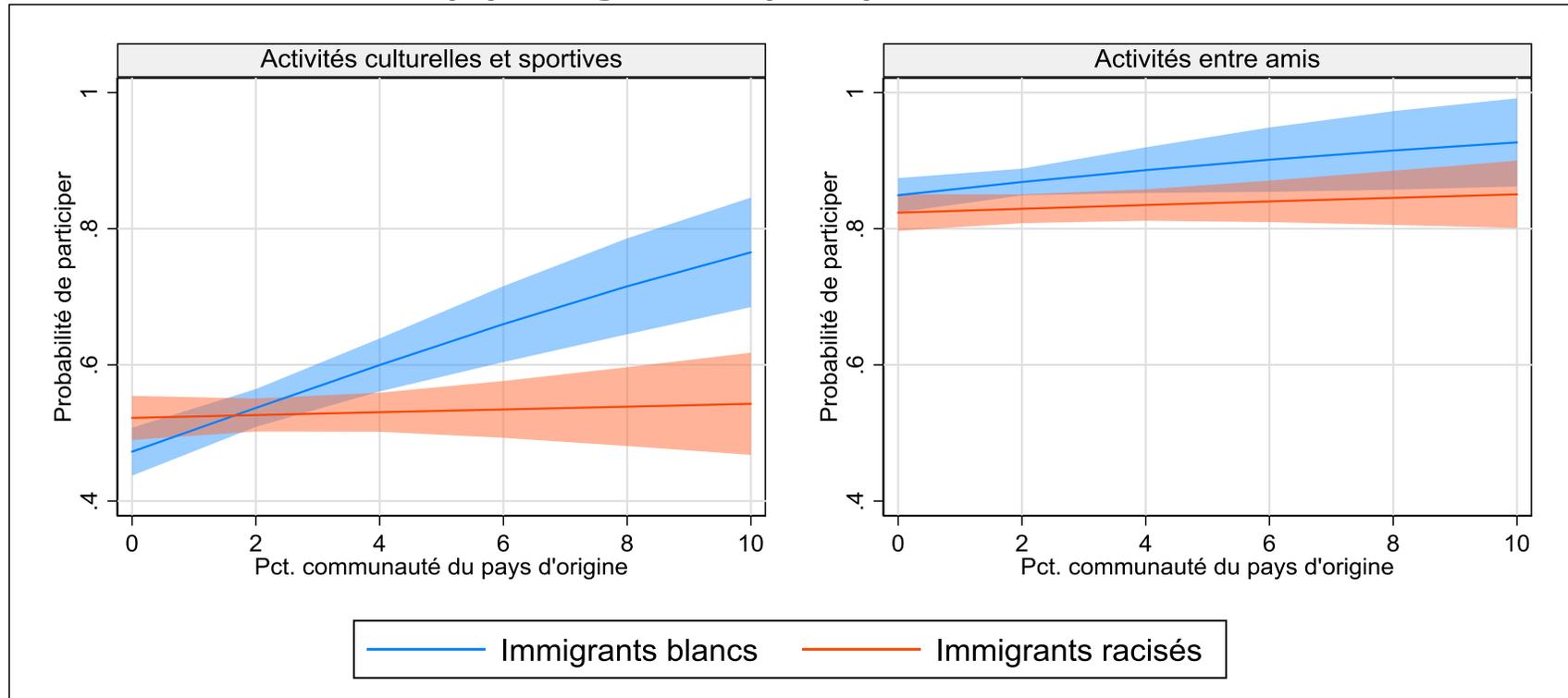
Tableau F2. Effet contextuel de la présence de la communauté du pays d'origine sur l'acceptation

	Québec	Canada	Quartier
Entretiens téléphoniques	0,59***	0,20*	0,56***
Immigrants récents	-0,25	-0,11	-0,51**
Femmes	0,16	0,12	0,24*
Âge	0,02***	0,01***	0,01*
DES	-0,12	0,14	0,05
DEC	-0,25	0,10	-0,12
BAC	-0,31	-0,11	-0,03
Diplôme d'études supérieures	-0,48	-0,12	0,02
Immigrants racisés	-0,72**	-0,11	-0,40**
Communauté d'origine	0,02	-0,01	0,02
Immigrants racisés X communauté	-0,02	-0,01	0,01
Constante	6,82***	7,73***	7,85***
Observations	1539	1535	1521
R^2	0,115	0,034	0,085
<i>AIC</i>	6816,09	6058,95	6057,63
<i>BIC</i>	6880,16	6122,99	6121,56

Note : $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions OLS.

Figure F3. Effet contextuel de la présence de la communauté du pays d'origine sur la participation communautaire



Note : La figure présente la probabilité de participer estimée par sous-groupe en fonction de la présence de la communauté du pays d'origine dans la communauté. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

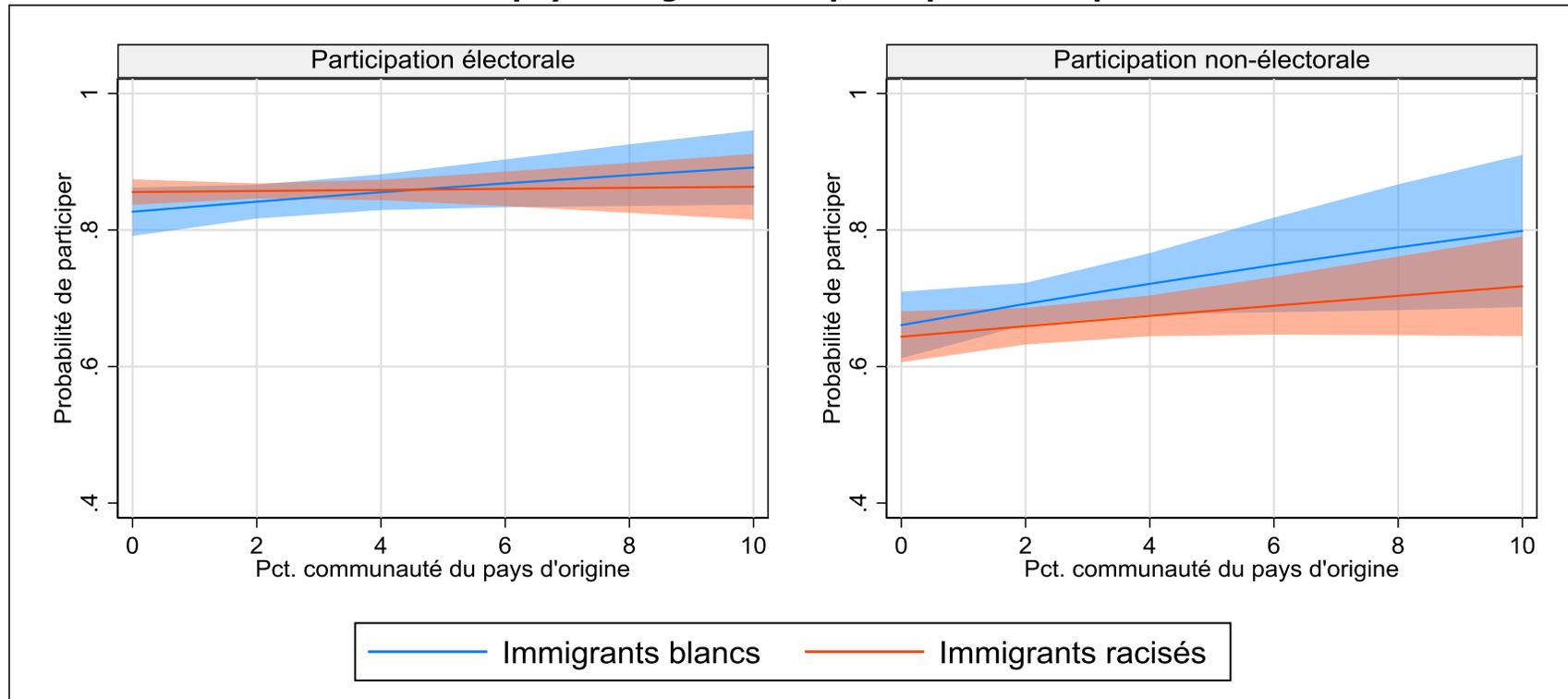
Tableau F3. Effet contextuel de la présence de la communauté du pays d'origine sur la participation communautaire

	Activités	Amis
Entretiens téléphoniques	0,39**	0,40**
Immigrants récents	0,02	-0,37
Femmes	-0,17	0,20
Âge	-0,02***	-0,02***
DES	0,43	-0,15
DEC	0,33	0,08
BAC	0,65**	0,06
Diplôme d'études supérieures	1,07***	0,64
Sans emploi	-0,39	-0,36
30 000\$ à 59 999\$	0,08	0,39*
60 000\$ à 89 999\$	0,21	0,40
90 000\$ à 119 999\$	0,07	0,01
120 000\$ à 149 999\$	0,47	0,93*
Plus de 150 000\$	0,16	0,20
Communauté d'origine	0,14***	0,08
Immigrants racisés	0,21	-0,19
Immigrants racisés X communauté	-0,13*	-0,06
Constante	0,06	2,30***
Observations	1387	1400
Pseudo R^2	0,045	0,041
<i>AIC</i>	1868,14	1177,27
<i>BIC</i>	1962,37	1271,67

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions logistiques.

Figure F4. Effet contextuel de la présence de la communauté du pays d'origine sur la participation civique



Note : La figure présente la probabilité de participer estimée par sous-groupe en fonction de la présence de la communauté du pays d'origine dans la communauté. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

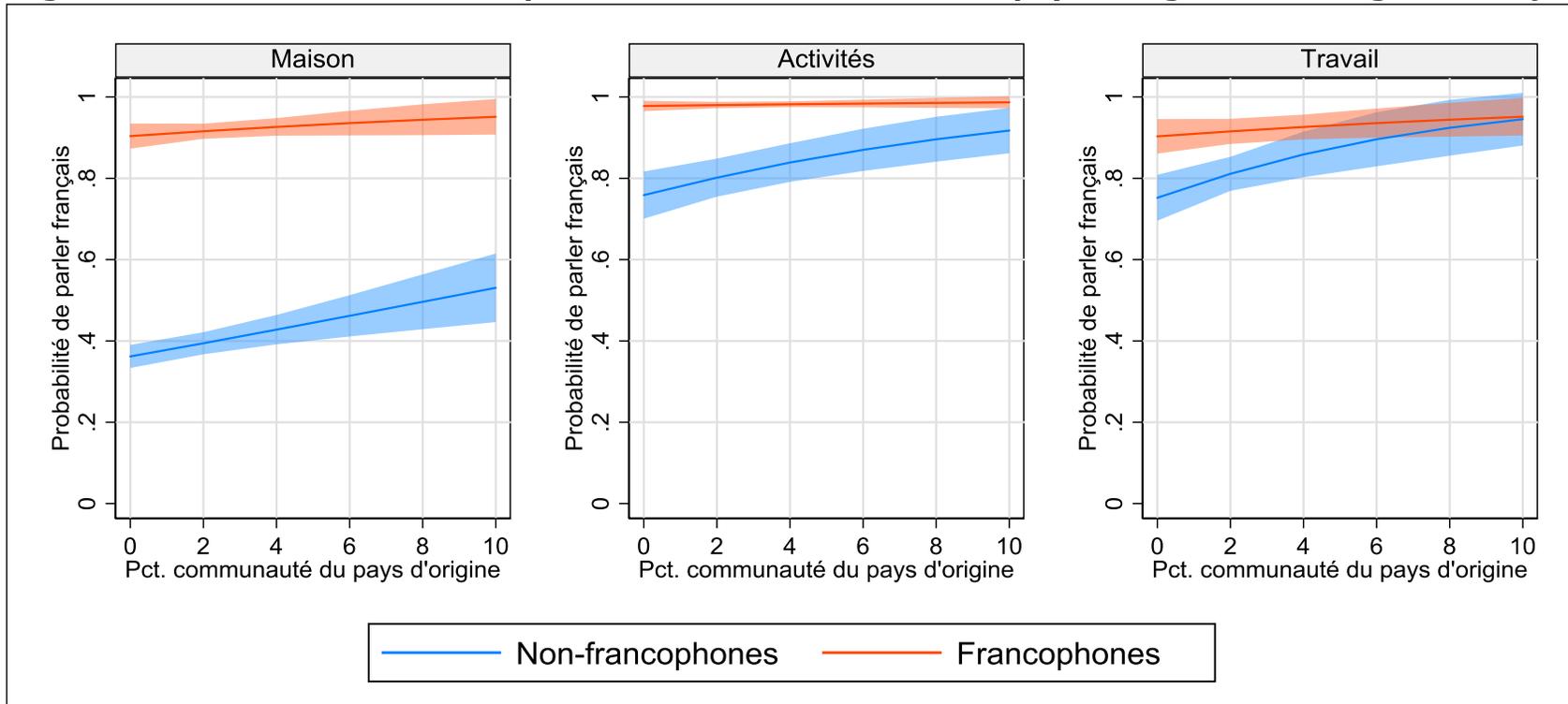
Tableau F4. Effet contextuel de la présence de la communauté du pays d'origine sur la participation civique

	Électorale	Non-électorale
Entretiens téléphoniques	0,07	-0,30*
Immigrants récents	-1,95***	0,22
Femmes	-0,25	-0,23*
Âge	0,04***	-0,01
DES	-0,27	0,07
DEC	0,42	0,08
BAC	0,58	0,44
Diplôme d'études supérieures	0,69	0,61
Sans emploi	-0,40	0,43*
30 000\$ à 59 999\$	0,53*	0,47*
60 000\$ à 89 999\$	1,40***	0,62**
90 000\$ à 119 999\$	1,03**	0,63*
120 000\$ à 149 999\$	0,36	0,48*
Plus de 150 000\$	1,28*	0,58*
Communauté d'origine	0,08	0,07
Immigrants racisés	0,31	-0,10
Immigrants racisés X communauté	-0,07	-0,04
Constante	-1,11	0,56
Observations	1314	1419
Pseudo R^2	0,259	0,042
<i>AIC</i>	856,64	1749,90
<i>BIC</i>	949,90	1844,54

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions logistiques.

Figure F5. Effet contextuel de la présence de la communauté du pays d'origine sur l'usage du français



Note : La figure présente la probabilité de parler français estimée par sous-groupe en fonction de la présence de la communauté du pays d'origine dans la communauté. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

Tableau F5. Effet contextuel de la présence de la communauté du pays d'origine sur l'usage du français

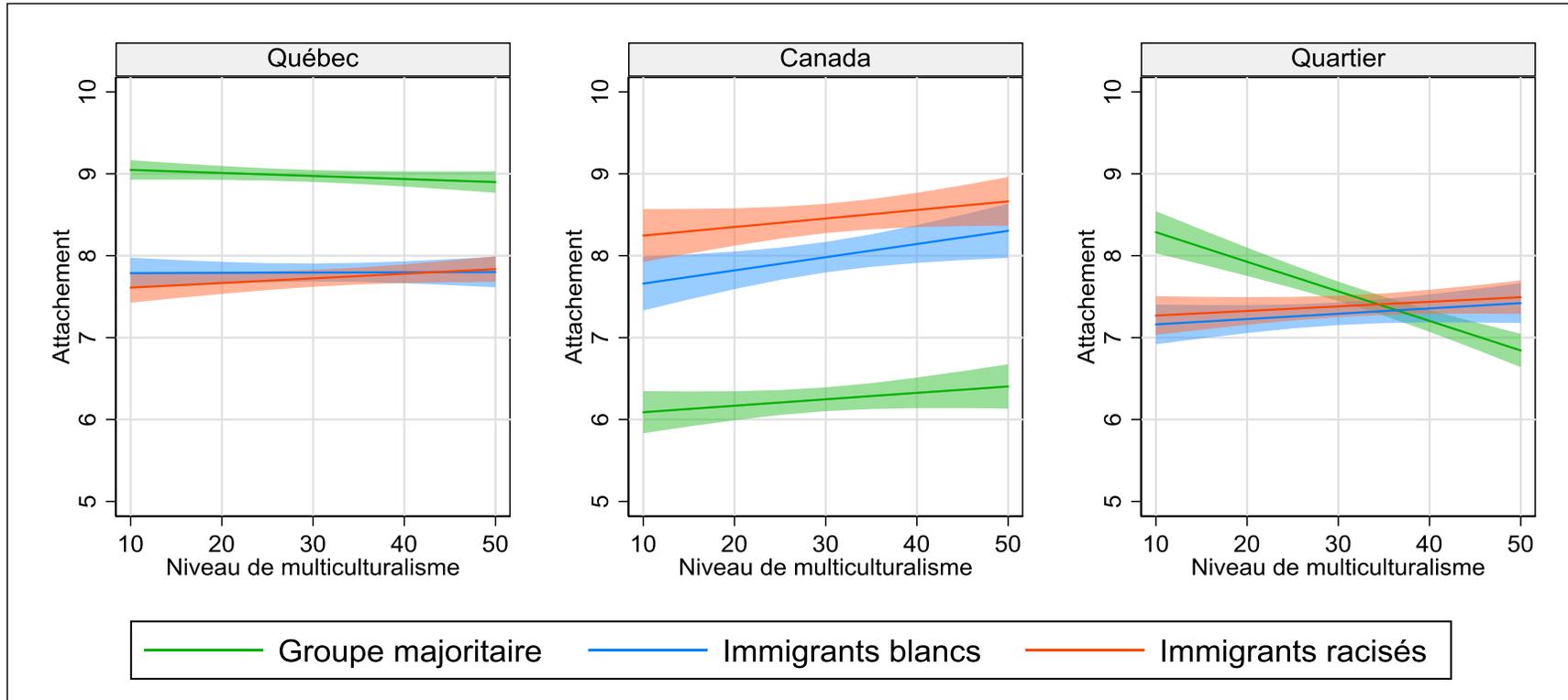
	Maison	Quotidien	Travail
Entretiens téléphoniques	-0,31*	0,11	0,05
Immigrants récents	-0,20	-0,21	-0,12
Femmes	0,03	0,10	0,09
Âge	0,01	-0,02**	0,01
DES	0,16	-0,32	0,72
DEC	0,52	-0,31	0,67
BAC	0,44	-0,11	1,02
Diplôme d'études supérieures	0,49	-0,01	0,79
Immigrants blancs	-0,20	-0,03	-0,02
Immigrants racisés	0,01	0,01	0,01
Francophones	2,84***	2,67***	1,13***
Communauté d'origine	0,07**	0,13*	0,18
Francophones X communauté	0,01	-0,07	-0,10
Constante	-0,80	2,19***	-0,34
Observations	1558	1558	819
Pseudo R^2	0,235	0,122	0,048
AIC	1649,01	1117,03	705,24
BIC	1718,57	1186,59	766,44

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions logistiques.

ANNEXE G
EFFET CONTEXTUEL LOCAL
NIVEAU DE MULTICULTURALISME

Figure G1. Effet contextuel du niveau de multiculturalisme sur l'attachement



Note : La figure présente les niveaux d'attachement estimés par sous-groupe en fonction du pourcentage d'immigrants dans la localité. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

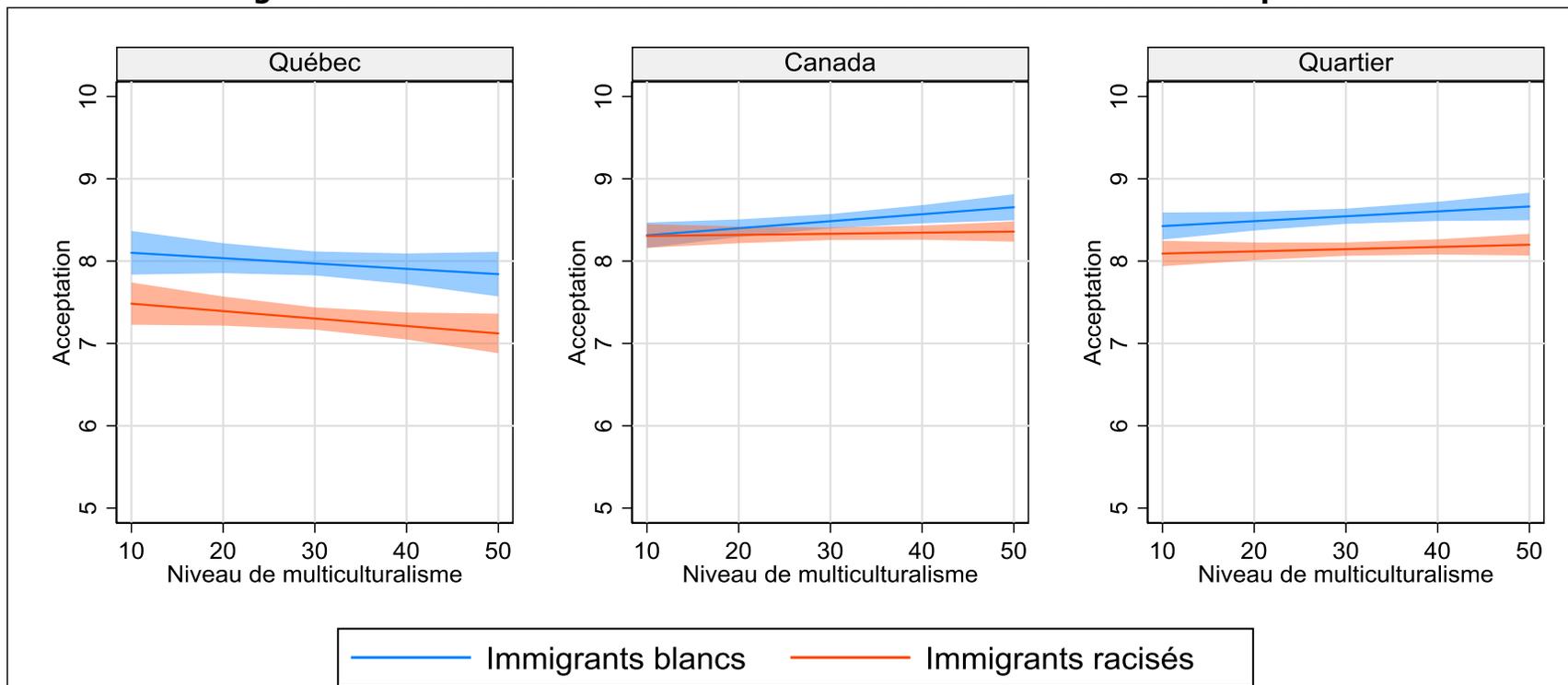
Tableau G1. Effet contextuel du niveau de multiculturalisme sur l'attachement

	Québec	Canada	Quartier
<i>Portion fixe</i>			
Entretiens téléphoniques	0,71***	0,44***	0,83***
Immigrants récents	-0,14	-0,06	-0,47**
Femmes	0,24***	0,33***	0,59***
Âge	0,03***	0,01*	0,03***
DES	0,20	0,04	-0,25
DEC	0,12	-0,18	-0,40
BAC	0,20	-0,36	-0,33
Diplôme d'études supérieures	0,08	-0,48	-0,47
Immigrants blancs	-1,30***	1,49***	-1,55***
Immigrants racisés	-1,53***	2,13***	-1,43***
Niveau de multiculturalisme	-0,01	0,01	-0,04***
Immigrants blancs X multiculturalisme	0,01	0,01	0,04***
Immigrants racisés X multiculturalisme	0,01	0,01	0,04***
Constante	7,01***	5,66***	6,96***
<i>Portion aléatoire</i>			
Variance de la constante	0,03***	0,21***	0,05***
Variance résiduelle	3,29***	6,50***	5,34***
Observations	5009	5011	3861
AIC	20237,47	23684,82	17482,00
BIC	20341,77	23789,13	17582,14

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions multiniveaux.

Figure G2. Effet contextuel du niveau de multiculturalisme sur l'acceptation



Note : La figure présente les niveaux d'acceptation estimés par sous-groupe en fonction du pourcentage d'immigrants dans la localité. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

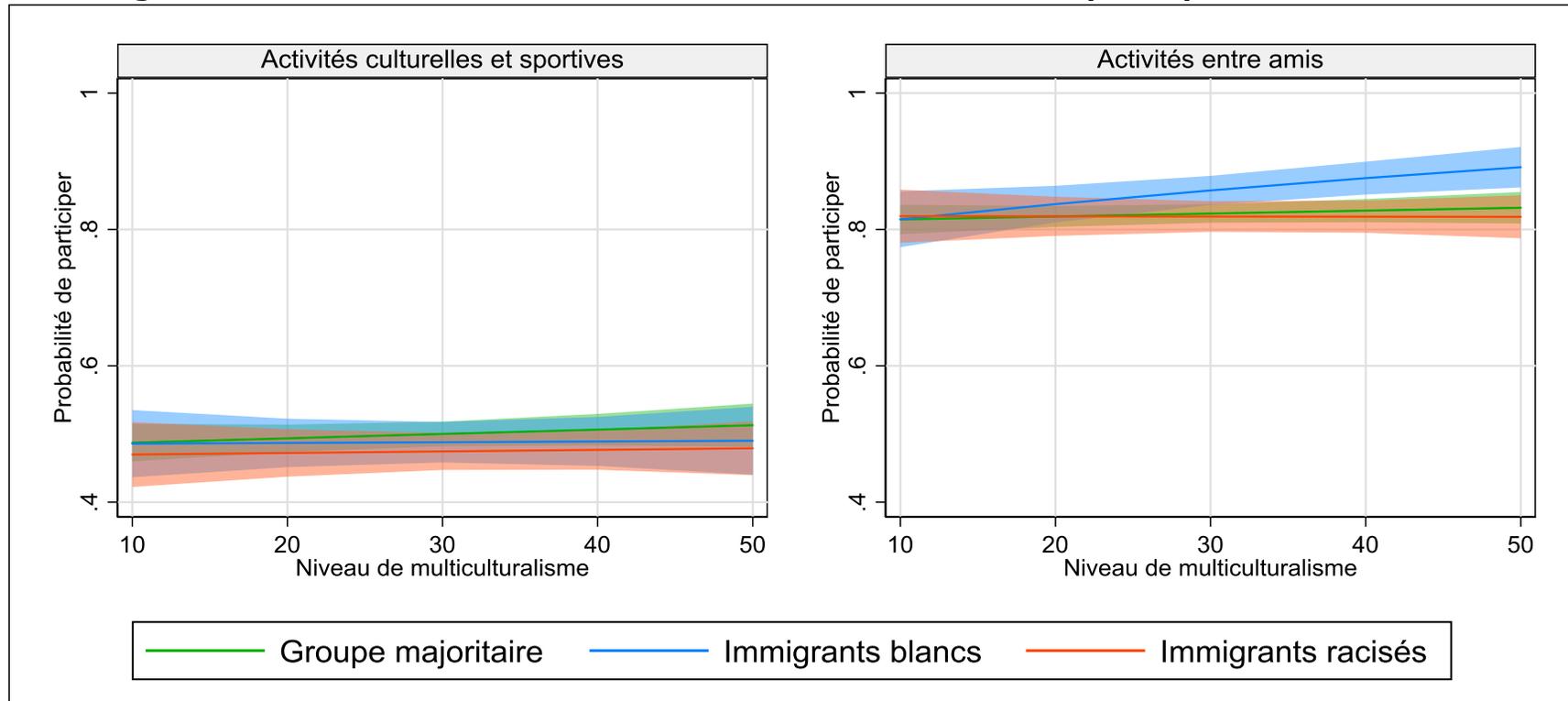
Tableau G2. Effet contextuel du niveau de multiculturalisme sur l'acceptation

	Québec	Canada	Quartier
<i>Portion fixe</i>			
Entretiens téléphoniques	0,60***	0,29**	0,62***
Immigrants récents	-0,25	-0,15	-0,60***
Femmes	0,22*	0,19*	0,28**
Âge	0,02***	0,01**	0,01*
DES	-0,04	0,17	0,11
DEC	-0,26	0,13	-0,14
BAC	-0,33	-0,19	-0,04
Diplôme d'études supérieures	-0,50	-0,12	-0,06
Immigrants racisés	-0,59*	0,06	-0,30
Niveau de multiculturalisme	-0,01	0,01	0,01
Immigrants racisés X multiculturalisme	-0,01	-0,01	-0,01
Constante	7,15***	7,63***	7,70***
<i>Portion aléatoire</i>			
Variance de la constante	0,12***	0,01***	0,01
Variance résiduelle	4,91***	3,03***	3,29***
Observations	1992	1987	1960
<i>AIC</i>	8877,53	7871,99	7926,61
<i>BIC</i>	8955,89	7950,32	8004,73

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions multiniveaux.

Figure G3. Effet contextuel du niveau de multiculturalisme sur la participation communauté



Note : La figure présente la probabilité de participer estimée par sous-groupe en fonction du pourcentage d'immigrants dans la localité. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

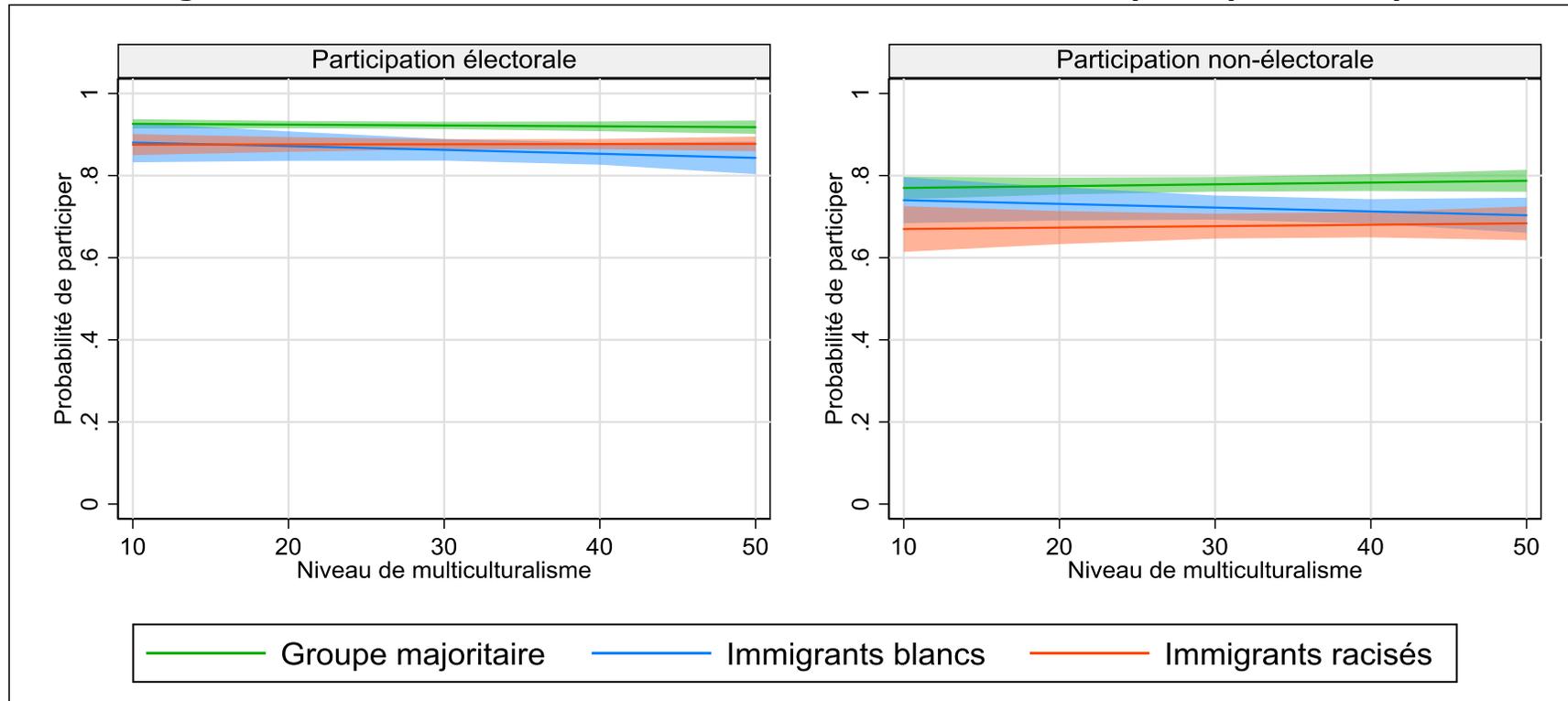
Tableau G3. Effet contextuel du niveau de multiculturalisme sur la participation communautaire

	Activités	Amis
<i>Portion fixe</i>		
Entretiens téléphoniques	0,34**	0,28
Immigrants récents	0,11	-0,11
Femmes	0,01	0,22**
Âge	-0,01***	-0,01***
DES	0,02	0,01
DEC	0,20	0,21
BAC	0,66**	0,25
Diplôme d'études supérieures	0,87***	0,33
Sans emploi	-0,43***	-0,48***
30 000\$ à 59 999\$	0,07	0,28*
60 000\$ à 89 999\$	0,25*	0,35**
90 000\$ à 119 999\$	0,29*	0,40**
120 000\$ à 149 999\$	0,49***	0,27
Plus de 150 000\$	0,61***	0,38*
Immigrants blancs	0,02	-0,13
Immigrants racisés	-0,06	0,06
Niveau de multiculturalisme	0,01	0,01
Immigrants blancs X multiculturalisme	-0,01	0,01
Immigrants racisés X multiculturalisme	-0,01	-0,01
Constante	-0,11	1,36***
<i>Portion aléatoire</i>		
Variance	0,01	0,02
Observations	4482	4513
AIC	5987,51	4137,95
BIC	6122,08	4272,66

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions multiniveaux logistiques.

Figure G4. Effet contextuel du niveau de multiculturalisme sur la participation civique



Note : La figure présente la probabilité de participer estimée par sous-groupe en fonction du pourcentage d'immigrants dans la localité. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

Tableau G4. Effet contextuel du niveau de multiculturalisme sur la participation civique

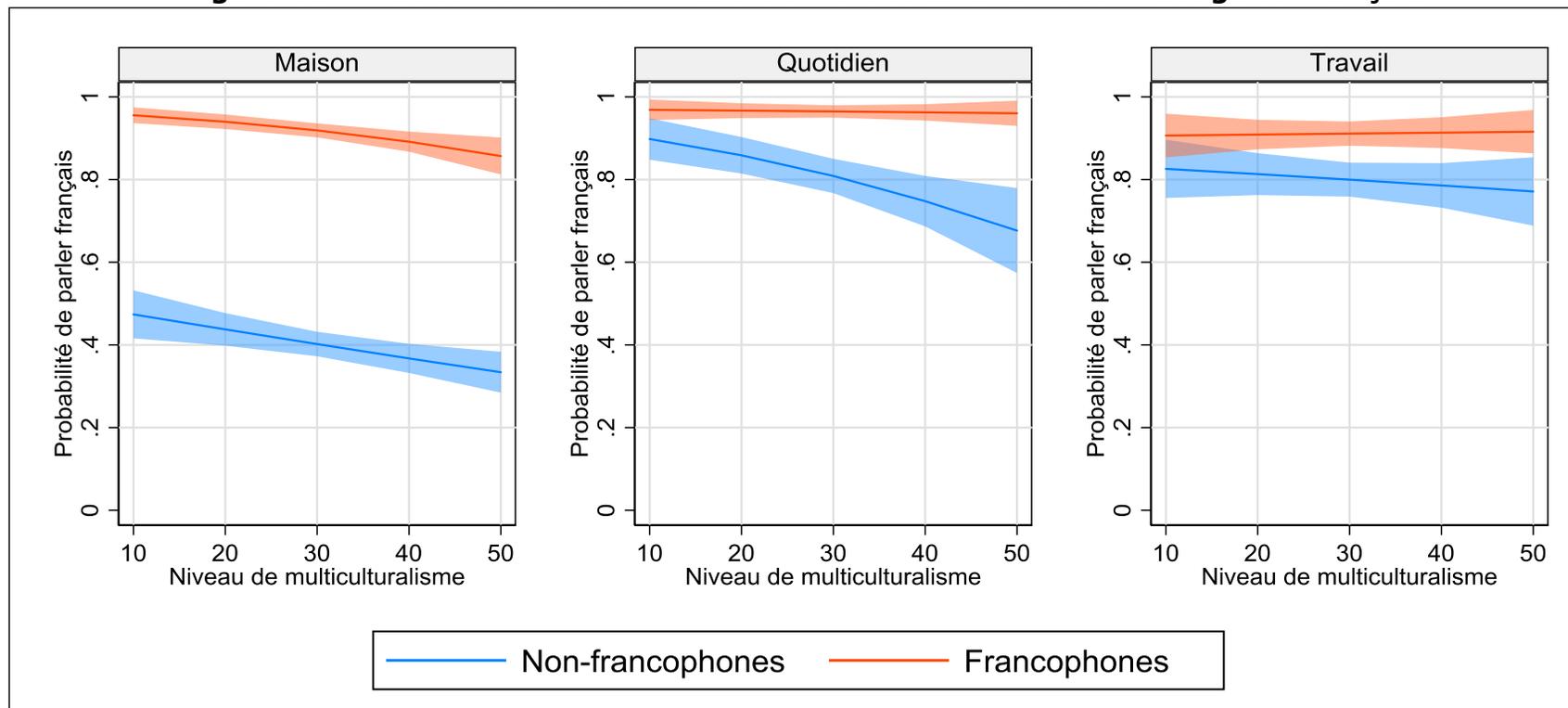
	Électorale	Non-électorale
Entretiens téléphoniques	0,09	-0,49***
Immigrants récents	-1,91***	0,18
Femmes	-0,13	0,01
Âge	0,04***	-0,01
DES	0,62**	0,37
DEC	1,22***	0,60**
BAC	1,54***	0,99***
Diplôme d'études supérieures	1,45***	1,00***
Sans emploi	-0,58**	0,10
30 000\$ à 59 999\$	0,41**	0,12
60 000\$ à 89 999\$	1,10***	0,27*
90 000\$ à 119 999\$	1,19***	0,37*
120 000\$ à 149 999\$	0,67*	0,27
Plus de 150 000\$	1,10**	0,75***
Immigrants blancs	-0,58	-0,09
Immigrants racisés	-0,74*	-0,51*
Niveau de multiculturalisme	-0,01	0,01
Immigrants blancs X multiculturalisme	-0,01	-0,01
Immigrants racisés X multiculturalisme	0,01	-0,01
Constante	-0,55	0,40
Observations	4372	4544
<i>AIC</i>	2238,91	4989,13
<i>BIC</i>	2366,57	5117,56

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : En raison de difficultés du modèle multiniveau à converger, ces modèles utilisent plutôt une technique de régression logistique où les erreurs-types sont agrégées par localité.

Note 3 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions logistiques.

Figure G5. Effet contextuel du niveau de multiculturalisme sur l'usage du français



Note : La figure présente la probabilité de parler français estimée par sous-groupe en fonction du pourcentage d'immigrants dans la localité. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

Tableau G5. Effet contextuel du niveau de multiculturalisme sur l'usage du français

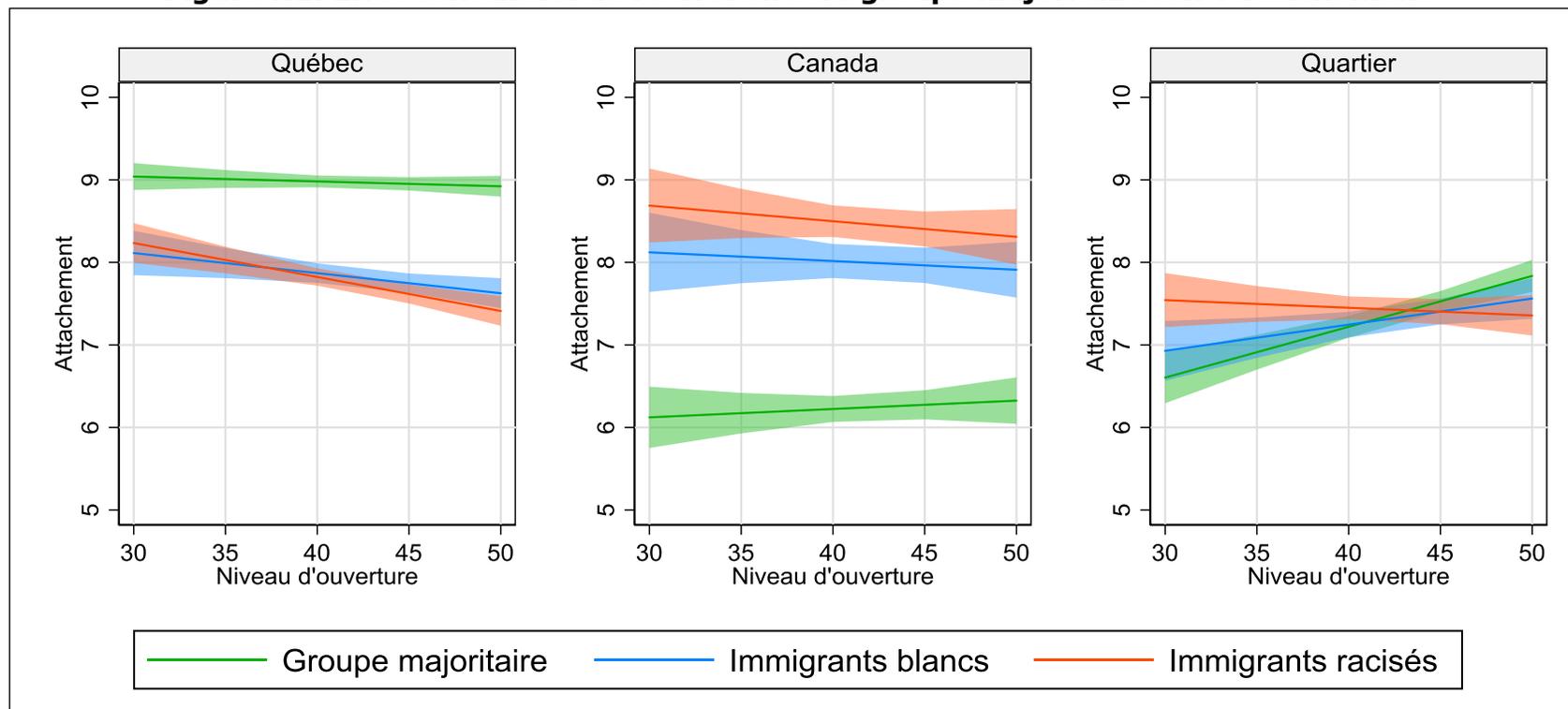
	Maison	Quotidien	Travail
<i>Portion fixe</i>			
Entretiens téléphoniques	-0,48***	-0,22	-0,12
Immigrants récents	-0,25	-0,06	-0,04
Femmes	0,02	0,10	-0,10
Âge	0,01	-0,01	0,01
DES	-0,04	-0,32	0,93
DEC	0,17	-0,31	0,76
BAC	0,25	0,04	1,12
Diplôme d'études supérieures	0,18	0,04	0,79
Immigrants racisés	0,36**	0,19	0,14
Francophones	3,45***	1,00	0,66
Niveau de multiculturalisme	-0,02*	-0,04*	-0,01
Francophones X multiculturalisme	-0,02	0,04	0,01
Constante	-0,27	3,40***	0,55
<i>Portion aléatoire</i>			
Variance de la constante	0,13	1,09**	0,81*
Observations	2013	2013	1090
AIC	2121,77	1346,61	911,58
BIC	2200,27	1425,11	981,50

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions multiniveaux logistiques.

ANNEXE H
EFFET CONTEXTUEL LOCAL
OUVERTURE DU GROUPE MAJORITAIRE

Figure H1. Effet contextuel de l'ouverture du groupe majoritaire sur l'attachement



Note : La figure présente les niveaux d'attachement estimés par sous-groupe en fonction de l'ouverture du groupe majoritaire envers l'immigration et la diversité ethnoculturelle dans la localité. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

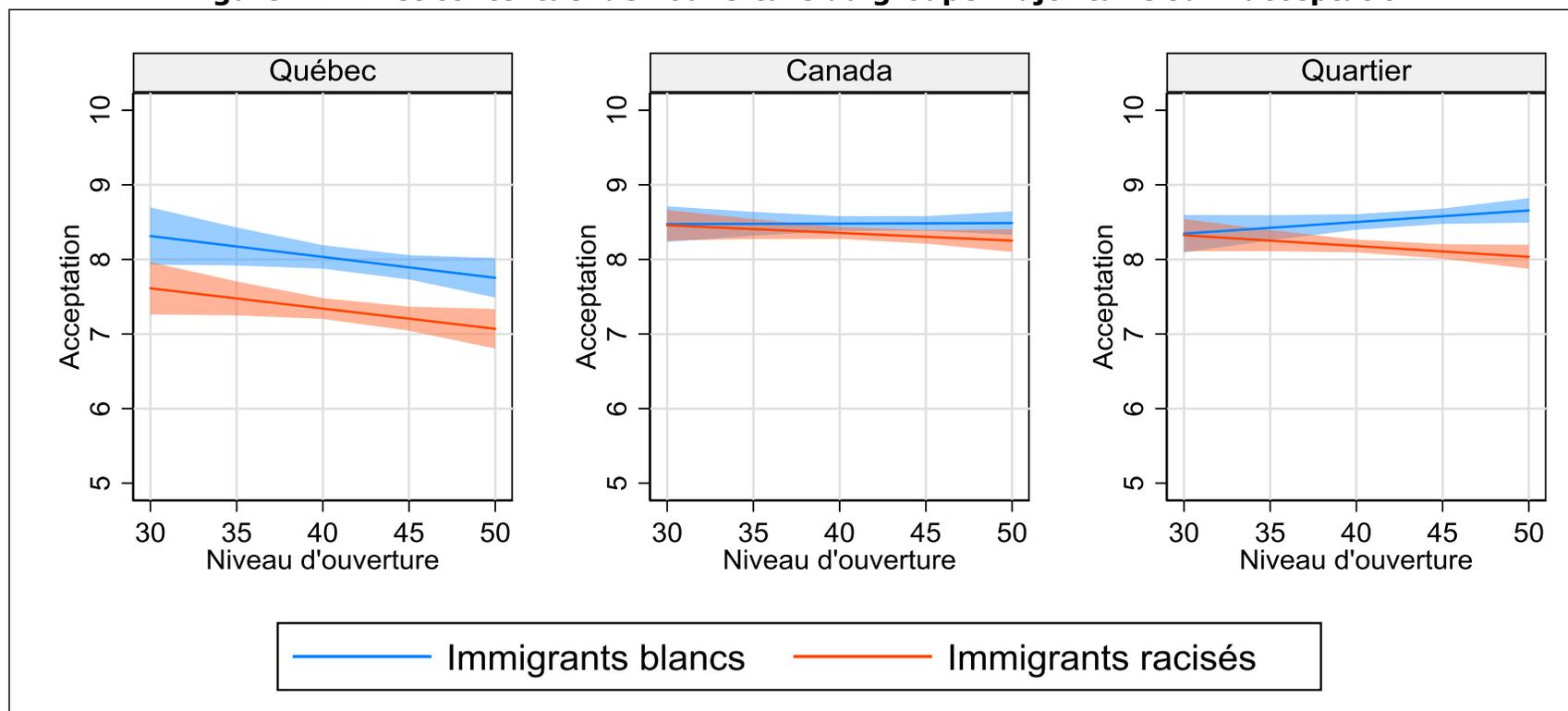
Tableau H1. Effet contextuel de l'ouverture du groupe majoritaire sur l'attachement

	Québec	Canada	Quartier
<i>Portion fixe</i>			
Entretiens téléphoniques	0,65***	0,40**	0,82***
Immigrants récents	-0,12	-0,05	-0,48***
Femmes	0,24***	0,33***	0,58***
Âge	0,03***	0,01**	0,03***
DES	0,19	0,04	-0,25
DEC	0,11	-0,18	-0,44
BAC	0,18	-0,37	-0,41
Diplôme d'études supérieures	0,07	-0,50	-0,56*
Immigrants blancs	-0,37	2,62**	1,22
Immigrants racisés	0,25	3,44***	3,07***
Niveau d'ouverture	-0,01	0,01	0,06***
Immigrants blancs X ouverture	-0,02	-0,02	-0,03
Immigrants racisés X ouverture	-0,04*	-0,03	-0,07***
Constante	7,17***	5,48***	3,15***
<i>Portion aléatoire</i>			
Variance de la constante	0,02***	0,22***	0,06***
Variance résiduelle	3,29***	6,50***	5,36***
Observations	5009	5011	3861
AIC	20230,11	23685,19	17497,16
BIC	20334,41	23789,50	17597,30

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions multiniveaux.

Figure H2. Effet contextuel de l'ouverture du groupe majoritaire sur l'acceptation



Note : La figure présente les niveaux d'acceptation estimés par sous-groupe en fonction de l'ouverture du groupe majoritaire envers l'immigration et la diversité ethnoculturelle dans la localité. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

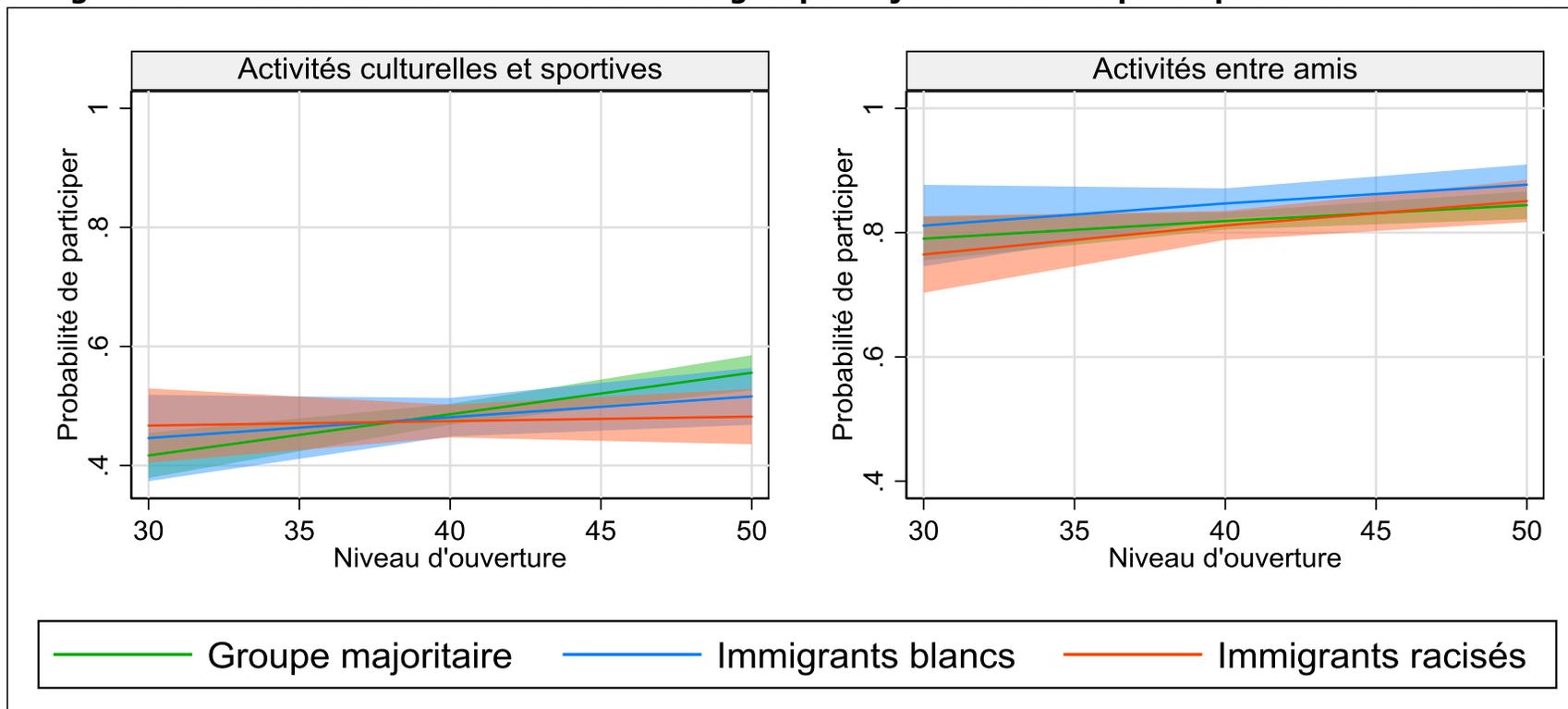
Tableau H2. Effet contextuel de l'ouverture du groupe majoritaire sur l'acceptation

	Québec	Canada	Quartier
<i>Portion fixe</i>			
Entretiens téléphoniques	0,60***	0,27**	0,60***
Immigrants récents	-0,24	-0,15	-0,60***
Femmes	0,23*	0,18*	0,27**
Âge	0,02***	0,01**	0,01*
DES	-0,03	0,17	0,11
DEC	-0,25	0,12	-0,15
BAC	-0,31	-0,19	-0,06
Diplôme d'études supérieures	-0,47	-0,13	-0,08
Immigrants racisés	-0,73	0,31	0,88
Niveau d'ouverture	-0,03	0,01	0,02
Immigrants racisés X ouverture	0,01	-0,01	-0,03
Constante	8,12***	7,83***	7,21***
<i>Portion aléatoire</i>			
Variance de la constante	0,11***	0,01	0,01
Variance résiduelle	4,91***	3,04***	3,29***
Observations	1992	1987	1960
AIC	8876,55	7874,66	7925,44
BIC	8954,91	7952,98	8003,57

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions multiniveaux.

Figure H3. Effet contextuel de l'ouverture du groupe majoritaire sur la participation communautaire



Note : La figure présente la probabilité de participer estimée par sous-groupe en fonction de l'ouverture du groupe majoritaire envers l'immigration et la diversité ethnoculturelle dans la localité. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

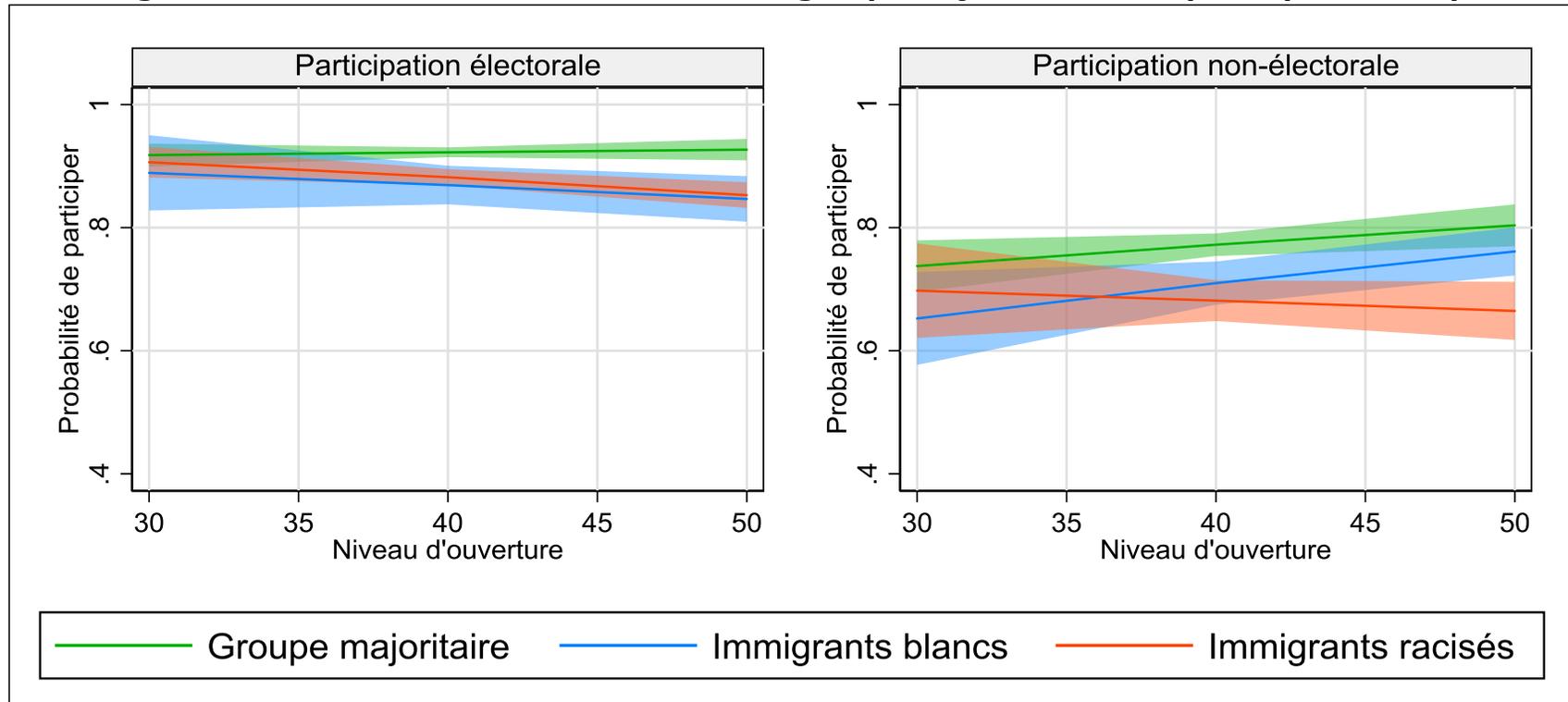
Tableau H3. Effet contextuel de l'ouverture du groupe majoritaire sur la participation communautaire

	Activités	Amis
<i>Portion fixe</i>		
Entretiens téléphoniques	0,33**	0,30*
Immigrants récents	0,11	-0,12
Femmes	0,02	0,22**
Âge	-0,01***	-0,01***
DES	0,02	0,01
DEC	0,19	0,20
BAC	0,62**	0,23
Diplôme d'études supérieures	0,82***	0,29
Sans emploi	-0,42***	-0,48***
30 000\$ à 59 999\$	0,08	0,29*
60 000\$ à 89 999\$	0,26*	0,36**
90 000\$ à 119 999\$	0,30**	0,41**
120 000\$ à 149 999\$	0,50***	0,27
Plus de 150 000\$	0,61***	0,38*
Immigrants blancs	0,57	-0,09
Immigrants racisés	1,01	-0,46
Niveau de multiculturalisme	0,03**	0,02
Immigrants blancs X multiculturalisme	-0,01	0,01
Immigrants racisés X multiculturalisme	-0,03	0,01
Constante	-1,26**	0,67
<i>Portion aléatoire</i>		
Variance	0,01	0,01
Observations	4482	4513
AIC	5977,71	4136,97
BIC	6112,28	4271,68

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions multiniveaux.

Figure H4. Effet contextuel de l'ouverture du groupe majoritaire sur la participation civique



Note : La figure présente la probabilité de participer estimée par sous-groupe en fonction de l'ouverture du groupe majoritaire envers l'immigration et la diversité ethnoculturelle dans la localité. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

Tableau H4. Effet contextuel de l'ouverture du groupe majoritaire sur la participation civique

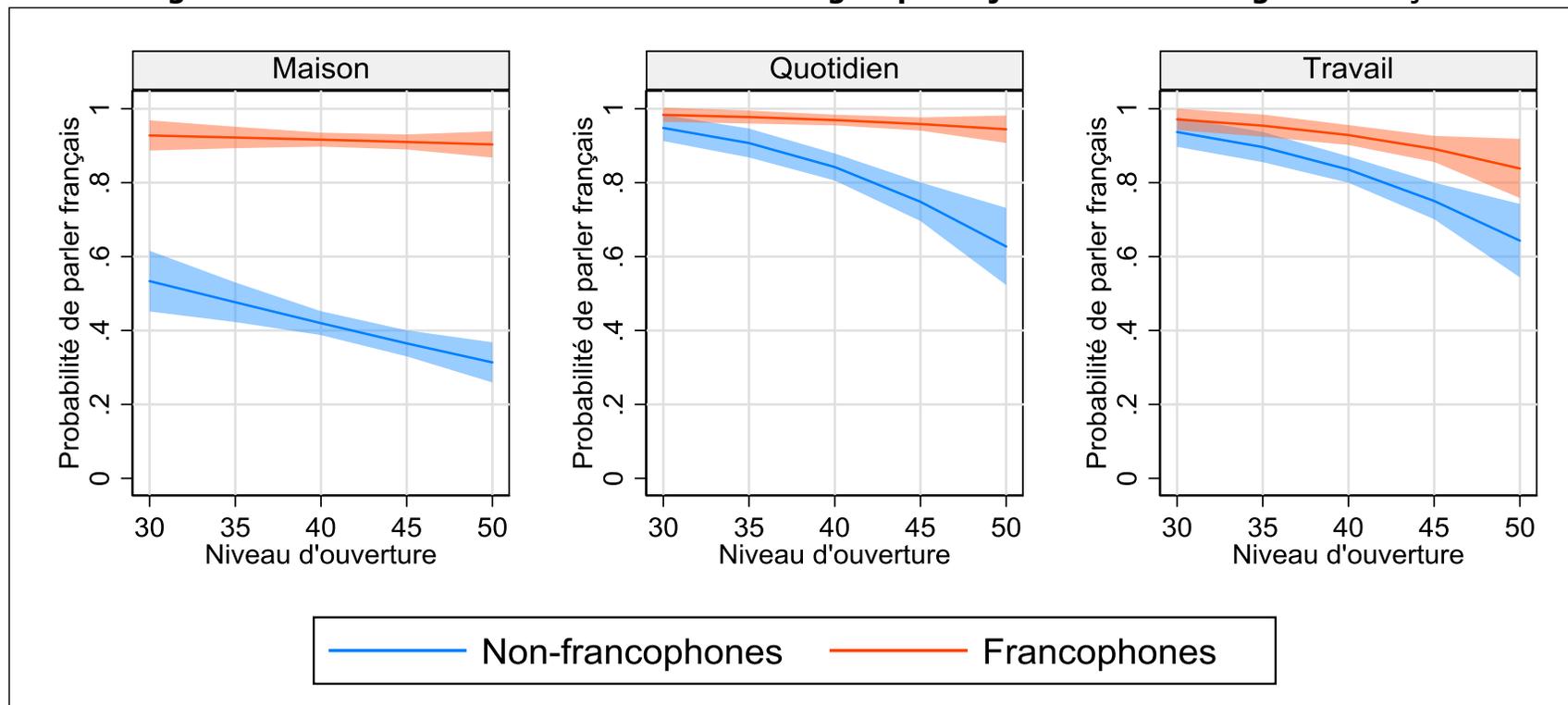
	Électorale	Non-électorale
Entretiens téléphoniques	0,06	-0,49***
Immigrants récents	-1,89***	0,18
Femme	-0,14	0,01
Âge	0,04***	-0,00
DES	0,61*	0,36
DEC	1,21***	0,58**
BAC	1,53***	0,95***
Diplôme d'études supérieures	1,46***	0,97***
Sans emploi	-0,58**	0,11
30 000\$ à 59 999\$	0,41**	0,13
60 000\$ à 89 999\$	1,10***	0,27*
90 000\$ à 119 999\$	1,20***	0,38*
120 000\$ à 149 999\$	0,70**	0,28
Plus de 150 000\$	1,10**	0,74***
Immigrants blancs	0,51	-0,66
Immigrants racisés	0,99	0,62
Niveau d'ouverture	0,01	0,02
Immigrants blancs X ouverture	-0,03	0,01
Immigrants racisés X ouverture	-0,04	-0,03
Constante	-0,92	-0,32
Observations	4372	4544
AIC	2237,15	4984,15
BIC	2364,81	5112,58

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : En raison de difficultés du modèle multiniveau à converger, ces modèles utilisent plutôt une technique de régression logistique où les erreurs-types sont agrégées par localité.

Note 3 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions logistiques.

Figure H5. Effet contextuel de l'ouverture du groupe majoritaire sur l'usage du français



Note : La figure présente la probabilité de parler français estimée par sous-groupe en fonction de l'ouverture du groupe majoritaire envers l'immigration et la diversité ethnoculturelle dans la localité. Les intervalles de confiance sont de 84 %, permettant de comparer les courbes entre elles à un niveau de $p < 0,05$ (voir MacGregor-Fors et Payton, 2013).

Tableau H5. Effet contextuel de l'ouverture du groupe majoritaire sur l'usage du français

	Maison	Quotidien	Travail
<i>Portion fixe</i>			
Entretiens téléphoniques	-0,48***	-0,22	-0,14
Immigrants récents	-0,24	-0,05	-0,02
Femmes	0,03	0,11	-0,10
Âge	0,01	-0,01	0,01
DES	-0,04	-0,34	0,84
DEC	0,16	-0,33	0,62
BAC	0,26	0,02	1,00
Diplôme d'études supérieures	0,23	0,06	0,70
Immigrants racisés	0,34**	0,18	0,12
Francophones	1,54	-0,82	0,35
Niveau d'ouverture	-0,05*	-0,13**	-0,11**
Francophones X ouverture	0,03	0,07	0,02
Constante	1,27	7,71***	5,18**
<i>Portion aléatoire</i>			
Variance de la constante	0,13*	0,85**	0,54*
Observations	2013	2013	1090
AIC	2124,15	1344,12	904,07
BIC	2202,66	1422,62	973,98

Note : * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$

Note 2 : Le tableau présente les coefficients de régression non-standardisés issus d'analyses de régressions multiniveaux logistiques.

ANNEXE I
PARTICIPATION SELON LA RÉGION DE RÉSIDENCE

En analyses complémentaires, nous proposons quatre regroupements régionaux de localités, soit 1) douze localités de l'est de l'île de Montréal, 2) neuf localités de l'est de l'île de Montréal, 3) quatre localités de la périphérie de Montréal, et 4) quatre localités plus éloignées. Ce choix est motivé par des considérations étroitement liées aux paramètres qui guident notre projet et reflète les objectifs émis dans la *Stratégie de mesure de la participation* ainsi que l'appel à projets pour cette Action concertée. Tout d'abord, il y a des différences majeures en ce qui concerne la présence et l'intégration des personnes immigrantes à Montréal, dans la périphérie et les villes plus éloignées (Vatz-Laroussi et coll., 2013; Steinbach et coll., 2015; Simard 2007). De plus, Bilodeau et Turgeon (2014) ont démontré d'importantes variations régionales dans l'ouverture de la population locale face à l'immigration selon que l'on se trouve à Montréal, dans sa périphérie ou en régions plus éloignées. Finalement, il est primordial de noter que le choix des localités a été réalisé en prenant compte de la présence de la population immigrante à travers les localités du Québec. La méthodologie par sondage de notre projet nous obligeait à sonder des personnes immigrantes là où leur nombre est plus grand.

Tableau I1. Regroupements régionaux des localités

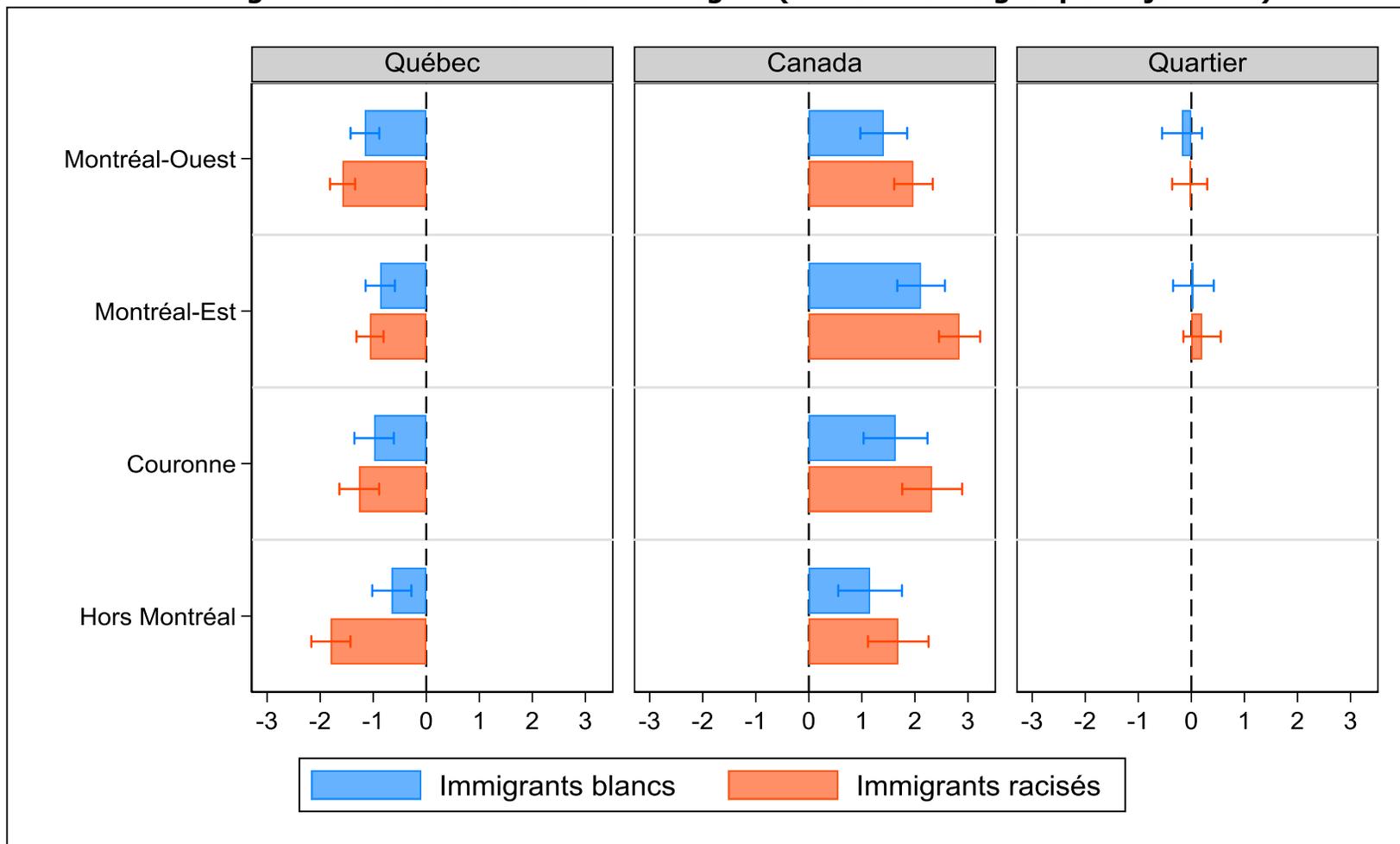
Montréal-Ouest
Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce
Lachine
Lasalle
Le Sud-Ouest
Outremont
Pierrefonds-Roxboro
Saint-Laurent
Verdun
Côte-Saint-Luc
Dollard-des-Ormeaux
Beaconsfield/Pointe-Claire

Montréal-Est
Ahuntsic-Cartierville
Anjou
Le Plateau-Mont-Royal
Mercier-Hochelaga-Maisonneuve
Montréal-Nord
Rivière-des-Prairies
Rosemont-Petite-Patrie
Saint-Léonard
Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension

Couronne
Brossard
Laval (Chomedey)
Laval (Vimont)
Longueuil

Hors Montréal
Gatineau
Sherbrooke
Terrebonne
Québec

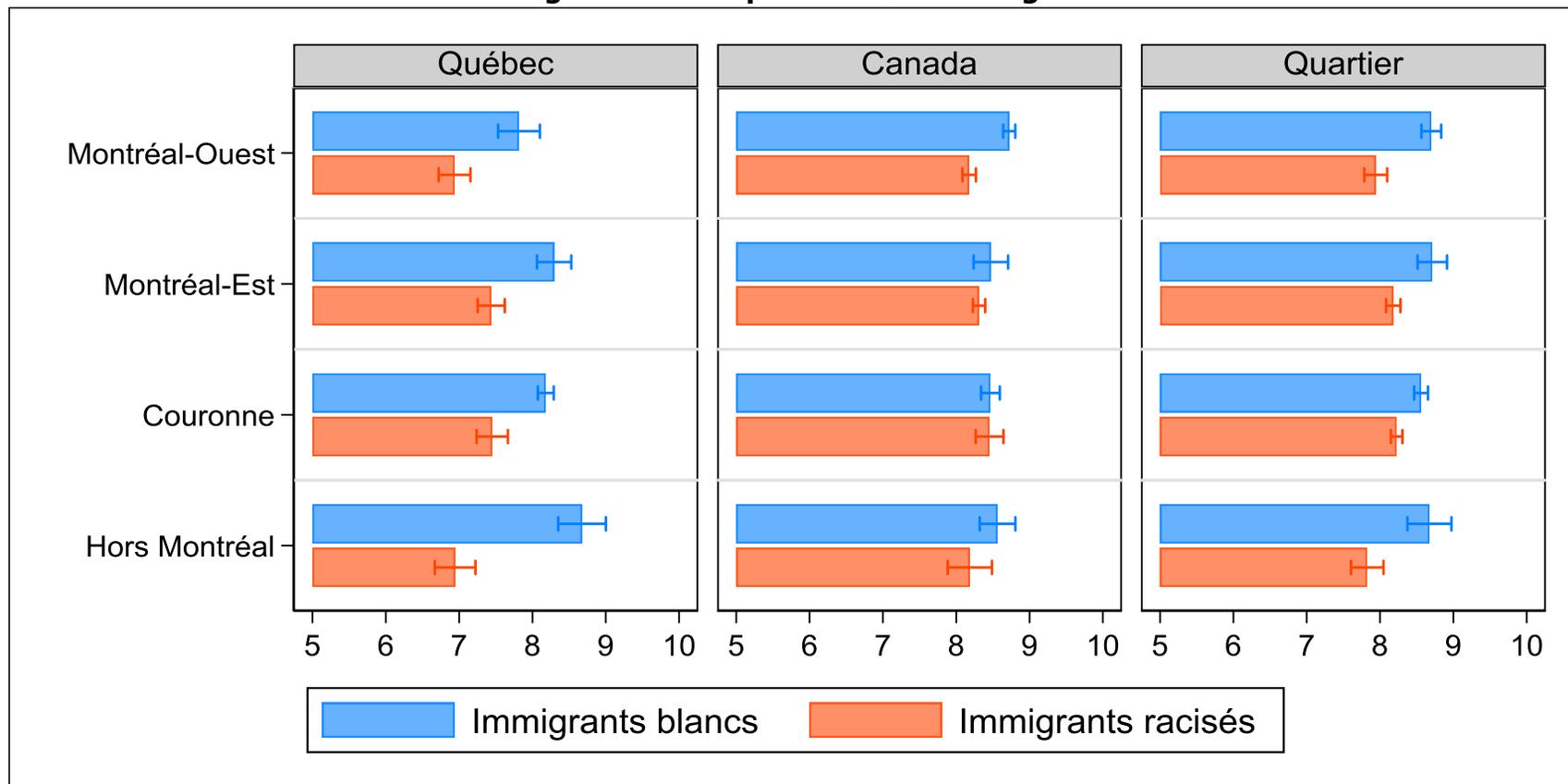
Figure I1. Attachement selon la région (écarts avec le groupe majoritaire)



Note : La figure présente les écarts prédits une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95 %.

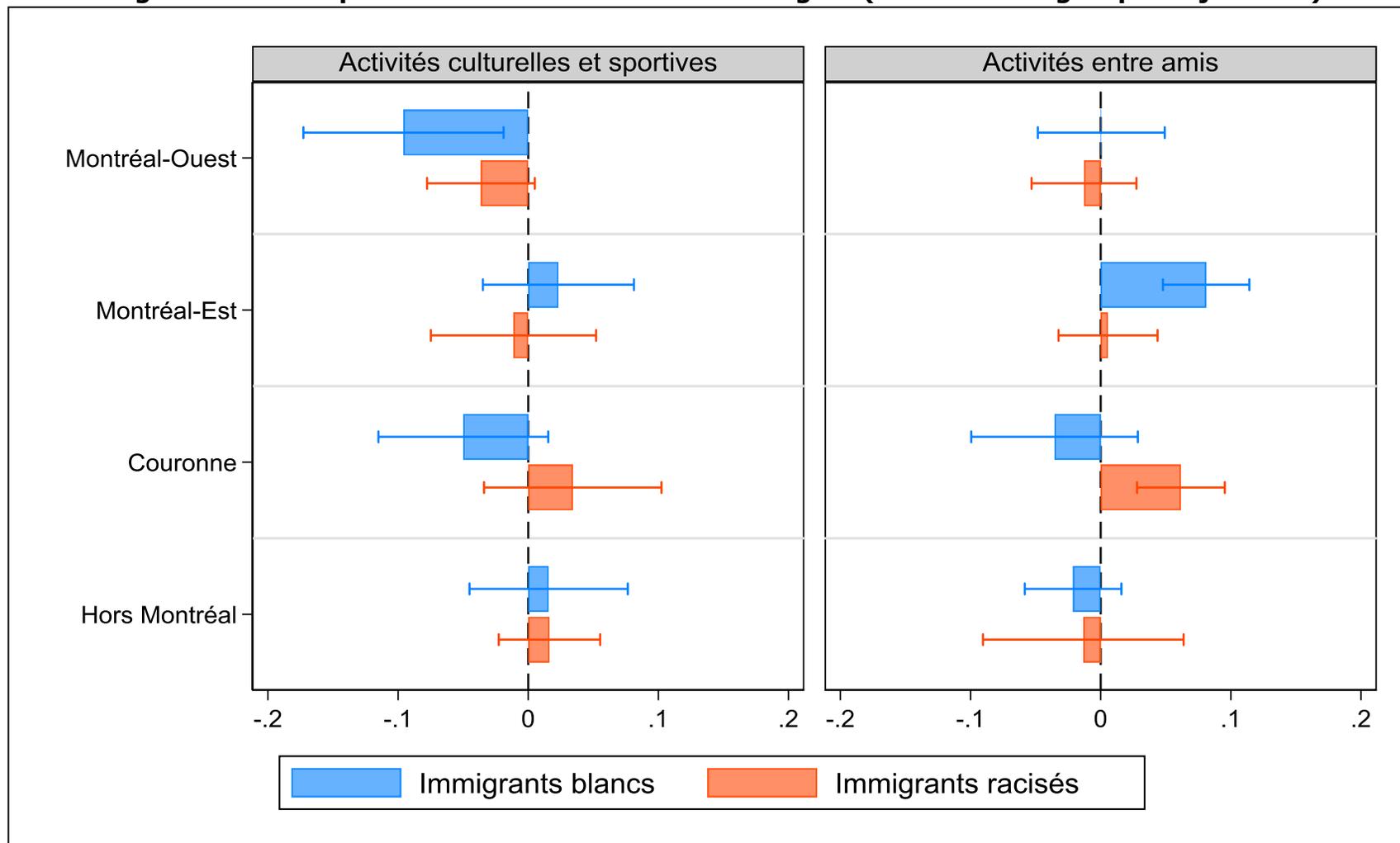
Note 2 : La question de l'attachement au quartier n'a pas été posée aux natifs hors de Montréal, ce qui explique l'absence d'estimations dans ces régions.

Figure I2. Acceptation selon la région



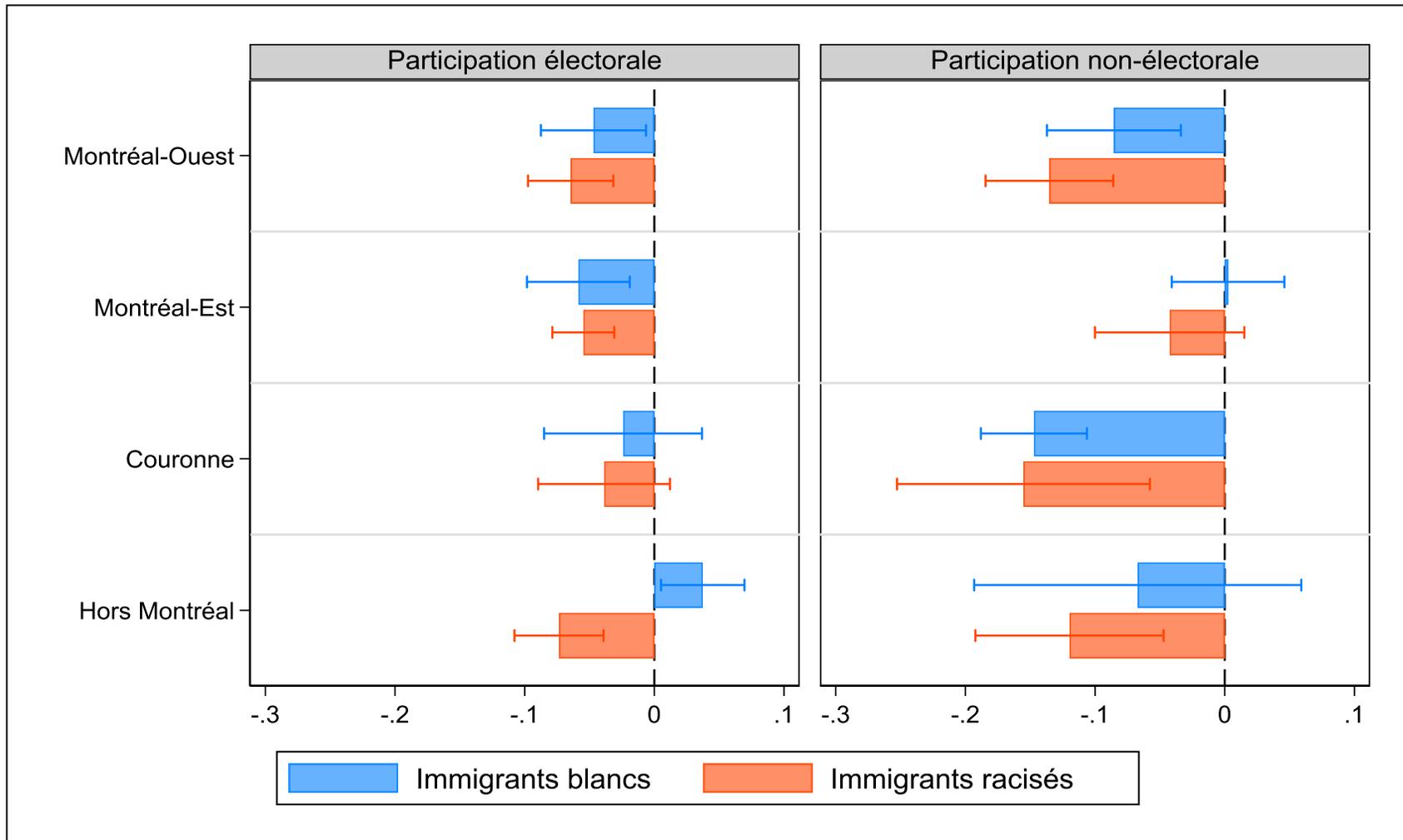
Note : La figure présente les scores moyens estimés par sous-groupe une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95 %.

Figure I3. Participation communautaire selon la région (écart avec le groupe majoritaire)



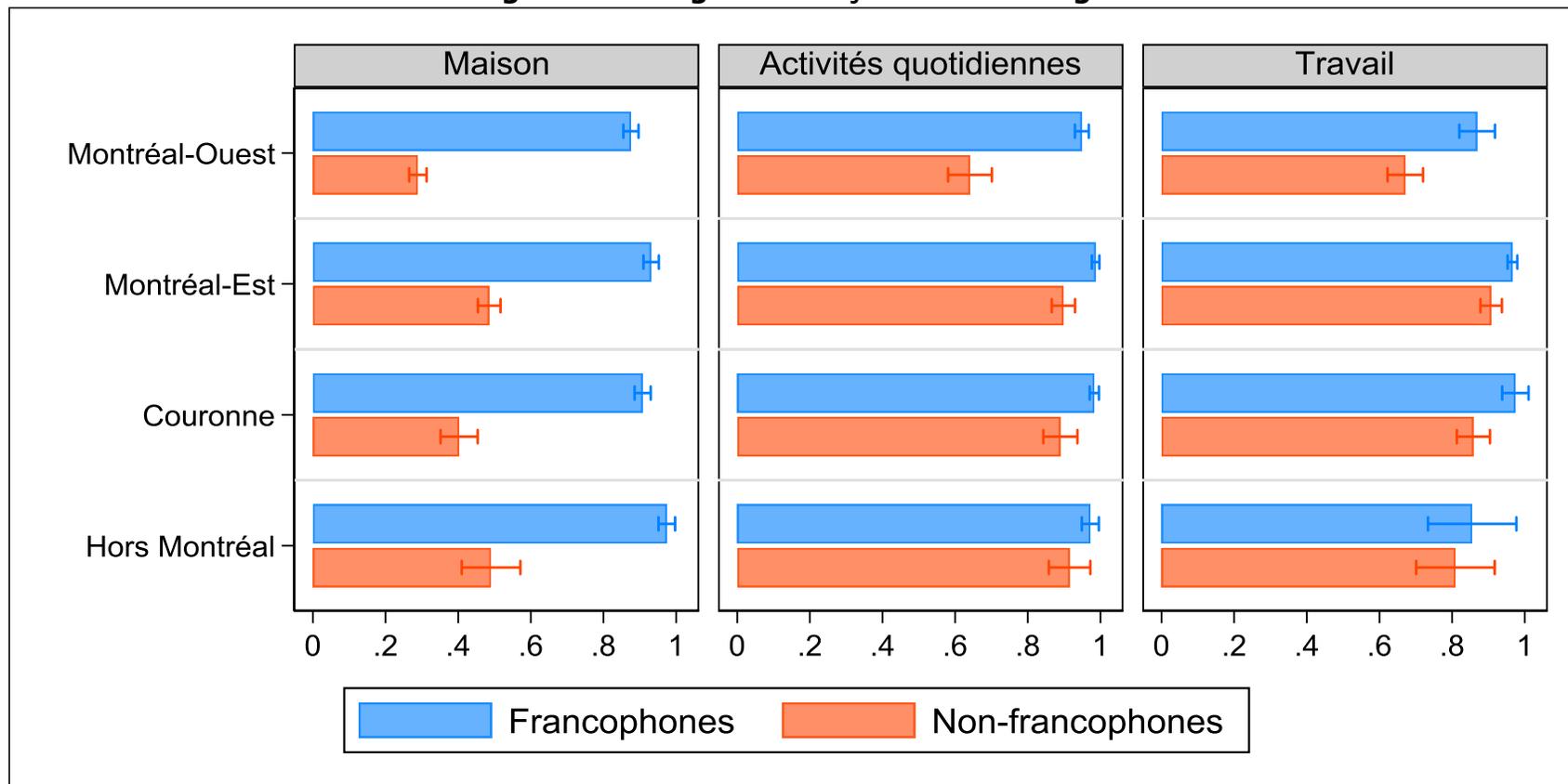
La figure présente les écarts prédits une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95 %.

Figure I4. Participation électorale selon la région de résidence (écarts avec le groupe majoritaire)



La figure présente les écarts prédits une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95 %.

Figure I5. Usage du français selon la région



Note : La figure présente les scores moyens estimés par sous-groupe une fois les caractéristiques sociodémographiques des répondants prises en compte. Les intervalles de confiance sont de 95%.

BIBLIOGRAPHIE COMPLÈTE

- Alex-Assensoh, Y. (1997). « Race, Concentrated Poverty, Social Isolation and Political Behavior." *Urban Affairs Review*, 33 (2), 209-227.
- Banting, K. (2010). « Is there a progressive's Dilemma in Canada ? Immigration, Multiculturalism and the welfare state. » Presidential address to the Canadian Political Science Association, 2 June 2010." *Revue canadienne de science politique* 43 (3): 797-820.
- Banting, K. et Soroka, S. (2012). « Minority nationalism and immigrant integration in Canada." *Nations and Nationalism*, 18(1), 156-176.
- Barrett, M., et I. Brunton-Smith. (2014). « Political and Civic Engagement and Participation: Towards an integrative perspective. » *Journal of Civil Society* 10 (1): 5-28.
- Bilodeau, A. (Ed.). (2016). *Just Ordinary Citizens? Towards a Comparative Portrait of the Political Immigrant*. University of Toronto Press.
- Bilodeau, A. (2016). « Migrating Gender Inequalities? Immigrant Women's Participation in Political Survey Research. » *International Migration Review*, 50(4), 951-976.
- Bilodeau, A. (2009). « Residential Segregation and the Electoral Participation of Immigrants in Australia. » *International Migration Review* 43 (1) : 142-167.
- Bilodeau, A. (2008). « Immigrants' voice through protest politics in Canada and Australia : Assessing the impact of pre-migration political repression. » *Journal of Ethnic and Migration Studies* 34 (6) :975-1002.

- Bilodeau, A. et L. Turgeon. (2014). « L'immigration : Une menace à la culture québécoise? Portrait et analyses des perceptions régionales. » *Revue canadienne de science politique* 45 (2): 281-305.
- Bilodeau, A., Turgeon, L., White, S. E., et Henderson, A. (2015). Seeing the Same Canada?: Visible Minorities' Views of the Federation. *IRPP Study*, (56), 1.
- Bilodeau, A., White, S., et Nevitte, N. (2010). « The Development of dual loyalties: Immigrants' integration to Canadian regional dynamics. » *Canadian Journal of Political Science/Revue canadienne de science politique*, 43(3), 515-544.
- Bilodeau, A., White, S. E., Turgeon, L., et Henderson, A. (2020). « Feeling Attached and Feeling Accepted: Implications for Political Inclusion among Visible Minority Immigrants in Canada. » *International Migration*, 58(2), 272-288.
- Bird, K., T. Saalfeld et A. M. Wüst. (2010). « Ethnic Diversity, Political Participation and Representation: A theoretical framework. » Dans Bird, K., T. Saalfeld et A. M. Wüst, dir., *The Political Representation of Immigrants and Minorities: Voters, Parties and Parliaments in Liberal Democracies*. New York: Routledge, 1-22.
- Borchert, J. (2011). « Individual Ambition and Institutional Opportunity: A conceptual approach to political careers in multi-level systems. » *Regional and Federal Studies* 21 (2):117-140.
- Branton, R. P. et Jones, B. (2005) « Re-examining Racial Attitudes: the conditional relationship between diversity and socioeconomic environment. » *American Journal of Political Science* 49 (2) : 359-72
- Breton, C. (2019). « Do incorporation policies matter? Immigrants' identity and relationships with the receiving society. » *Comparative Political Studies*, 52(9): 1364-1395.

- Breton, R. (1964). « Institutional Completeness of Ethnic Communities and the Personal Relations of Immigrants. » *American Journal of Sociology* 70 (2): 193-205.
- Bloemraad, I. (2006). *Becoming a Citizen: Incorporating immigrants and refugees in the United States and Canada*. Berkeley: University of California Press.
- Boardman, J. D. et S. A. Robert. (2000). « Neighborhood socioeconomic status and perception of self-efficacy. » *Sociological Perspectives*, 43 (1), 117-136.
- Chong, D., et D. Kim. (2006). « The Experiences and Effects of Economic Status Among Racial and Ethnic Minorities. » *American Political Science Review* 100 (3):335-351.
- Cohen, C. J. et M. C. Dawson. (1993). « Neighborhood Poverty and African American Politics. » *American Political Science Review*, 87 (2), 286-302.
- Couton, P., et S. Gaudet. (2008). « Rethinking Social Participation: The case of immigrants in Canada. » *Revue de l'integration et de la migration internationale* 9 (1):21-44.
- De Rooij, E. A. (2012). « Patterns of immigrant political participation: explaining differences in types of political participation between immigrants and the majority population in Western Europe. » *European sociological review*, 28(4), 455-481.
- De Wit, T. D., et R. Koopmans. (2005). « The Integration of Ethnic Minorities into Political Culture: The Netherlands, Germany and Great Britain compared. » *Acta Politica* 40 (1):50-73.

- Dinesen, P. T., et M. Hooghe. (2010). «When in Rome, Do as the Romans do: The acculturation of generalized trust among immigrants in western Europe.» *International Migration Review* 44 (3): 697-727.
- Eisinger, P. K. (1973). « The Conditions of Protest Behavior in American Cities. » *American Political Science Review* 67 (1):11-28.
- Fennema, M., et J. Tillie. (1999). « Political Participation and Political Trust in Amsterdam: civic communities and ethnic networks. » *Journal of Ethnic and Migration Studies* 25 (4):703-726.
- Fieldhouse, E. et D. Cutts. (2010). « Does diversity damage social capital? A comparative study of neighbourhood diversity and social capital in the US and Britain. » *Canadian Journal of Political Science / Revue canadienne de science politique*, 43 (2), 289-318.
- Font, J. et Méndez, M. (2013). *Surveying Ethnic Minorities and Immigrant Populations*. Amsterdam: Amsterdam University Press.
- Fourot, A. C. (2013). *L'intégration des immigrants: Cinquante ans d'action publique locale*. Les Presses de l'Université de Montréal.
- Germain, A., et C. Poirier. (2007). « Les territoires fluides de l'immigration à Montréal ou le quartier dans tous ses états. » *Globe: Revue internationale d'études québécoises* 10 (1):107-120.
- Gidengil, E., et J. Roy. (2016). « Is There a Racial Divide? Immigrants of visible minority background in Canada. » Dans A. Bilodeau, dir., *Just Ordinary Citizens? Toward a Comparative Portrait of the Political Immigrant*. Toronto: University of Toronto Press, 149-165.
- Gidengil, E., et D. Stolle. (2009). « The Role of Social Networks in Immigrant

- Women's Political Incorporation. » *International Migration Review* 43 (4):727-763.
- Good, K. (2009). *Municipalities and multiculturalism: The politics of immigration in Toronto and Vancouver* (Vol. 34). University of Toronto Press.
- Gorny, A. et T-R Sabina. (2013). « Neighbourhood attachment in ethnically diverse areas: The role of interethnic ties. » *Urban studies*, 51 (5), 1000-1018.
- Graig, M. A. et J. A. Richeson. (2015). « Majority no more? The influence of neighborhood racial diversity and salient national population changes on whites' perceptions of racial discrimination. » *The Russell Sage Foundation Journal of the Social Sciences*, 4 (5), 141-157.
- Hajnal, Z. L. (1995). « The nature of concentrated urban poverty in Canada and the United States. » *The Canadian Journal of Sociology*, 20 (4), 497-528.
- Helbling, M., Simon, S., et Schmid, S. D. (2020). « Restricting immigration to foster migrant integration? A comparative study across 22 European countries. » *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 1-22.
- Hill, K. Q. et J. E. Leighley. (1999). « Racial diversity, voter turnout, and mobilizing institutions in the United States. » *American Politics Quarterly*, 27 (3), 275-295.
- Holbrook, A. L., et J. A. Krosnick. (2010). « Social desirability bias in voter turnout reports: Tests using the item count technique. » *Public Opinion Quarterly*, 74(1), 37-67.
- Hood, M. V. et I. L. Morris. (1997). « ¿Amigo o Enemigo?: Context, attitudes, and Anglo public opinion toward immigration. » *Social Science Quarterly* 78 (2): 309-23.

- Hooghe, M. (2005). « Ethnic Organisations and Social Movement Theory: the political opportunity structure for ethnic mobilisation in Flanders. » *Journal of Ethnic and Migration Studies* 31 (5):975-990.
- Hopkins, D. J. (2010). « Politicized Places: Explaining where and when immigrants provoke local opposition. » *American Political Science Review* 104 (1):40-60.
- Jones-Correa, M. (1998). *Between Two Nations: The political predicament of Latinos in New York City*. Cornell: Cornell University Press.
- Joppke, C., et F. L. Seidle (ed.). (2012). *Immigrant integration in federal countries (Vol. 2)*. Montreal: McGill-Queen's University Press.
- Kitschelt, H. P. (1986). « Political Opportunity Structures and Political Protest: Anti-nuclear movements in four democracies. » *British Journal of Political Science* 16 (1):57-85.
- Koopmans R., P. Statham, M. Giugni et F. Passy. (2005). *Contested Citizenship: Immigration and cultural diversity in Europe*. Minneapolis: University of Minnesota Press.
- Landolt, P., et L. Goldring. (2009). « Immigrant Political Socialization as Bridging and Boundary Work: mapping the multi-layered incorporation of Latin American immigrants in Toronto. » *Ethnic and Racial Studies* 32 (7):1226-1247.
- Leighley, J. E. (2001). *Strength in Numbers?: The political mobilization of racial and ethnic minorities*. Princeton: Princeton University Press.
- Li, P. S. (2004). « Social Capital and Economic Outcomes for Immigrants and Ethnic Minorities. » *Revue de l'integration et de la migration internationale* 5 (2):171-190.

- Lightman, N., et L. G. Gingrich. (2013). « The Intersecting Dynamics of Social Exclusion: Age, gender, race and immigrant status in Canada's labour market. » *Canadian Ethnic Studies* 44 (3):121-145.
- Lim, C. (2008). « Social Networks and Political Participation: How do networks matter? » *Social Forces* 87 (2):961-982.
- Macgregor-Fors, I., et M. E. Payton. (2013). « Contrasting Diversity Values: Statistical Inferences Based on Overlapping Confidence Intervals. » *PLoS One* 8: e56794.
- Marger, M. N., et C. A. Hoffman. (1992). « Ethnic Enterprise in Ontario: Immigrant participation in the small business sector » *International Migration Review* 26(3): 968-981.
- Maxwell, R. (2009). « Caribbean and South Asian identification with British society: The importance of perceived discrimination. » *Ethnic and Racial Studies* 32 (8):1449-1469.
- McAdam, D., S. Tarrow, et C. Tilly. (2003). *Dynamics of Contention*. Cambridge: University of Cambridge Press.
- Menzies, T. V., L. J. Filion, G. A. Brenner, et S. Elgie. (2007). « Measuring Ethnic Community Involvement: Development and initial testing of an index. » *Journal of Small Business Management* 45 (2):267-282.
- Meyer, D. S., et D. C. Minkoff. (2004). « Conceptualizing Political Opportunity. » *Social Forces* 82 (4):1457-1492.
- Ministère de l'immigration, de la diversité et de l'inclusion. (2015). *Stratégie de mesure de la participation des Québécoises et Québécois des minorités ethnoculturelles aux différentes sphères de la vie collective*.

- Nangia, P. (2013). *Discrimination experienced by landed immigrants in Canada*. Toronto, ON: Ryerson Centre for Immigration and Settlement.
- Oliver, J. E. et T. Mendelberg. (2000) « Reconsidering the environmental determinants of white racial attitudes. » *American Journal of Political Science* 44 (3): 574-89.
- Paquet, M. (2016). *La fédéralisation de l'immigration au Canada*. Les Presses de l'Université de Montréal.
- Pendakur, K., et R. Pendakur. (2007). « Minority Earnings Disparity Across the Distribution. » *Canadian Public Policy* 33 (1):41-61.
- Portes, A., C. Escobar, et R. Arana. (2008). « Bridging the Gap: Transnational and ethnic organizations in the political incorporation of immigrants in the United States. » *Ethnic and Racial Studies* 31 (6):1056-1090.
- Ramakrishnan, S. K. (2005). *Democracy in Immigrant America: Changing demographics and political participation*. Stanford: Stanford University Press.
- Reeskens, T., et M. Wright. (2014). « Host-country Patriotism Among European Immigrants: A comparative study of its individual and societal roots. » *Ethnic and Racial Studies* 37 (14):2493-2511.
- Reitz, J. G. (1998). *The Warmth of the Welcome: The social causes of economic success of immigrants in different nations and cities*. Boulder, Co.: Westview Press.
- Reitz, J. G., et Banerjee, R. (2007). *Racial inequality, social cohesion and policy issues in Canada*. Canada: Institute for Research on Public Policy.
- Schrover, M., et F. Vermeulen. (2005). « Immigrant Organisations. » *Journal of Ethnic and Migration Studies* 31 (5):823-832.

- Simard, M. (2007). « L'intégration des immigrants hors de Montréal » *Nos diverses cités* 3 :119-134.
- Simonsen, K. B. (2016). « How the host nation's boundary drawing affects immigrants' belonging. » *Journal of Ethnic and Migration Studies* 42 (7): 1153–1176.
- Soss, J. et Jacobs. (2009). « The place of inequality: Non-participation in the American Polity. » *Political Science Quarterly*, 124 (1).
- Statistics Canada. (2011). 2011 National Household Survey. Statistics Canada Catalogue no. 99-010-X2011029.
- Steinbach, M., M. Vatz-Laaroussi et M. Potvin. (2015). « Accueillir des jeunes réfugiés en région: la formation générale aux adultes comme alternative scolaire? » *Alterstice: Revue internationale de la recherche interculturelle* 5 (2):99-108.
- Stoll, M. A. (2001). « Race, neighborhood poverty, and participation in voluntary associations. » *Sociological forums*, 16, 529-557.
- Tarrow, S. G. (2011). *Power in Movement: Social movements and contentious politics*. New York: Cambridge University Press.
- Tickamyer, A. R., et C. M. Duncan. (1990). « Poverty and Opportunity Structure in Rural America. » *Annual Review of Sociology* 16 (1):67-86.
- Tillie, J. (2004). « Social Capital of Organisations and Their Members: Explaining the political integration of immigrants in Amsterdam. » *Journal of Ethnic and Migration Studies* 30(3): 529–541.

- Togeby, L. (1999). « Migrants at the Polls: An analysis of immigrant and refugee participation in Danish local elections. » *Journal of Ethnic and Migration Studies* 25 (4):665-684.
- Tolley, E., et R. Young, dir. (2011). *Immigrant Settlement in Canadian Municipalities*. Montréal & Kingston: McGill-Queen's University Press.
- Tossutti, L. (2007). *The electoral participation of ethnocultural communities*. Ottawa: Elections Canada.
- Trousset, S., K. Gupta, H. Jenkins-Smith, C. L. Silva, et K. Herron. (2015). « Degrees of Engagement: Using cultural worldviews to explain variations in public preferences for engagement in the policy process. » *Policy Studies Journal* 43 (1):44-69.
- Uhlener, C. J. (1989). « Rational Turnout: The neglected role of groups. » *American Journal of Political Science* 33(2): 390-422.
- van der Meer, T. et J. Tolsma. (2014). « Ethnic Diversity and Its Effects on Social Cohesion. » *Annual review of sociology*, 40, 459-478.
- Vatz-Laaroussi, M., E. Bernier, et L. Guilbert, dir. (2013). *Les collectivités locales au coeur de l'intégration des immigrants : questions identitaires et stratégies régionales*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- Verba, S., Schlozman, K. L., et H. E. Brady. (1995). *Voice and Equality: Civic voluntarism in American politics*. Harvard: Harvard University Press.
- Verhulst, J., et Walgrave, S. (2009). « The first time is the hardest? A cross-national and cross-issue comparison of first-time protest participants. » *Political Behavior*, 31(3), 455-484.

- Verkuyten, M. et B. Martinovic. (2012). « Immigrants' National Identification: meanings, determinants, and consequences. » *Social Issues and Policy Review* 6 (1): 82–112.
- Vráblíková, K. (2014). « How Context Matters? Mobilization, political opportunity structures, and nonelectoral political participation in old and new democracies. » *Comparative Political Studies* 47 (2):203-229.
- Wahlström, M., et A. Peterson. (2006). « Between the State and the Market: Expanding the concept of 'political opportunity structure'. » *Acta Sociologica* 49 (4):363-377.
- Wilson, W. J. (1987). *The truly disadvantaged: The inner city, the underclass, and public policy*. Chicago: University of Chicago Press.
- Wright, M., & Bloemraad, I. (2012). « Is there a trade-off between multiculturalism and socio-political integration? Policy regimes and immigrant incorporation in comparative perspective. » *Perspectives on Politics*, 77-95.